

Tragédies dans plusieurs parties de l'univers

ON COMPTE 146 PERTES DE VIE

Sur la butte de Montmartre

Montmartre! Butte des contrastes ou des contradictions. Capitale de la Bohème, chef-lieu du Paris-la-nuit, centre de la dévotion au Sacré-Coeur, Montez-y à n'importe quelle heure, vous y trouverez des gens priant avec ferveur, dans un climat particulièrement favorable. A la basilique, tous les voyageurs s'en rendent compte, on prie bien et facilement. Par contre, si vous montez aux flancs de la butte à la sortie des théâtres après la veillée, vous y trouverez des viveurs assoiffés de plaisirs et d'argent, vous y trouverez cent fois plus encore de curieux avides de spectacles plus crus, plus réalistes, que ceux qu'ils auront vus dans les salles.

Ne manque pas de profondeur cette observation d'un auteur: "Montmartre est un lieu de débauche dans la mesure où deux visiteurs s'entendent ensemble pour en créer". C'est plus vrai aujourd'hui que jamais, car la construction de la basilique a transformé la butte.

Elle en a chassé des rêveurs faméliques, des apaches capables ou de tuer par jalousie ou de boire jusqu'à perdre complètement la raison pour oublier une infidélité. Elle a refoulé à la Place Pigalle et plus bas encore les gens qui s'amusent.

Trop de romans, d'opérettes ou de chansons ont été écrits qui illustrent (si on peut dire) cet aspect de la colline montmartroise pour que nous nous y attardions davantage. Oublions tout le reste pour ne plus penser qu'au centre de dévotion.

La basilique: un acte de foi "officiel"

Dieu merci! — et ce depuis des années — les étrangers qui montent à la butte y vont surtout pour la basilique, pour ce qu'elle représente de foi catholique, d'amour au Sacré-Coeur.

N'ayons garde de l'oublier: Ce monument est en effet le résultat, la manifestation d'un acte de foi officiel. Pendant la guerre de 1870, Legentil et de Fleury firent vœu d'une basilique du Sacré-Coeur sur la butte. Respectant ce vœu, l'Assemblée nationale décréta son exécution en 1873.

Les travaux commencèrent en 1876 et présentèrent de grandes difficultés. On en avait certes prévu un certain nombre, en particulier celle du transport de tant de matériaux sur cette élévation à une époque où nos moyens modernes étaient encore inconnus. Mais les fondations elles-mêmes en un terrain plus profondément sablonneux qu'on le croyait exigèrent le forage de 83 puits de plus de cent pieds qui furent remplis de maçonnerie et reliés par des arcs. Nonostante retards, revers, frais additionnels et obstacles divers, la basilique fut consacrée le 16 octobre 1919. La France "officielle" en avait décrété l'érection; la France "populaire" en solda la note. De sorte qu'on peut dire avec vérité:

C'est l'hommage de toute la France au Sacré-Coeur.

L'architecture en est encore discutée. Ce style romano-byzantin tranche avec le gothique élancé des belles cathédrales françaises. Inspiré de Saint-Front de Périgueux, ce plan devait inspirer celui de Lisieux.

Prenons le monument tel qu'il est et disons qu'il domine Paris de ses blanches coupes. La pierre dont son dôme magnifique et tout l'édifice est construit a ceci de particulier qu'elle blanchit avec le temps au lieu de s'effaïdir ou de se ternir.

Ce dôme, à l'intérieur du moins, fait penser à celui de St-Pierre. Chacune de ces trois galeries offre un observatoire fort intéressant, en pleine clarté.

Par ce puits de lumière, les rayons de soleil pénètrent à profusion et vont baigner mosaïques et marbres dont tout l'intérieur est décoré.

On peut aimer le genre ou ne pas l'aimer, mais les appréciations entendues à l'issue de la cérémonie qui nous avait réunis là ne sont pas négligeables: Qu'il fait bon prier ici!

Liens qu'il faut consolider

Cérémonie brève d'ailleurs. Elle débuta par l'exposition de Saint-Sacrement, puis une allocution émouvante au cours de laquelle Mgr Eugène Beaudin énuméra quelques-uns des liens par lesquels Français du Canada et Français de France sont unis étroitement. En s'appuyant sur l'histoire, en y mettant d'ailleurs des précisions que nous aurions pu vérifier sur les lieux sans sortir de Paris, ce grand apôtre des relations franco-canadiennes sur le plan de la religion et de la culture, conclut qu'il y va des intérêts de son pays comme du nôtre que nous nous rapprochions afin de nous aider, de nous soutenir réciproquement.

Cette allocution dont certaines idées seront reprises dans nos conclusions générales, était certes de nature à réchauffer nos sentiments. Aussi bien est-ce avec ferveur que sur cette butte de Montmartre, en cet après-midi du 27 mars 1950, cent-quatorze Canadiens se consacreront-ils au Sacré-Coeur, leur aumônier parlant en leur nom.

Après la cérémonie, après un autre regard sur Paris du haut de ce promontoire où on le voit si bien dans toute sa densité, nous descendîmes par le vieux Montmartre dont certaines rues, par leur étroitesse, leur raideur et leurs courbes, ressemblent aux vieux Québec.

Louis-Philippe ROY.

Le nouveau chef du parti libéral entouré des siens



● Cette photo, prise quelques minutes après l'élection de M. G.-E. Lapalme, de Joliette, comme chef du parti libéral provincial, montre, de gauche à droite: M. Euclide Lapalme, père du nouveau chef; Mme G.-E. Lapalme, née Marie Langlois, crûginaire de Montréal; M. Lapalme, et sa sœur, Mlle Berthe Lapalme. (Photo L'Action Catholique, Roger Bédard).

M. Saint-Laurent dit qu'il ne faut pas se décourager

PETERBOROUGH, Ont., 22. — (BUP). — Le premier ministre St-Laurent est optimiste quand il parle de la menace d'une nouvelle guerre. Il a déclaré samedi, au cours d'un banquet à Peterborough, que le monde occidental doit envisager la sauvegarde de son mode d'existence comme une lutte constante et qu'il ne doit pas se décourager.

"La sauvegarde de notre mode d'existence libre est une tâche constante", a-t-il dit. "Au cours de deux grandes guerres, la jeunesse du Canada s'est portée au combat afin que nous puissions vivre librement dans la paix et la sécurité. Des milliers de jeunes gens ne sont pas revenus, mais nous nous souviendrons toujours de ce qu'ils ont fait pour nous. Aujourd'hui, alors que le monde est dans un état si troublé, il se peut que certains, dans des moments de découragement, se disent que ces jeunes sont morts en vain. Nous ne pouvons pas nous permettre un tel découragement. La Canada est à la veille de devenir une nation plus grande même que ne l'ont été les Pays de la Confédération. A moins d'une autre guerre — et à ce sujet je suis optimiste — je crois, pourvu que nous nous efforçons d'être des citoyens meilleurs que ceux qui nous ont précédés, que nous pouvons envisager l'avenir avec confiance afin de faire de notre pays une nation plus grande que tout ce qui a été rêvé par les Canadiens des précédentes générations."

Le premier ministre a aussi traité de la question de la citoyenneté et il a déclaré que le plus reconfortant exemple de bon citoyen dont il ait été témoin s'est produit pendant les inondations du Manitoba et les désastres incendiaires de Rimouski et de Cabano. Il a rappelé que l'officier en charge des opérations de secours à Winnipeg déclara à la radio un soir que les hommes qui combattaient le débordement de la rivière Rouge exprimaient leur sympathie aux sinistrés de Rimouski. "En même temps, le conseil municipal de Rimouski offrait toute l'aide dont il pouvait disposer dans les circonstances aux victimes des inondations de Winnipeg. "Voilà des exemples reconfortants qui me rendent fier d'être Canadien", a dit M. St-Laurent.

Tout danger n'est pas encore passé à Winnipeg

WINNIPEG, Man., 22. — (BUP). — Bien que le niveau de la rivière Rouge ait baissé d'un demi-pouce, hier, tout danger n'est pas encore passé à Winnipeg, suivant les ingénieurs qui croient que le niveau de l'eau demeurera critique pendant au moins une autre semaine.

Regrets de Canadiens établis en Yougoslavie

OTTAWA, 22 — D.N.C. — M. Emile Vaillancourt, ancien ministre du Canada en Yougoslavie, a déclaré que 2,000 Canadiens d'origine yougoslave qui sont rentrés au pays de Tito, regrettent maintenant leur geste.

Tornado d'une terrible violence en Angleterre

LINSDALE, Angleterre, 22 — BUP — Deux personnes ont perdu la vie, deux avions de combat à réaction "Vampire" ont été détruits au sol et 300 maisons ont été endommagées hier: tel est le bilan de la première tornade qui frappa l'Angleterre dans une période de 22 ans.

Décès

AMPLEMAN. — M. Raymond BRUNGER. — M. Joseph BLONDEAU. — M. Joseph LANTIN. — M. Pierre GLOUTIER. — M. Urie HAMEL. — M. Joseph PELCHAT. — M. Joseph POTLIN. — M. Achille ROBERGE. — M. Georges

HOTEL MONTCALEM, INC.
161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC, P.Q.
F.M. MODERNE

Les Chevaliers réclament un ambassadeur du Canada au Vatican

OTTAWA, 22. — (BUP). — Les Chevaliers de Colomb de l'Ontario, en congrès annuel à Ottawa, ont réclaté que le Canada nomme un ambassadeur auprès du Vatican au cours de l'Année Sainte. La résolution souligne que le geste rencontrerait même l'approbation des protestants bien pensants du pays.

Une noyade a eu lieu aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 22 (BUP). — On a signalé une noyade aux Trois-Rivières en fin de semaine. La victime est Charles Rochelleau, âgé de 27 ans, fils d'un conseiller municipal. Le jeune homme a été heurté à la tête par une grue qui servait à descendre un canot automobile dans la rivière St-Maurice. Un ami a tenté de le secourir, mais sans succès. Le corps a été repêché une heure plus tard.

Il n'y a plus d'étal d'urgence à Rimouski

Montréal, 22 (BUP). — Les autorités de la Croix Rouge à Montréal annoncent que l'état d'urgence créé à Rimouski par la conflagration d'il y a deux semaines, est maintenant passé pour toutes fins officielles.

Un camion s'écrase sur un convoi; 6 pertes de vie

STURGEON-FALLS, Ont., 22. — (BUP). — Six personnes ont perdu la vie et six autres ont été blessées, dont trois grièvement, ce matin, lorsque le camion qui les ramenait d'un voyage de pêche s'est écrasé sur un train transcontinental.

La sûreté provinciale dit que le camion transportait 13 personnes, dont cinq enfants. Un seul des occupants, un enfant, a pu rentrer chez lui. Les 13 personnes revenaient de River-Valley, petit centre situé à 25 milles au nord-ouest de cette ville du nord de l'Ontario. Le camion a heurté le train juste derrière le troisième wagon de voyageurs et il a été entraîné sur une distance de plusieurs centaines de pieds le long de la voie. Les noms des victimes n'ont pas été immédiatement publiés. Les blessés à l'hôpital sont Edouard Fortet, Edouard Cayen, Mme Julian Courmier, Gerald Guay et Donald St-Martin. Le convoi du Canadien Pacifique était en route de Vancouver à Montréal. L'accident s'est produit peu de temps après minuit. Quelques-uns des occupants du camion ont été projetés à 100 verges de distance.

Audience papale à un groupe d'acteurs

VATICAN, 22. — (B. U. P.). — Le Souverain Pontife a reçu hier, en audience privée un groupe de 14 acteurs ayant à leur tête Robert Taylor et Deborah Kerr. Il s'agit de la troupe qui tourne actuellement en Italie les prises de vues du film "Quo Vadis", d'après le roman célèbre consacré aux premiers temps du christianisme.

Aviateurs tués

TUCSON, Ariz., 22 — BUP — Cinq aviateurs ont perdu la vie durant la soirée de samedi, dans la collision de trois automobiles près de Tucson en Arizona. Les témoins affirment que les trois véhicules voyageaient à grande vitesse.

Une ville du Pérou a été détruite en partie

(Par la "BUP") — Au moins 146 personnes ont perdu la vie dans trois parties du monde en fin de semaine, tandis que plusieurs centaines d'autres ont été blessées, dans des tragédies. A Dahlbusch, en Allemagne, 70 hommes ont perdu la vie dans un désastre minier.

Un tremblement de terre a partiellement détruit la ville de Cuzco, au Pérou et 50 personnes ont été tuées, tandis que des centaines d'autres ont été blessées. A South-Amboy, au New-Jersey, vendredi soir, l'explosion de munitions que l'on plaçait à bord de péniches a causé la mort de 26 personnes.

EN ALLEMAGNE

Gelsenkirchen, Allemagne, 22. — (BUP) — La mort de quatre autres mineurs a porté à 70 le nombre de victimes du désastre minier de samedi à Dahlbusch. Deux autres blessés ne survivront pas à leurs blessures. On compte 20 mineurs grièvement blessés. Les autorités de la mine disent que le circuit électrique défectueux a provoqué l'explosion de gaz de charbon. 54 des 130 mineurs qui se trouvaient dans les puits ont été tués instantanément. L'explosion a été suivie d'un incendie dans la houillère. Un spécialiste français dans le traitement des brûlures a été appelé à soigner les mineurs grièvement blessés. On avait préparé pour la journée d'hier de grandes réjouissances en cette ville qui voulait célébrer le 55ème anniversaire de la fondation de l'endroit; les autorités municipales ont décommandé les célébrations et les drapeaux ont flotté en berne comme les équipes de sauvetage retiraient des ruines le corps de la dernière des victimes.

Ce désastre minier est le premier à se produire en Allemagne depuis 1946. Une explosion avait alors causé la mort de 439 personnes à Grimberg.

VILLE DETRuite

CUZCO, Pérou, 22. — (BUP) — Cette ancienne capitale des Incas a été en partie détruite et au moins 50 personnes ont perdu la vie, hier, dans un violent tremblement de terre qui n'a pourtant duré que six secondes. On calcule que le cinquième de la ville a été détruit.

Pendant toute la nuit, des médecins, des infirmières, des médicamenteux et du lait sont arrivés de Lima, à 350 milles au nord-ouest de la ville ravagée. Au moins 50 corps ont été retirés des débris des maisons et des immeubles démolis, tandis que plusieurs centaines de blessés étaient transportés dans des centres de secours temporaires. Les secouristes ont travaillé toute la nuit à l'aide de puissants projecteurs. Cuzco compte une population de 50.000 âmes. Les survivants ont passé la nuit sur les places publiques parce qu'ils craignaient de nouvelles secousses. On dit que le tremblement de terre d'hier fut le plus violent dans l'histoire de cette ville. Il s'est produit à 1 h. 35 de l'après-midi. Des immeubles de pierre qui avaient résisté jusqu'ici à l'usure du temps se sont effondrés dans les rues, soulevant des nuages de poussière qui ont plané sur la ville pendant des heures. L'avenue Pardo, site de quelques-uns des plus beaux édifices modernes de la ville, a été complètement rasée. Tout le faubourg de San-Sebastian est nivelé. Presque toutes les églises de la ville, qui en comprennent des vingtaines, ont été endommagées. Certains de ces temples avaient résisté au violent tremblement de terre de 1650. Les tours des églises de Santo-Domingo et de Belen sont tombées, tandis que le collège National des Sciences a été partiellement détruit. Parmi les immeubles endommagés, on mentionne le couvent de Santo-Domingo, qui incorpore dans ses murs une partie de l'ancien temple du Soleil des Incas (Coricancha). L'un des Immeubles qui ont souffert le

(suite à la page 2)

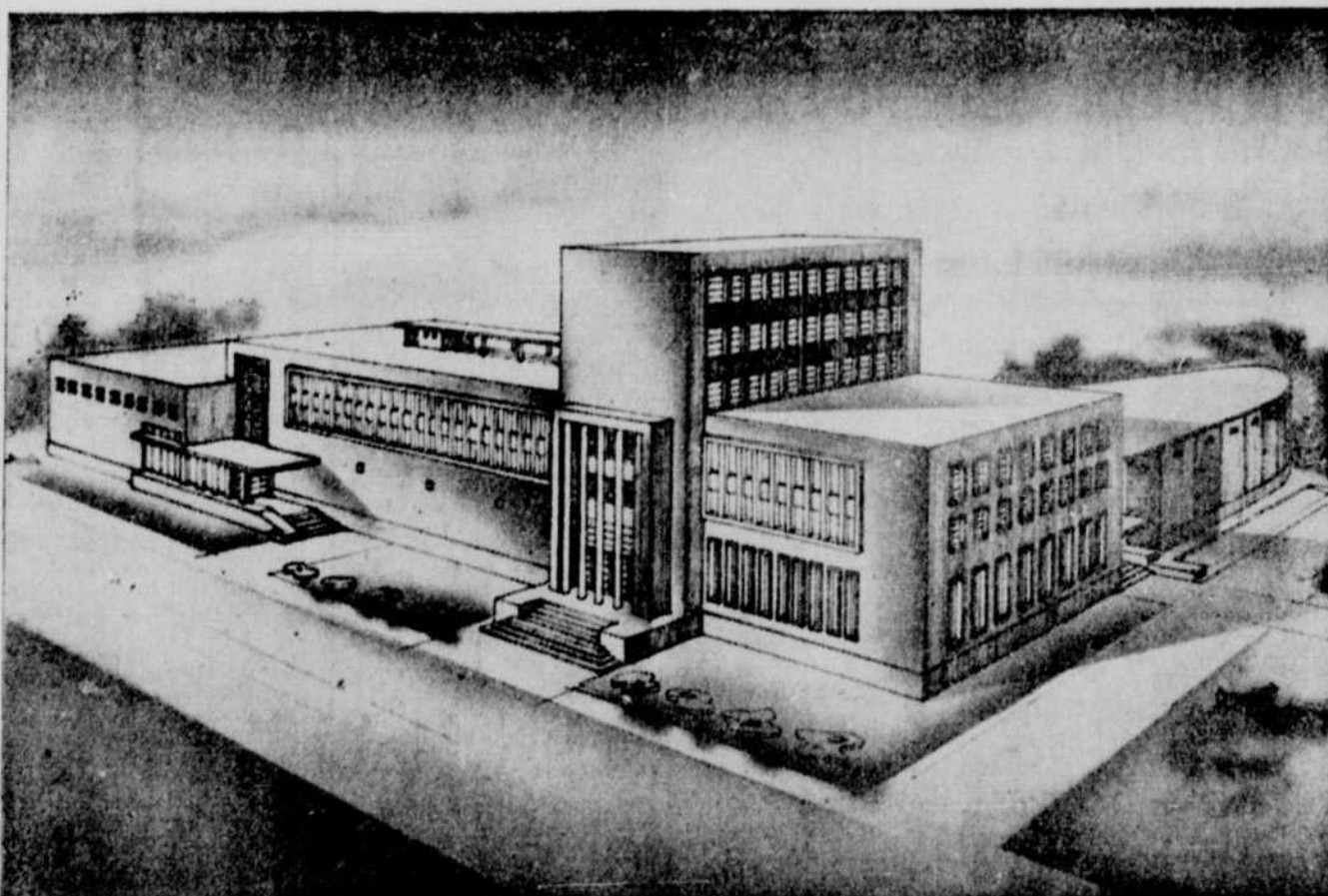
Obsèques des 4 religieuses victimes du feu à Hull

OTTAWA, 22. — (BUP). — Des funérailles collectives ont eu lieu ce matin à la maison mère des Sœurs Grises de la Croix, à Ottawa, pour les quatre religieuses qui ont perdu la vie dans l'incendie de l'Ecole Normale de Hull.

Les corps de deux des victimes ont été retirés des débris vendredi; le troisième a été trouvé samedi matin et le quatrième, samedi soir. Les victimes sont: Sœur Marie-du-Sacrement, de Hull, âgée de 44 ans; Sœur Marie-de-la-Visitation, des Trois-Rivières, âgée de 36 ans; Sœur Jeanne-de-la-Croix, de Hull, âgée de 44 ans; et Sœur Ste-Marguerite-de-la-Charité, de Shawinigan, âgée de 35 ans.

En enquête sur l'origine de l'incendie qui a entraîné des pertes matérielles de \$250,000. On croit pouvoir l'attribuer à un mégot allumé jeté dans un panier à papier, lorsque le public a visité, quelques heures avant l'incendie, une exposition d'artisanat à l'Ecole Normale.

La future Ecole de Commerce de Laval



● Les fonds recueillis à l'occasion de la campagne de souscription qui vient d'être lancée officiellement aujourd'hui en faveur de l'Ecole de Commerce de Laval serviront à la construction et à l'ameublement du pavillon moderne dont une esquisse apparaît ci-dessus. Le pavillon du Commerce, dont on projette la construction dès l'automne dans la cité universitaire, comprend un immense corps de bâtisse de 328 pieds de longueur, terminé à gauche par une aile d'environ 135 pieds de profondeur et à droite par un vaste amphithéâtre de cinq cents sièges. Cet immeuble d'une superficie d'environ 100,000 pieds carrés de plancher, logera des bureaux, salles de cours, bibliothèques, laboratoires de comptabilité et autres, amphithéâtres et salles de réunion tant à l'usage des étudiants que des associations d'hommes d'affaires pour la tenue de réunions ou de congrès. On peut imaginer, sur cette esquisse, quatre sections principales qui sont, de gauche à droite: la bibliothèque et le centre de recherche, les salles de cours et les laboratoires, les bureaux d'administration et des professeurs, à l'arrière, le vaste auditorium. Les plans de la future Ecole de Commerce ont été préparés par M. Lucien Mainguy, architecte, et approuvés par le Bureau des gouverneurs de l'Ecole de Commerce de Québec, Inc., qui aura charge d'administrer les \$2,000,000 recueillis durant la campagne.

Le choix des vocations au Séminaire

Sur les 63 finissants du petit séminaire de Québec, cette année, neuf ont choisi le grand séminaire en septembre prochain, deux s'inscriront chez les Dominicains, deux chez les Pères Blancs, un au séminaire des Missions Étrangères et un autre chez les Trappistes.

Le résultat de cette prise de rubans a été communiqué, vendredi soir, au cours d'une séance académique présidée par le supérieur de cette institution, M. le chanoine Roch Rochette. Le président de la promotion, M. Jacques Magnan, proclama la circonstance pour interpréter les sentiments de gratitude de ses confrères à l'adresse des parents et des professeurs. M. le chanoine Rochette dit le mot de la fin en souhaitant aux finissants tout le succès désiré dans le choix de leur nouvelle carrière. Le programme musical de la soirée avait été confié à l'orchestre du séminaire, sous la direction de M. l'abbé Marc Letarte, professeur.

Notons que c'est la Médecine qui recevra le plus fort contingent d'adhésion, soit 23. Les autres seront partagés dans les carrières suivantes: Commerce, 7; Sciences sociales, 3; Droit, 3; Génie civil, 3; Génie forestier, 2; Mathématiques, 1; et Art dentaire, 1. Un finissant étudiera le Génie aéronautique et un autre l'Architecture navale.

Voici le résultat de cette prise de rubans:

Grand séminaire: MM. Jean-Marie Barabé, Jacques Beaulieu, Benoît Beaulieu, Marc Bouchard, Irénée Huot, René Lévesque, Jean Nadeau, Cyrille Poulin, Raymond Poulin.

Dominicains: MM. André Giguère, Jean-Paul Montminy.

Pères Blancs: MM. Jean-Luc Fortin, Marc-André Lévesque.

Missions Étrangères: M. Dominique Ménard.

Trappistes: M. Aurèle Thibault.

Médecine: MM. Marc-André Gosselin, Jacques Beaumont, Maurice Chabot, Albert Comtois, Jean Côté, Luc Côté, Pierre Delbois, Jean-Yves Gosselin, Yves Grégoire, Paul Lachance, Paul-André Lachance, Jean-Louis Leclerc, Louis-Cyrille Leclerc, Marcel Lemieux, Gérard Lépine, André McElish, Roland Péticlerc, Romain Plamondon, Jean Roy, Louis Roy, Guy Saucier, Pierre Tremblay et Gabriel Veilleux.

Commerce: MM. Paul Côté, François Dionne, François Labbé, Pierre Marcotte, Joseph-Arthur Mathieu, Jean-Guy Pouliot, Jacques Rochette.

Sciences sociales: MM. Jacques Magnan, Raymond Derasne, Claude Morin.

Droit: MM. Henri Beaudry, André Marceau et Jean-Marie St-Jacques.

Génie civil: MM. Paul-Henri Fillion, Michel Gendron et Richard Poulin.

Génie forestier: MM. André Fréchette et Vital Turcotte.

Génie aéronautique: M. Henri Gendron.

Génie minier: M. Roland Labrie.

Notariat: MM. André Cossette et Jean Labrecque.

Sciences mathématiques: M. Pierre Larochelle.

Architecture navale: M. Carol Moisan.

Art dentaire: M. Raymond Crépén.

Grève terminée en Grèce

Athènes, 22 (BUP). — Les employés du téléphone et du télégraphe ont mis fin à la grève déclenchée samedi. Le gouvernement leur a promis une hausse de salaires. Les autres employés de l'Etat continuent de chômer et ils sont au nombre de 50,000.

Faites plaisir à votre famille avec la délicieuse saveur du Postum!

Un Produit de General Foods

Le famille entière peut se régaler avec la bonne saveur du Postum — tout en épargnant de l'argent — jusqu'à 1¢ par tasse comparativement aux autres brouillages chauds!

Régalez votre famille — servez du Postum!

Le Postum offre le moyen parfait d'éviter la caféine du thé et du café — qui peut causer des dérèglements d'estomac, de la nervosité ou de l'insomnie.

Le Postum ne contient pas de caféine — ne peut pas faire de mal aux adultes ni aux enfants — peu importe combien ils en boivent!

ADOPTÉZ LE **Postum** AUJOURD'HUI (Ne Contient pas de Caféine)

Le Postum ne contient pas de caféine — ne peut pas faire de mal aux adultes ni aux enfants — peu importe combien ils en boivent!

ADOPTÉZ LE **Postum** AUJOURD'HUI (Ne Contient pas de Caféine)

Le Postum ne contient pas de caféine — ne peut pas faire de mal aux adultes ni aux enfants — peu importe combien ils en boivent!

ADOPTÉZ LE **Postum** AUJOURD'HUI (Ne Contient pas de Caféine)

Le Postum ne contient pas de caféine — ne peut pas faire de mal aux adultes ni aux enfants — peu importe combien ils en boivent!

ADOPTÉZ LE **Postum** AUJOURD'HUI (Ne Contient pas de Caféine)

Sous le portique du Séminaire de St-Georges



La photographie que nous reproduisons ici a été prise à l'issue de la cérémonie de bénédiction proprement dite. Quatre discours ont été prononcés en présence d'une foule de plus de cinq mille personnes, la plupart de St-Georges et des paroisses environnantes. Nous reconnaissons ici, de gauche à droite: M. le chanoine Roch Rochette, supérieur du Petit Séminaire de Québec, au micro, le Dr Raoul Poulin, député du comté de Beauce au parlement fédéral et représentant des autorités

fédérales, Mgr E. Parent, P. D., supérieur du Séminaire de St-Georges, Son Exc. Mgr Maurice Roy, l'hon. solliciteur général de la province, Me Antoine Rivard, député de l'hon. premier ministre de la province, M. G.-O. Poulin, député du comté de Beauce à la Législature provinciale, Mme Poulin et Mgr H. Fortier, P. D., ancien curé de St-Georges, et le groupe des élèves du Séminaire. (Photo Studio St-Georges).

Noces d'argent de M. l'abbé S. Cantin

Dimanche, à la paroisse de Notre-Dame-du-Chemin, M. l'abbé Stanislas Cantin, D. Ph., professeur à la faculté de Philosophie de l'Université Laval, a célébré dans l'intimité ses noces d'argent sacerdotales.

Le jubilaire a chanté la grand-messe paroissiale, assisté à l'autel de MM. les abbés W. Brûlotte et T. Lachance, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous l'habile direction de M. Lucien Brochu, professeur à l'École de Musique de l'Université, a exécuté une messe en parties. M. Henri Vallières, organiste, touchait l'orgue.

Au prône, M. le curé Cyrille Deslauriers a fait l'éloge du jubilaire et rendu hommage à sa vénérée mère qui se trouvait dans l'assistance avec M. et Mme Hervé Cantin, de Loretteville.

M. le curé a rappelé les nombreux services que M. l'abbé Cantin a rendus à la paroisse depuis de nombreuses années où il agit comme vicaire dominical et prête auxiliaire dans les rares tentatives de ses cours à la faculté de Philosophie.

Après la messe, un dîner intime fut servi au presbytère, auquel assistaient Mme Auguste Cantin, mère du jubilaire; son fils, M. l'abbé Auguste Cantin, curé de St-Michel; M. Hervé Cantin, frère, et son épouse; ainsi que tous les prêtres de la cure.

Cette rencontre intime suivait deux autres d'un genre quelque peu différent pour célébrer le même anniversaire.

D'abord, les RR. Srs de St-Joseph de St-Vallier, du couvent de Notre-Dame-du-Chemin, avaient voulu souligner le 25^e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Cantin qui célèbre la messe à leur couvent chaque matin depuis de nombreuses années.

Aussi, le 17 mai, jour anniversaire de son ordination, M. l'abbé Cantin avait célébré la messe au couvent. Au cours de la messe, plusieurs pièces de chant furent exécutées. Au petit déjeuner qui suivit, le jubilaire était accompagné de sa mère et de sa nièce, Sr St-Paul-de-la-Croix, des Srs de St-Joseph de St-Vallier.

Le lendemain, 18 mai, jour de l'Ascension, qui coïncidait avec le 25^e anniversaire de sa première messe, M. l'abbé S. Cantin était invité par son frère, M. l'abbé Auguste Cantin, curé de St-Michel, à célébrer la grande messe paroissiale. Là aussi, la chorale paroissiale donna de belles pièces de circonstance.

Après la messe, M. le curé recevait à dîner, au presbytère, ses

La fourbière de St-Charles serait vendue sous peu

ST-CHARLES, Bellechasse. — (Spéc.) — On nous apprend qu'une importante compagnie minière achèterait, d'ici à quelques semaines, la "fourbière" de St-Charles de Bellechasse. Cette fourbière, de 12 pieds d'épaisseur s'étend sur une longueur de 2,150 acres. Si elle est exploitée, comme on le croit, elle fournira du travail à des centaines d'hommes pendant plusieurs années.

Notons, qu'il y a quelque mois déjà, des experts du ministère des Mines de la province de Québec, après avoir scrupuleusement analysé le terrain ont trouvé une tourbe propre à l'exploitation.

Joliot-Curie accepte la présidence d'un ralliement communiste

Paris, 22 (BUP). — Le savant Frédéric Joliot-Curie, récemment conquis des laboratoires de recherches atomiques qui quitteraient les lieux, vient d'accepter la présidence honoraire du ralliement que les communistes se proposent de tenir à Berlin, le jour de la Pentecôte. Un porte-parole explique, cependant, que Joliot-Curie est trop occupé pour se rendre en personne en Allemagne orientale à cette occasion.

Pour les victimes

TORONTO, 22. — (BUP). — Le premier ministre de l'Ulster, sir Basil Brooke, s'est joint à des milliers d'autres personnes à Toronto, hier pour prier pour les victimes des inondations au Manitoba. On croit que 150,000 personnes ont participé à des services religieux spéciaux.

Wavell est en danger

LONDRES, 22. — (BUP). — L'état du maréchal Wavell, héros de la Birmanie et ancien vice-roi des Indes, reste encore critique, dans un hôpital de Londres. Il a subi une rechute à la suite de la grave intervention chirurgicale de l'autre semaine. Son fils se tient constamment à son chevet.

Ainsi se terminaient, hier, les fêtes intimes qui eurent lieu à Québec et à St-Michel pour célébrer le 25^e anniversaire d'ordination et de première messe de M. l'abbé Stanislas Cantin.

Nous exprimons au jubilaire les meilleurs vœux de succès dans l'enseignement qu'il a choisi à l'Université. — Ad multos et faustissimos annos.

Que font là ces navires russes ?

LONDRES, 22. (BUP). — Personne ne sait exactement pourquoi plus de 30 navires russes sont ancrés au large de la côte sud de l'Angleterre, mais un ancien ministre anglais croit en avoir une idée.

Lord Vansittart dit que les Russes ont pu envoyer ces navires pour provoquer un incident. Mais cet ancien diplomate ne veut pas d'incidents qui pourraient conduire à de nouvelles relations tendues entre la Grande-Bretagne et la Russie.

Dans un article qu'il a écrit dans un journal de Londres, il demande que les vaisseaux russes soient invités à quitter immédiatement les lieux. Ces intrus devraient partir sans délai.

Les navires russes sont entrés dans la Manche et se sont ancrés au large de la Grande-Bretagne, juste au moment où les unités navales de l'ouest de l'Europe feront des manœuvres d'importance qui doivent débuter aujourd'hui. Les Russes prétendent que les vaisseaux sont en expédition de pêche, et qu'ils se mettent à l'abri parce que l'on prévoit de mauvaises conditions de température.

Un grave accident

Sherbrooke, 22. — (BUP). — Un jeune homme de 19 ans du nom de Stuart Ball a été tué et son compagnon, Milton Loomis, âgé de 22 ans, a subi de graves blessures, samedi soir, dans un accident de la route survenu à mi-chemin entre Sherbrooke et le Lac-Massawippi. Les deux jeunes gens se rendaient à Waterville, Ball a perdu la maîtrise du volant dans une côte, et la voiture a tourné plusieurs fois sur elle-même.

Records de vitesse

San-Francisco, 22. — (BUP). — Trois avions-fusées de l'aviation américaine ont établi des records de vitesse entre San-Francisco et Los-Angeles. Le plus rapide a couvert la distance en 32 minutes et 56 secondes. Les deux autres ont séparés par une distance de 360 miles.

Autre accusation contre la Russie

VATICAN, 22. — (BUP). — L'organe officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", affirme que la Russie soviétique a mis à mort pas moins d'un millier de personnes sous de fallacieux prétextes d'espionnage et de sabotage. Le journal ajoute que les exécutions capitales ont été perpétrées à Moscou, Kiev et Odessa, entre les mois de janvier et d'avril de cette année.

Une tornade

LONDRES, 22. — (BUP). — Les vallées au nord-ouest de Londres ont été la proie hier d'un phénomène plutôt rare en Angleterre, soit la visite d'une tornade accompagnée d'éclairs et d'une pluie torrentielle. La tornade a balayé un territoire d'une longueur de 23 miles. Le vent a provoqué le débordement d'une rivière. Des grêlons de la grosseur d'un œuf sont tombés dans quatre comtés. Deux personnes ont perdu la vie.

Le bambin dormait

Brookville, N.Y., 22 (BUP). — 600 policiers et volontaires ont mis fin à leurs recherches dans le secteur de Brookville, New-York, pour retrouver un bambin, de cinq ans, fils de M. et Mme Harold Lihme. La disparition de l'enfant, samedi après-midi, a fait croire un temps à la possibilité d'un enlèvement. Mais hier matin, on a trouvé le jeune Chris Lihme endormi sur le siège arrière d'une automobile dans le garage d'un voisin.

Progrès encourageants

NEW-YORK, 22. — (B. U. P.) — Le secrétaire américain de la Défense, M. Johnson, a révélé à New-York samedi soir, que les savants des Etats-Unis s'emploient à mettre au point des mesures secrètes qui serviraient à neutraliser les effets des armes de destruction massive. Johnson affirme que des progrès encourageants ont été accomplis en sens. Il a tenu ces propos à l'occasion d'une cérémonie qui a marqué la clôture de la journée des trois armes.

Cérémonies de confirmation

Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, confirmera aujourd'hui 247 enfants en l'église paroissiale de St-Raphaël de Bellechasse. M. l'abbé Joseph Pelchat, curé de cette paroisse, assistera Son Excellence M. Adélard Lacroix, marguillier en charge, et son épouse représenteront les parrains et les marraines des nouveaux confirmés.

Jeudi le 17 mai dernier Monseigneur l'Archevêque de Québec confirmait le sacrement de confirmation à 175 enfants de la paroisse de l'Enfant-Jésus, Beauce. M. l'abbé Jules Turcotte, curé de cette paroisse, assistait Son Excellence Mgr Roy, M. Napoléon Cloutier, marguillier en exercice et son épouse remplaçant les parrains et les marraines.

Quatre perles de vie

ST-CHARLES, Missouri, 22. — (BUP). — Quatre personnes ont perdu la vie hier dans la chute d'un avion en plein orage, près de St-Charles, au Missouri. Les débris affirmant que l'appareil a été atteint par la foudre, après avoir décollé de l'aéroport Lambert-St-Louis. Les quatre victimes étaient des résidents de l'Oklahoma.

On compte 146 perles...

(suite de la 1ère page)

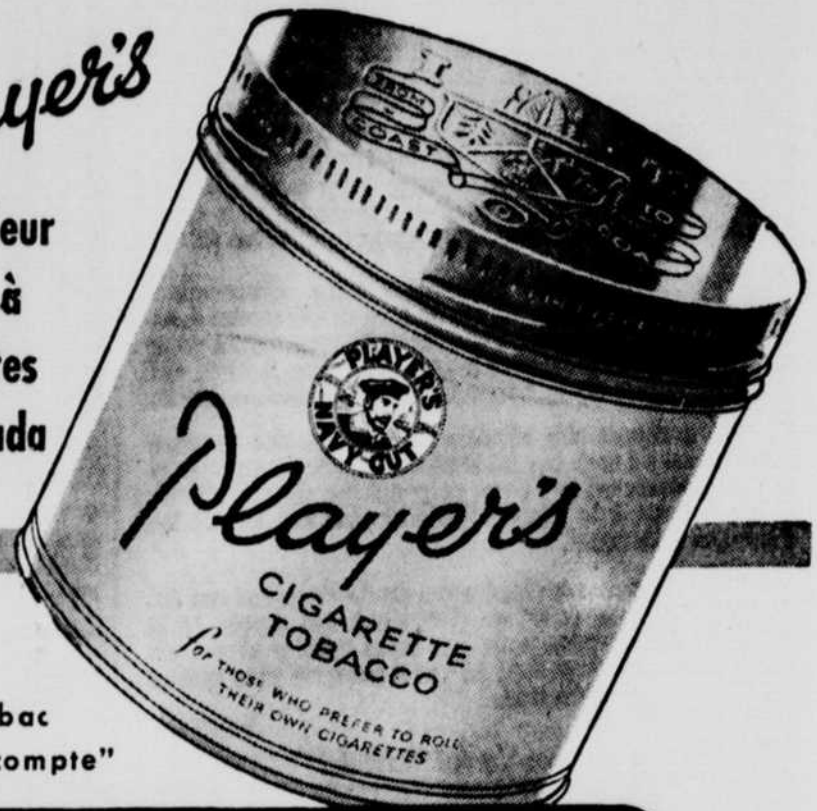
moins du séisme est l'hôtel Cuzco de quatre étages, qui était rempli de touristes étrangers au moment du choc sismique. Les autorités disent que le nombre des victimes aurait été plus élevé si la population, ne s'était pas trouvée à une partie de football. Aucun des spectateurs du match n'a été blessé. Le service électrique a été interrompu. Plusieurs femmes sont au nombre des morts, tandis que les hôpitaux débordent de blessés. Il est question de transporter plusieurs des plus grièvement blessés à Lima et à Arequipa. Les troupes se sont jointes aux volontaires pour fouiller les ruines, à la recherche de nouvelles victimes.

Le tremblement de terre a été suivi d'incendies dans divers quartiers. Cuzco a été fondé il y a 900 ans par les Incas et cette ville était la capitale de la civilisation des Incas jusqu'à ce que l'empire fut conquis par les Espagnols en 1533.

AUX ETATS-UNIS

SOUTH-AMBOY, N.J., 22. — (BUP). — Au moins 26 personnes ont perdu la vie, vendredi, quand des munitions que l'on chargeait kistan.

Player's
Le meilleur
tabac à
cigarettes
au Canada



"C'est le tabac
qui compte"

TABAC À CIGARETTES

Ces appareils RAPIDES G-E rendent votre vie plus agréable...



**BOUILLOIRE
GENERAL ELECTRIC**

le moyen le plus rapide de faire
bouillir de l'eau à la maison
fait bouillir assez d'eau
en 2 1/2 minutes pour infuser
4 tasses de thé

Un économiseur de temps qui saura prouver son utilité
maintes fois par jour. Il suffit de la remplir, de la relier
à une prise de courant et l'élément Calrod rapide —
totalement immergé — fera bouillir l'eau en un clin d'oeil.
Sa rapidité provient de ce que l'eau bénéficie de toute
la chaleur — sans perte inutile de courant électrique.
Elle ne peut surchauffer car elle s'éteint automatique-
ment si l'eau s'évapore. Une "nécessité" à la campagne...
une "nécessité" dans les bureaux. Contenance 4 chopines.
Disponible partout où l'on vend
des appareils électriques.

\$12.50

**FER Poids-Plume
GENERAL ELECTRIC**

ne pèse que 3 livres...
couvre une plus grande superficie
à chaque coup de fer...
abrége du 1/3 le temps du repassage

Grâce à votre fer Poids-Plume G-E... si léger... si parfaite-
ment équilibré... vous repasserez plus rapidement, vous
terminerez votre travail moins fatigué. Vous abrégez la
durée de votre repassage parce que sa semelle extra-
grande couvre plus de superficie à chaque coup de fer, votre
mouvement va-et-vient sera plus rapide parce qu'il est léger
et vous maintiendrez cette célérité parce qu'il est léger
et confortable est parfaitement équilibré... le cadran
des tissus dont le régulateur est à la
porce du doigt "synthétique" la tem-
pérature exacte convenant à tout
genre de tissus. Disponible partout où
l'on vend des appareils électriques.

\$12.50



*N-B de très jolis cadeaux
pour toutes occasions!

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY
LIMITED**

Siège Social: Toronto — Bureaux de ventes d'un Océan à l'autre

M. Georges-Emile Lapalme est élu chef du parti libéral

M. Lapalme a été le choix unanime des congressistes

Boursier



Le Dr Ludovic Ouellet, de la faculté des Sciences de l'Université Laval, est l'un des cinq titulaires pour 1950-51 des Bourses Merck de recherches en sciences naturelles. Le Dr Ouellet est actuellement chargé d'un cours de chimie au département de la pharmacie. Il pourra, avec cette bourse, aller faire du travail de recherches à l'Université catholique américaine de Washington. Les bourses Merck sont accordées par Merck and Company Limited, et le choix des titulaires est fait par le comité des bourses Merck du Conseil National des Recherches. Les bourses ont une valeur allant de \$3,600 à \$4,500.

Une maison est dévalisée

Des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. Tony Moore, 91, rue Ernest-Gagnon, dimanche après-midi, et s'y sont livrés au vol et au pillage. Il semble bien que les voleurs connaissent les faits et gestes des gens de la maison, car M. Gagnon ne s'est absenté qu'une couple d'heures dans l'après-midi de dimanche et c'est pendant ce temps que le vol fut commis. M. Gagnon qui est agent pour la buanderie Imperial s'est fait voler la somme de \$150, en plus de bijoux appartenant à Mme Gagnon. Mme (Vve) Corriveau qui demeure là, s'est fait dérober plusieurs valeurs.

D'après la version de quelques voisins, les voleurs étaient au nombre de trois. L'un d'eux se tenait au coin de la rue, dans une automobile, et faisait le guet pendant que deux autres s'introduisaient dans la maison par la porte de service. Ils avaient, semble-t-il, une clef en leur possession. Dans la maison, les voleurs se sont livrés à de véritables actes de vandalisme. Ils ont retourné tous les tiroirs susceptibles de renfermer quelques valeurs et en salissant le plancher. L'on a trouvé des mégots un peu partout dans la maison.

Les détectives de la Sûreté municipale, sous les ordres du chef adjoint Aimé Guillemette, font une enquête serrée sur ce vol audacieux.

A la Traversée

Un troisième bateau-passeur de la compagnie Traversée de Lévis, a été mis en service, ce matin. Ce traversier fera la navette entre Québec et Lévis, pendant la saison estivale. Ce bateau s'ajoute aux deux autres réguliers qui font le service à toutes les 20 minutes.

Son Honneur le maire signe la proclamation



La photo ci-dessus, prise à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne de souscription en faveur de l'Ecole de Commerce de Laval, samedi midi à la salle du conseil de l'hôtel de ville, nous montre Son Honneur le maire Lucien Borne signant la proclamation officielle des maires des cités de Québec et de ses environs. Cette manifestation officielle s'est déroulée en présence

de Me Georges-Emile Lapalme, avocat de Joliette, âgé de 43 ans, a été élu chef du parti libéral provincial, samedi après-midi, lors de la dernière séance du congrès tenu au Palais Montcalm.

Les 1,403 délégués qui représentaient à ce congrès les libéraux des 92 comtés de la province ont ainsi, par leurs votes, désigné M. Lapalme, député de Westmount-St-Georges et chef intérimaire du parti libéral provincial depuis la démission de l'hon. Adolphe Godbout, M. Horace Philpott, avocat de Québec, M. Jean-Marie Nadeau, avocat de Montréal, et M. Georges-Emile Lapalme, avocat de Joliette.

Ces quatre noms ont été soumis au congrès au début de la séance de samedi après-midi par l'hon. Henri Groulx, suivant le rapport fait précédemment par les directeurs du scrutin, M. Gérard Lacroix, de Québec, et M. André Montpetit, de Montréal.

M. MARLER SE RECUSE. M. Marler se leva immédiatement. Il remercia les amis qui avaient signé et déposé son bulletin de présentation.

"J'y vois", dit-il, "une nouvelle preuve de la bonne entente qui existe entre les deux grandes races. La mise en nomination d'un anglo-protestant à la direction du parti libéral de Québec par un si grand nombre de Canadiens français et catholiques est réellement une belle démonstration de la vérité que dans le Québec il existe entre les deux races une amitié étroite et sincère".

M. Marler fut longuement acclamé par la foule des délégués.

Les trois autres candidats restèrent sur les rangs et prirent l'avantage du règlement qui leur accordait vingt minutes pour parler aux congressistes.

Dans un langage soigné, servi par une mimique particulièrement expressive, M. Philpott préconisait l'absolue du parti libéral provincial, ce qui, ajouta-t-il, n'exclut pas une coopération intelligente avec nos bons amis anglais et en salissant le plancher. L'on a trouvé des mégots un peu partout dans la maison.

Visant moins à l'éclat oratoire qu'à la substance et à l'efficacité logique des idées, M. Nadeau prit pour sa part des positions nettes, tranchées. Il insista sur la nécessité d'une réforme électorale, proclama qu'un parti politique libre est la condition essentielle d'un gouvernement provincial libre et préconisa non seulement l'autonomie politique, mais aussi l'autonomie économique de notre province. Son discours a fait grande impression chez les délégués.

(suite à la page 19)

Me Antoine Gervais élu bâtonnier du Barreau du Saguenay

Chicoutimi (DNC). — Le nouveau bâtonnier du Saguenay est Me Antoine Gervais, de la Malbaie, qui a été choisi à cette charge lors de l'assemblée annuelle de cet organisme, tenue à Chicoutimi. Les autres officiers élus sont: Me Roland Bergeron, de Roberval; Me André Morin, de Chicoutimi; secrétaire-trésorier: Me Pierre Gobeil, de la Malbaie; Jean-Charles Simard, Maurice Tremblay de Chicoutimi, et J.-V. Tremblay de St-Joseph d'Alma; conseillers: Me Toussaint McNeel, Joliette, et Jean-Paul Gravel de Chicoutimi, vérificateurs.

L'Assemblée avait été précédée d'un dîner auquel avaient assisté entre autres: Me Victorien Tremblay, bâtonnier sortant de charge; L'honorable Antonio Talbot, et MM. les juges J.-A. Metayer et L.-P. Girard.

M. Girard chef de son service

L'inspecteur Girard, directeur du Service de la circulation depuis environ un an, a été nommé chef de son service, samedi, par le Comité de discipline de la police. Le chef Girard sera assisté de deux inspecteurs, d'un sous-inspecteur et de sept sergents motocyclistes dont les nominations ont également été ratifiées par le Comité de discipline.



Ces importantes nominations font suite à la réorganisation du Service de la circulation qui se compose maintenant de plus de 70 hommes.

Ont été nommés inspecteurs, les sergents Joseph Alain et Georges-Henri Fortin. Le sergent Gérard Gaudreau a été nommé sous-inspecteur. Les sept nouveaux sergents sont: les agents Raymond Gauthier, Roger Guillemette, Régis Turgeon, Rosaire Laroche, Robert Vézina, Marcel Desmeules et Lucien Lemire.

Tous ces nouveaux grades entrèrent en fonction dès aujourd'hui. Ce matin, une importante réunion des assemblées dans le bureau du chef Girard.

Vol dans une pharmacie

MONTREAL, 22 (DNC). — Un bandit solitaire a dérobé, revolver au poing, vers midi, hier, la somme d'environ \$75, à la pharmacie Lanouette, rue St-Louis. "Tu sais ce que ça veut dire", dit le bandit à M. Lanouette, qui se trouvait seul derrière le comptoir, lors de sa visite.

Après l'élection unanime de Me Georges-Emile Lapalme



Me Georges-Emile Lapalme, avocat de Joliette, âgé de 43 ans, a été élu unanime, samedi, chef du parti libéral provincial, tous les autres candidats mis en

nomination au congrès s'étant finalement ralliés à celui qui avait de toute évidence l'appui de l'immense majorité des congressistes. Cette photo a été prise

quelques instants après que Me Lapalme eût été déclaré élu. Tout le monde l'entoure pour le féliciter. (Photo Roger Bédard, L'Action Catholique).

Accident de la route à Desbiens; un enfant est dans un état critique

Desbiens, 21. (DNC). — Un accident a failli causer la mort du jeune Clément Plante, fils de M. et Mme Paul Plante. La victime est dans un état très critique. Le jeune Plante, âgé de 12 ans, se promenait à bicyclette hier après-midi, lorsqu'en voulant traverser la route à l'entrée du village, il fut heurté violemment par l'automobile d'un chauffeur de taxi de Roberval qui filait à vive allure. L'enfant fut projeté à une cinquantaine de pieds. Il souffre d'une fracture de la jambe et de multiples contusions. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Roberval. Son état est critique.

"La Gaspésie, son industrie, ses pêcheries, ses beaulés"

Ce soir, à 8 h. 15, sous la présidence de Mme Charles Frémont, l'Association canadienne des consommateurs tiendra une assemblée générale à l'amphithéâtre de Médecine de l'Université Laval. Le Dr Jean-Louis Tremblay, professeur en biologie marine, donnera une conférence intitulée "La Gaspésie, son industrie, ses pêcheries, ses beaulés". La conférence sera illustrée par la présentation de deux films très intéressants.

Tous deux tombent d'un échafaudage

Un patron et son employé ont été blessés samedi en tombant d'un échafaudage alors qu'ils posaient de la brique à 105, rue Godbout à Gros-Pin. Il s'agit de MM. David Grenier, demeurant à 2022 de la rue Gosselin, et Raymond Baker, domicilié à 81, de la rue M. de l'Incarnation. Tous deux ont été transportés à l'Hôtel-Dieu par les ambulanciers de la maison J. Bouchard et Fils. Les deux bricoleurs ont fait une chute d'une vingtaine de pieds. Grenier a eu la jambe gauche fracturée et souffre également de blessures aux mains et au visage. Baker souffre d'une fracture au bras droit, de blessures à la hanche, aux reins, aux mains et au visage. Cependant, son état est moins grave que celui de Grenier.

Fête au chanoine Raoul Tardif

M. le chanoine Raoul Tardif, supérieur du collège de Lévis, sera l'objet d'une belle fête, mercredi soir le 28 mai, à 8 heures 15, en la salle du collège. Cette journée donnera l'occasion aux anciens de cette institution d'enseignement secondaire et à leurs amis de manifester leur profond attachement à l'endroit de leur Alma Mater. En plus de plusieurs exécutions données par l'harmonie Ste-Cécile, le programme récréatif de cette soirée comportera une opérette en deux actes intitulée: "Le maître de Murillo".

Collision à Champigny

Deux motocyclistes ont été grièvement blessés quand leurs véhicules sont venus en collision sur la route nationale de Champigny, hier matin. Les blessés sont MM. Robert Guay, 34 ans, de Petite-Rivière, et Jean-Paul Bélanger, 28 ans, demeurant à 641, 10e Avenue.

Dimanche de la Justice sociale

La conscience professionnelle sera le guide dans le métier, le travail et la profession

Pour les sinistrés

Voici d'autres souscriptions en faveur des sinistrés de Rimouski et de Cabano:

\$100. : Hotel-Dieu du Sacre-Coeur, Québec; Brique Citadelle, Inc., Québec; Anonyme: \$25. : M. l'abbé Napoléon Pouliot, St-Louis, L. O. C.; \$10. : M. Godfrey Lavallée, Auvergne; Société St-Jean-Baptiste de Québec, section St-Sacrement; Dr Paul Racicot, Lévis; \$8. : Anonyme; \$5. : M. Robert Deshaies, St-Louis-Nedelec; M. l'abbé U. Turgeon; le Comité de Bonne Entente de la maison E.-E. Tremblay; M. Joseph Giroux, Verner, Ontario; \$2. : Anonyme.

Puis, M. Amédée Daigle, président diocésain, présentera l'assemblée d'été d'une semaine de la Famille ouvrière.

Notons avant de passer au résumé de la conférence de M. l'abbé Giguère, que M. l'abbé David Lambert, directeur adjoint des mouvements d'action catholique, remplaçant S. Exc. Mgr Charles Omer Garant, en plus de remercier le conférencier et de donner un substantiel exposé de la Justice Sociale, a expliqué les raisons qui militent en faveur d'un dimanche de la Justice Sociale.

M. Francis Boudreau, député du comté de St-Sauveur à la Législature provinciale, et le R. P. Chabard adresseront ensuite la parole.

Un fort beau programme artistique fut présenté à l'assistance en la circonstance. Cette dernière fut à même de se rendre compte du talent d'une jeune violoniste, Mlle Raymond Perron. Les demoiselles Bertrand, duettistes, par les mélodies qu'elles interpréteront, charmeront ensuite l'assistance. L'ensemble "Huit de Cœur", par ses belles exécutions, s'est imposé un concurrent au poste qu'occupe présentement les Compagnons de la Chanson.

Le maître de cérémonie était M. Albert Fortier. Enfin, une montre, don du bijoutier Jos. Pa-

(suite à la page 9)

Pour les sinistrés

Voici d'autres souscriptions en faveur des sinistrés de Rimouski et de Cabano:

\$100. : Hotel-Dieu du Sacre-Coeur, Québec; Brique Citadelle, Inc., Québec; Anonyme: \$25. : M. l'abbé Napoléon Pouliot, St-Louis, L. O. C.; \$10. : M. Godfrey Lavallée, Auvergne; Société St-Jean-Baptiste de Québec, section St-Sacrement; Dr Paul Racicot, Lévis; \$8. : Anonyme; \$5. : M. Robert Deshaies, St-Louis-Nedelec; M. l'abbé U. Turgeon; le Comité de Bonne Entente de la maison E.-E. Tremblay; M. Joseph Giroux, Verner, Ontario; \$2. : Anonyme.

Puis, M. Amédée Daigle, président diocésain, présentera l'assemblée d'été d'une semaine de la Famille ouvrière.

Notons avant de passer au résumé de la conférence de M. l'abbé Giguère, que M. l'abbé David Lambert, directeur adjoint des mouvements d'action catholique, remplaçant S. Exc. Mgr Charles Omer Garant, en plus de remercier le conférencier et de donner un substantiel exposé de la Justice Sociale, a expliqué les raisons qui militent en faveur d'un dimanche de la Justice Sociale.

M. Francis Boudreau, député du comté de St-Sauveur à la Législature provinciale, et le R. P. Chabard adresseront ensuite la parole.

Un fort beau programme artistique fut présenté à l'assistance en la circonstance. Cette dernière fut à même de se rendre compte du talent d'une jeune violoniste, Mlle Raymond Perron. Les demoiselles Bertrand, duettistes, par les mélodies qu'elles interpréteront, charmeront ensuite l'assistance. L'ensemble "Huit de Cœur", par ses belles exécutions, s'est imposé un concurrent au poste qu'occupe présentement les Compagnons de la Chanson.

Le maître de cérémonie était M. Albert Fortier. Enfin, une montre, don du bijoutier Jos. Pa-

(suite à la page 9)

Un réservoir d'automobile fait explosion, deux ouvriers blessés

ST-JOSEPH DE BEAUCHE, 22. — (DNC). — Deux hommes âgés d'une trentaine d'années, MM. Yvon Bolduc et Georges Lessard, ont été sérieusement brûlés, samedi après-midi, quand le réservoir d'automobile qu'ils étaient à souder a fait explosion, au garage Giguère, de St-Joseph. Le réservoir avait été préalablement vidé, mais il y restait une quantité suffisante de gazoline pour provoquer l'explosion. MM. Bolduc et Lessard ont été brûlés au visage et aux mains surtout. Ils ont été transportés d'urgence à l'hôpital de Beauceville où ils sont sous les soins du Dr Charles-Edouard Cliché. Leur état n'inspire pas de crainte.

Discours de Mgr Léger et de l'hon. Gagnon au congrès de l'Association des Educateurs

Montréal, 22. — (DNC). — Mgr Alphonse-Marie Parent, vicaire-recteur de l'Université Laval, a été réélu président de l'Association canadienne des Educateurs de langue française, à l'issue du troisième congrès annuel de cette dernière, tenu en notre ville, et qui se termina par un banquet dont on trouvera ailleurs le compte rendu.



Mgr ALPHONSE-MARIE PARENT

Les autres membres de l'exécutif de l'Association sont les suivants: Président d'honneur, M. Louis Charbonneau, président fondateur; vice-présidents, M. Tréville Boulanger, directeur général des écoles catholiques de

Montréal, M. Robert Gauthier, directeur des écoles bilingues d'Ontario; M. Henri Blanchard, fondateur de la Société St-Thomas d'Aquin, Charlottetown, et M. l'abbé Antoine Deschambault, de l'Association canadienne-française du Manitoba; secrétaire-trésorier, Mlle Cécile Rouleau; directeurs: Rev. Père Clément Cormier, C.S.C., recteur de l'Université St-Joseph, N.-B.; M. Florentin Ducharme; Mlle Laura Gaudreault; l'abbé Paul-Emile Gosselin; Mère Marie-Amélie, S.S.A.; M. Roland Nadeau; M. Georges Perras, P.S.S., du Séminaire de Philosophie de Montréal; Mlle Thérèse Thériault, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; Rev. Frère Urbain Marie, I.C., délégué de la Cooperative des Frères enseignants; Conseiller moral, Rev. Père Albert, O.F.M., cap., et conseiller juridique, Me Lucien Darveau.

Samedi avant-midi, au Plateau, une série de causeries ont été données par les représentants de diverses provinces. On a ainsi entendu les délégués suivants: Terre-Neuve, M. G.-A. Freckler, sous-ministre de l'Education, de la Prince-Edouard, M. Henri Blanchard, principal des éducateurs canadiens; Nouvelle-Ecosse, Rev. Frère Antoine-Bernard, C.S.V.; Nouveau-Brunswick, M. Léandre Le Gresley; Ontario, M. Louis Charbonneau; Manitoba, Rev. Père Louis Fortier, S.J., collègue St-Boniface; Saskatchewan, (suite à la page 9)

Au bénéfice des mineurs exposés aux poussières

La Gazette Officielle publie aujourd'hui le texte d'un arrêté ministériel établissant dans la région minière du nord-ouest de la province, des règlements dont l'objet est de protéger les mineurs contre les émanations de poussières. Ces règlements entreront en vigueur soixante jours après leur publication.

Le préambule signale qu'il existe dans certaines exploitations minières "un état poussiéreux susceptible de causer des maladies des voies respiratoires", que plusieurs ouvriers mineurs, venant d'autres provinces sont atteints de pneumoconiose, accompagnée généralement de tuberculose, et peuvent ainsi constituer une source de contagion; que de nombreuses nouvelles mines exigent des ouvriers sans les soumettre à un examen médical; et qu'il importe d'établir certains règlements pour protéger la santé des ouvriers.

L'arrêté ministériel détermine en conséquence qu'aucun exploitant de mine ne pourra faire travailler dans une occupation exposée aux poussières un ouvrier non muni d'un examen médical. Cet examen devra être renouvelé chaque année. Sont considérées comme des occupations exposées aux poussières tous les emplois dans des travaux souterrains, et tous les emplois en surface dans des opérations de concassage de la pierre ou du minerai. Ces règlements seront appliqués, à titre d'essai, dans toutes les exploitations minières des comtés de Pontiac, Temiscamingue, Rouyn-Noranda, Abitibi-ouest et Abitibi-est.

Un accident de M. Lucien Mathieu

M. Lucien Mathieu, demeurant à 88, rue Laplante, St-Louis-de-Courville, a été légèrement blessé au cours d'un accident de la circulation, en face du no 240, rue St-François, à Québec, samedi après-midi, vers 5 heures 30. M. Mathieu a été renversé par un taxi conduit par M. Roland Faucher, 127, rue de l'Eglise, au moment où il traversait la rue. M. Mathieu a été blessé à la tête et à une jambe. Il a été reconduit chez lui par M. Faucher qui se porta à son secours immédiatement après l'accident.

Air-Canada réduit ses dépenses d'exploitation

St-Jean, N.-B., 20. — (BUP). — Le président d'Air-Canada, M. G. R. McGregor, dit que sa Société fait disparaître graduellement le déficit de ses opérations. Dans une entrevue qu'il a donnée aux journalistes de St-Jean, au Nouveau-Brunswick, M. McGregor a déclaré aujourd'hui que la société Air-Canada a réduit d'un million ses frais d'exploitation pour les quatre premiers mois de l'année.

On célèbre le dimanche de la Justice Sociale



Cette photo a été prise hier soir, au Palais Montcalm, à l'occasion de la célébration du dimanche de la Justice Sociale, par les mouvements d'action catholique. De gauche à droite, Mme Amédée Daigle, M. Amédée Daigle, propagandiste de la

Ligue Ouvrière Catholique, M. l'abbé David Lambert, directeur des mouvements d'action catholique, M. l'abbé Henri Giguère, aumônier diocésain de la L. O. C.

C. Mme René Armstrong, présidente diocésaine de la L. O. C. F. Mme L. cis Boudreau, et M. Albert Fortier, propagandiste. (Photo L'Action Catholique, Roger Bédard).

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Catholique
Louis-Philippe ROY,
Jacques VERREAULT,
chef de service des nouvelles

LUNDI, 22 MAI 1950

Un ostracisme qui doit disparaître

Ces jours-ci à lieu à Genève l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale de la santé, l'une des agences spécialisées reconnues par les Nations unies. Cet organisme, auquel tous les États peuvent adhérer, groupe des délibérants venus de plusieurs pays. Il s'adjoint également un conseil consultatif dont peuvent faire partie, moyennant reconnaissance officielle par l'O.M.S., des groupements privés. De fait, un certain nombre d'associations internationales à caractère médical ont d'ores et déjà demandé et obtenu ce statut consultatif qui leur vaut notamment de participer, sans droit de vote, aux réunions de l'Organisation mondiale de la santé.

On conçoit facilement que ce statut consultatif n'est pas à dédaigner, surtout si l'on tient compte que, de par la nature même de ses attributions, l'O.M.S., peut être et est appelée à étudier des problèmes d'une portée considérable. Problèmes d'ordre médical, sanitaire, hygiénique, certes; mais problèmes aussi qui auront éventuellement des rapports très étroits avec les données de la morale, de la loi naturelle, de la sociologie, etc.

X X X

Il y a une couple de mois, à Genève même, le bureau exécutif de l'O.M.S. — ou plutôt une minorité des membres de cet exécutif — adoptait une attitude fort singulière, et qui n'a pas manqué de soulever de légitimes protestations. Voici, en effet, que ses membres de l'exécutif décidaient, par un vote de 6 à 4, avec deux abstentions, de refuser le statut consultatif à toute organisation recrutant ses membres selon des considérations d'ordre religieux. Ce qui revenait à dire que toute association (même médicale, hygiénique) d'allégeance catholique, protestante ou autre, ne pourrait désormais aspirer au rôle de conseillère reconnue de l'O.M.S.

La raison? Ou plutôt, le prétexte? Le trop fameux Dr Brock Chisholm, directeur général de cet organisme mondial, en a exposé la nature dans une harangue élaborée qui précéda le vote. Ce "prudent" personnage a en effet allégué qu'il serait dangereux que des groupements guidés par des intérêts ne ressortissant pas du domaine de la santé se trouvent en mesure d'influencer les délibérations de l'O.M.S. M. Chisholm ajoutait en substance que cet organisme a pour principe de base l'universalité du droit à la santé sans distinction de race, de religion, d'opinions politiques, de conditions économiques et sociales.

La belle affaire! Que de mots pour afficher une telle étroitesse de vues et aussi peu de compréhension des problèmes de la personnalité humaine et de l'humanité elle-même! Dans la poursuite de ses objectifs, l'O.M.S. se dit prête, pour mieux parfaire sa tâche, à recourir aux conseils d'organisations privées ayant à cœur les mêmes visées qu'elle. Mais, en garde! Que ces conseils proviennent d'organismes ayant telle ou telle affiliation religieuse, se ralliant à telle ou telle pensée ou doctrine! Zut! alors! Il y a là, prétend le docteur Chisholm, influence indue et, évidemment, danger pour la santé du genre humain!

Autrement dit, pour avoir l'oreille du "prudent" docteur, il faut être neutre. A cette condition, on pourra, comme l'a fait, par exemple, le Conseil international des infirmières, préconiser, pour certains cas, la stérilisation et la castration; on pourra, comme certains esprits païens, prôner l'euthanasie et le "birth control"! Mais, encore une fois, que des organismes confessionnels, comme le Comité international des Associations catholiques d'infirmières et d'assistantes médico-sociales (ce Comité a réproché énergiquement et a fait rejeter la suggestion citée plus haut du Conseil international des infirmières), que des organismes confessionnels, disons-nous, tentent d'obtenir le statut consultatif auprès de l'O.M.S., le docteur Brock Chisholm criera à l'influence indue!

X X X

Comme dans la fable, voici que, sous le manteau du directeur général de l'O.M.S., perce un bout d'oreille... Dans ce personnage aux vœux ostracisants, on a vite fait de reconnaître celui qui, à Washington, en 1946, dans une désormais "méorable" conférence sur la psychiatrie, clamait que le péché est "une infériorité, une culpabilité et une crainte inutile et artificiellement imposée". On reconnaît bien le docteur Chisholm qui ajoutait que "la moralité, le concept du bien et du mal, empêche la race humaine d'atteindre à sa maturité". On reconnaît encore ce même personnage qui déclarait alors: "Pendant bien des générations, nous avons plié l'échine sous ce joug de la conviction du péché. Nous avons ingurgité toutes espèces de certitudes empoisonnées que nous transmettaient nos parents, nos maîtres, nos hommes d'État, nos prêtres, nos journaux et autres qui ont intérêt à nous contrôler".

X X X

Il se peut qu'en raison du nombre restreint des voix participantes, le vote enregistré en janvier soit reconsidéré lors des assises générales de l'O.M.S. à Genève. Au nom de la plus élémentaire largeur de vues, la chose est évidemment désirable. Comme il est à désirer que l'on décide une fois pour toutes, à l'O.M.S., qui doit désormais présider au travail d'un organisme aussi important et aux fonds duquel contribuent, par leurs gouvernements, des millions de chrétiens: Ou, d'une part, le simple bon sens; ou, d'autre part, les méninges ostracisants du docteur Brock Chisholm.

Odilon ARTEAU

L'éducateur, inspiration d'idéal

La Providence confie aux instituteurs et institutrices des âmes neuves que n'a pas encore avilies le contact de la vie et qui ne demandent qu'à se sacrifier. Elles ne sont pas encore rétrécies par l'égoïsme et la sensualité; elles vibrent aux nobles récits, elles sont éprises de superbes ambitions. Il y a dans l'enfant et l'adolescent une surabondance de vie qui ne demande qu'à se dépenser et qui rend capable d'héroïsme, s'il rencontre l'inspirateur qui se présente à temps.

Ferdinand Coiteux, o.f.m.

C'est le mois de Marie...

Chaque année, nous voyons revenir le mois de mai, le mois de Marie, avec une joie d'enfant. N'est-ce pas la même un de nos rares souvenirs d'enfant qui ne vieillisse pas? "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau": chantaient-nous, tout jeunes! Et encore aujourd'hui, nous chantons ce cantique populaire avec tant de cœur. C'est que Marie est notre Mère. En cette Année Sainte surtout, il est évident qu'un grand remous spirituel soulève le monde. Les peuples et les individus en ont assez du marasme contemporain. Ils en ont assez des promesses d'une paix qui ne vient jamais, des promesses de prospérité à tous les degrés de l'échelle sociale, quand il y a encore tant de malheureux sans travail, tant de salariés qui ne reçoivent pas un traitement digne d'un être humain. Et cette publicité matérialiste qui a envahi tous les horizons! L'homme étouffe sous cet amas de matérialisme. Il sent qu'il est appelé à une vocation plus haute et que la fébrilité moderne ne facilite pas l'essor vers les sommets.

Ce mois de Marie, de l'Année Sainte, doit marquer un moment décisif dans la vie du monde. Dans la trépidation de la vie moderne, les hommes qui se laissent emporter par le flot matérialiste, n'ont plus le temps de prier, de penser. Et c'est là le grand malheur de nos temps: cette course folle aux plaisirs, cette existence légère, sans autre but que la jouissance! Les événements des dernières cinquante années nous ont-ils assés instruits sur la réponse de Dieu à l'aberration de notre époque. Comme les hommes sont illogiques, faibles, changeants! On réclame la liberté sous toutes ses formes; mais pourtant, le monde n'a connu un tel esclavage.

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau. Il nous appartient qu'il en soit ainsi pour chacun de nous, et que ce mois de mai soit réellement le plus beau de notre vie à date, par un changement radical de notre optique spirituelle. Le monde est infiniment malheureux et désespéré, parce qu'il a rejeté l'esprit de l'Évangile. Il faut donc un renouveau général. "L'Année du grand retour et du grand pardon". Il faut un renouveau de vie intérieure partout, dans les âmes, dans les mouvements. Ce mois de Marie doit nous voir toujours plus près de Notre-Dame du Bel Amour, de notre Mère, la douce Vierge Marie. C'est le mois de Marie de l'Année Sainte. N'attendons pas à plus tard pour opérer ce changement dans notre vie spirituelle: nous vivons dans un temps d'héroïsme, car il faut de l'héroïsme, aujourd'hui plus que jamais, pour pratiquer la vertu. Les appels du monde résonnent partout, à nos oreilles, à nos cœurs. Les appels de luxure, de plaisirs, de frivolité. Mais au-dessus de tout, il y a l'APPEL à l'AMOUR qui compte, l'appel à l'amour divin. Et qui mieux que la Mère du Bel Amour pourra redresser nos pas hésitants, redonner du courage à nos volontés défaillantes? C'EST LE MOIS DE MARIE. C'EST LE PLUS BEAU.

Que ce beau cantique remplisse nos âmes de paix, de joie. C'est de bonheur qu'il s'agit toutes les âmes, et ce bonheur, Dieu seul peut le donner par Marie, Médiatrice de toute grâce. Si l'on trouve des foyers où l'on ne récite pas le chapelet, chaque jour, il faut qu'à partir d'aujourd'hui, on le dise, quotidiennement. Oui, le Rosaire en famille! La prière en famille. Une vie de foyer, où les âmes pourront enfin s'épanouir dans la lumière de Dieu. Une vie d'état de grâce perpétuel. Une vie d'action de grâce perpétuelle. Une vie pleine de la sainte Liturgie. C'est le mois de Marie: allons-nous Lui refuser de nous laisser travailler par la grâce? Allons-nous Lui refuser d'être les saints qu'Elle attend de nous? Il faut à l'Eglise une génération de convaincus, de vrais chevaliers du Christ, une génération des saints, de cœur héroïque, d'esprits de feu prêts à toutes les batailles de Dieu. Debout! C'est l'œuvre du triomphe des armées de Marie dans le monde. Oui, les légions mariales terrasseront le communisme athée. Debout! C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.

CENTRE MARIAL CANADIEN.

Exposition itinérante de livres d'art

La Chambre syndicale du Livre d'Amateur, a organisé une exposition itinérante qui fera le tour de la France et s'arrêtera dans quatorze villes importantes: Dijon, Saint-Etienne, Marseille, Montpellier, Toulouse, Nantes, Rennes, Rouen, Lille, Nancy, Strasbourg, la Rochelle, Poitiers et Tours. En outre, elle se rendra à Bruxelles, à Genève et à Lausanne.

M. Georges Duhamel a préface le catalogue de cette exposition qui offre une vue d'ensemble de l'Édition d'Art française entre 1950 et 1950.

"Si jamais j'étais tenté, écrit-il, ce qu'à Dieu ne plaise, de douter une minute entière de ce que je tiens pour la mission de ma patrie, j'irais chercher, sur les rayons de ma bibliothèque, quelques uns des bons et beaux livres que les artistes de chez nous ont imprimés, ornés, publiés enfin pendant les saisons amères, pendant la décennie qui va de 1940 à 1950.

S. I. F.

La Bible vous parle...

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous déduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres mais pour ceux du monde entier.

1 Jn 1, 8, 2, 2.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Lettre de Paris

Que veut le communisme présentement en France?

Paris, 20 avril 1950.

Je dis bien le "Communisme en France", et non le "Communisme français". Car de jour en jour, il devient évident que les communistes chez nous, forment un "parti nationaliste étranger", comme les avait qualifié Léon Baun, ou bien une faction de "séparatistes", ainsi que le Général de Gaulle a pris l'habitude de le désigner.

Aussi, quand on cherche à savoir ce "que veut le communisme en France", on ne se demande même pas ce que veulent les hommes originaires de France, inféodés à l'idéologie moscovite; on essaie seulement de deviner ce que les maîtres de Moscou veulent de leurs émissaires ou janssaires installés chez nous.

Ce qu'il y a de plus dramatique, en cette situation paradoxale, c'est que le "parti communiste", en notre pays, se compose de deux éléments, théoriquement distincts, mais entre lesquels il est pratiquement très difficile de tracer une ligne de séparation: une masse numériquement considérable, mais qui se laisse mener comme un troupeau; un état-major assez restreint mais disposant d'une force extraordinairement dynamique. Impossible de douter que cet état-major ne sache parfaitement qu'il est manœuvré par le Kremlin et qu'il sert, par conséquent, les ambitions de l'impérialisme russe, en même temps, et peut-être encore plus, que les intérêts des "démocraties (soi-disant) populaires". Mais dans quelle proportion numérique et à quel degré de conviction les diverses parties du troupeau se rendent-elles compte de cette vérité que leur cache d'ailleurs une propagande extrêmement astucieuse, impudemment cynique et qu'on pourrait appeler ensorceleuse ou fanatisante? C'est le problème qu'il est malaisé de résoudre et dont la solution pourtant devrait commander la politique à suivre pour conjurer le péril ou détruire ce chancier: "Ecraser" les meneurs par la force, ou ressaisir les menées par une politique vraiment sociale?

Quoi qu'il en soit, le récent Congrès dit national, que le "parti communiste" a tenu, voici quelques jours à Genève, dans la "banlieue rouge" de Paris, nous a permis de distinguer nettement sa méthode, sinon de comprendre exactement ses buts ou ses espérances.

Ce qui s'affirme à l'évidence, en cette assemblée nominale "française", c'est la marque de fabrique *Made in U.R.S.S.* Les plus aveugles ou les plus têtus ne sauraient s'y tromper. Jamais, au grand jamais, un parti politique, en démocratie de France ou même de quelque part en Occident, s'il avait la liberté de ses gestes et de son programme, ne voudrait s'assujettir à une dictature aussi outrageusement totalitaire et intolérante. Maurice Thorez, à Genève, parlait en maître absolu; voire, il ne craignait pas de laisser entendre qu'il obéissait lui-même à une autorité supérieure, infaillible et souveraine. Aucune contradiction ne s'éleva dans cet auditoire soi-disant composé de représentants librement élus par les différentes sections. Les seuls délégués qui prirent ou plutôt reçurent la parole, ne s'en servirent que pour confesser humblement les erreurs ou les fautes que le chef avait condamnées. Exactement comme en Russie ou dans les nations "satellites"! Et, de même encore qu'au pays de Staline, où l'unanimité dans les votes est obligatoire, la liste du Comité directeur, ou ne figuraient que les noms choisis par le maître, fut élue par acclamations. Et pas une main n'osa se lever, lorsque le coryphée rouge, avec un imperturbable sérieux, demanda "l'avis contraire".

C'est du pur Kominform, et qui ne prend même plus la peine de se dissimuler. Voilà donc un point sur lequel nous sommes bien fixés: si tant est que nous ayons pu conserver quelques doutes: il n'y a pas de communisme français; il n'y a qu'un seul communisme, exclusivement russe, auquel obéissent, ou bien consciemment quelques meneurs dont je n'essaierai pas de deviner les mobiles, ou bien incon-

sciemment des masses dupées, aveuglées, fanatisées.

Mais, encore une fois, que veut ce communisme russe? — Apparemment, réussir chez nous à l'heure favorable, et en s'efforçant, dès aujourd'hui, de hâter cette heure au moyen d'une agitation révolutionnaire, ainsi que d'un sabotage intensifié, généralisé, perpétué. Et ici encore, on reconnaît le *Made in U.R.S.S.* Il est probable, en effet, qu'un Maurice Thorez qui, tout de même, a dû garder quelque chose de la mentalité française, plus déliée, plus prudente et plus nuancée que le tempérament moscovite, hésiterait, maître de sa tactique, à renouveler et surtout à exaspérer des violences et des destructions qui lui ont rapporté jusqu'à présent plus de déboires que de succès. Mais il doit obéir! Ce seul mot explique tout, si lui-même ne s'explique pas toujours. Et c'est pourquoi la consigne, imposée de rigueur aux congressistes de Genève, fut, de toutes manières et sur tous les terrains, le raidissement et le durcissement. "Politique d'abord!" Ce cri de guerre, autrefois adopté par Maurras, lorsqu'il se croyait de force à renverser la République, est repris par Thorez. Nettement, brutalement, au risque de s'allier tous les vrais syndicalistes, — et c'est là surtout qu'on subodore l'ordre du Kremlin, — ce complice ou cet asservi de Moscou veut que désormais, la "politique" ait le pas sur le "social", autrement dit que la conquête du pouvoir prime le succès des revendications ouvrières.

Et, depuis lors, en effet, — mais sans jamais aboutir à des résultats substantiels ni durables, — les grèves, les échauffouées, les agressions, se multiplient. Les communistes n'y remportent aucun avantage: ils y perdent plutôt des concours désabusés ou des recrues possibles. Mais ils y persistent quand même avec une obstination révélatrice. De toute évidence ils doivent obéir.

Sur un seul point, leur intransigeance et leur brutalité s'atténuent presque jusqu'aux ménagements et même aux concessions. Et c'est un détail qu'il faut souligner, car il offre un intérêt capital et significatif. Une fois de plus en effet, mais dans cette nouvelle occurrence, avec une insistance remarquable et, d'ailleurs, remarquée, Maurice Thorez a renouvelé le geste et le piège de la "main tendue... aux catholiques". Il a même recommandé à ses agents d'éviter un "sectarisme" qui pourrait effaroucher ou mettre en garde des recrues éventuelles et convoitées. Il a toutefois, en même temps, commis la maladresse de leur conseiller la tactique utilisée par les camarades des pays satellites: attaquer l'Eglise de Rome dans l'espoir d'en détacher les catholiques attirés par l'idéologie de Moscou. Préparation d'un schisme futur! Une fois de plus, se dénonce ici le *Made in U.R.S.S.* Un Français de France eût compris que, sur ses compatriotes catholiques, une telle manœuvre ne mordrait pas. Et, de cette tentative, étant certain de son échec, je ne puis tirer qu'une conclusion encourageante. Maurice Thorez, en s'efforçant d'affaiblir l'Eglise catholique, avoue, contrairement aux assertions de certains parleurs et plumeux de son "parti", qu'elle est toujours une puissance, — et même, par son potentiel d'amour, une puissance redoutable aux semeurs de haine. En quoi je suis d'accord avec lui!

Cependant, je n'ai pas encore tout à fait résolu la question principale, ou plutôt la question ultime: que veut exactement le communisme de Moscou, quand il lance, et pousse avec obstination, ses commandements "français" dans une telle aventure? ... On dirait vraiment qu'il complotait et prépare un "grand coup"... Perspective angoissante, assurément! ... Mais la France est en alerte, elle ne serait pas surprise et, contre un pareil assaut, malgré ses divisions présentes, elle se retrouverait unie... Et puis, de plus en plus, il y a, dans l'âme de ses fils, un appel, — un appel au moins instinctif ou spontané, quand il n'est pas conscient et voulu, vers Dieu!

François VEUILLLOT

Le printemps

J'ai assisté l'autre matin
A un changement de saisons;
Monsieur Printemps, d'un air mutin,
Se promenait sur les maisons.

Et j'ai compris que ce printemps
N'est pas un échange de dates,
Mais un visiteur important
Qui nous charme et nous épate.

Il porte avec lui un bagage
De paysages en couleurs,
Des merveilles qui sont un gage
De renouveau et de bonheur.

Si vous aviez vu comme moi
Le ciel bleu, d'un bleu céleste,
La neige pâle sur les toits,
Les bourgeois naitre et tout le reste!

J'ai même vu, le croirez-vous,
Des monts d'un blanc-bleu caline,
Revenir sous le soleil doux
De riches, vertes capelines!

Et puis j'ai vu bien-mieux encore!
J'ai vu la glace du beau fleuve
Se briser en milliers de corps;
J'ai vu les lacs faire peau neuve!

Vous pensez que j'exagère,
Mais je vous dis la vérité:
J'ai vu des mélanges légers
Se balader, comme en été!

Parmi les buissons tout jaunés,
De fraîcheur encore dépourvus,
J'ai trouvé des oeufs dans les nids;
Je le les ai vus! De mes yeux vus!

Et à propos des mélodies
De nos charmantes hirondelles,
J'ai écouté, et je vous dis
Qu'elles étaient toutes nouvelles!

Et qu'elles remplissaient les airs
De chansons et cris adorables!
J'ai assisté à des concerts
D'une douceur incomparable!

J'ai vu avec mes propres yeux,
Et entendu de mes oreilles,
Ces choses qui viennent de Dieu,
D'une richesse sans pareille!

Toutes ces merveilles gratuites!
Tous ces décors, ces beaux spectacles!
Tout cela et l'on dit ensuite,
Que Dieu ménage ses miracles!

Cécile BOUCHARD,
Courville, Québec.

Le cinquantenaire du métro de Paris

Les fêtes du cinquantenaire du métro commenceront le 29 juin et se termineront le 2 juillet. Elles comporteront la projection d'un grand film documentaire sur la construction du chemin de fer souterrain; l'inauguration de l'exposition des transports; l'inauguration de la ligne n° 13: Saint-Lazare-Saint-Ouen-Pleyel; une grande course cycliste avec arrivée au stade du Métro à la Croix de Berny; deux fêtes de plein air auront lieu au Bois de Boulogne et au Bois de Vincennes; une fête populaire de nuit, etc... D'autre part, un timbre commémoratif sera émis; des médailles seront frappées.

Un crédit de huit millions a été accordé par le Conseil municipal de Paris.

S. I. F.

rière des démocraties populaires et mêmes de l'U.R.S.S.?

Les écrasantes majorités dont se targuent les pays totalitaires, n'ont aucun rapport — est-il besoin de le rappeler, — avec la volonté nationale comme l'entendent les démocraties. La conception du parti unique y a toujours fait l'effet d'une anomalie monstrueuse. C'est pourquoi, ni en France ni en Italie, le parti communiste, en dépit de tous ses efforts, n'a réussi à s'emparer du pouvoir par les moyens légaux ou illégaux. Ce fait, qui concourt à l'affaiblissement de l'Occident, rend aussi plus plausible le projet, encore bien vague sans doute, d'une fédération européenne qui abolirait les prérogatives étroitement nationales.

Au lieu de chercher à nous adapter, comme certains catholiques le préconisent bien étourdiment, au "mouvement de l'Histoire" é déformés notre civilisation qui est bien loin d'avoir épuisé sa force créatrice. Les civilisations passent, elles sont mortelles; mais il ne s'ensuit pas que l'espérance chrétienne se confonde avec le progrès humain, la finalité de l'Histoire avec le règne de Dieu.

Seul, le christianisme de la Révélation, le christianisme des dogmes, peut sauver l'homme des mésaventures auxquelles l'exposent les alternances, sans cesse recommencées, de notre fragile espèce. Le christianisme a triomphé victorieusement de tous les paganismes. Il a converti les Barbares des premiers siècles sans accepter leurs moeurs. Il demeure ce roc auquel s'agrippent les hommes dans l'universel naufrage. Sur le plan pratique, on lui doit aujourd'hui, grâce à la sagesse romaine, l'apparition d'une volonté commune de défense contre la menace d'une nouvelle invasion, cette fois-ci furieusement totalitaire et athée.

Un devoir s'impose donc: résister à la corruption de l'esprit, c'est-à-dire à cette confusion simplificatrice qui est la marque de notre temps.

Réveillons les énergies européennes pour en hâter la venue et pour que les hommes qui se sentent solidaires de la même foi soient résolus à la défendre.

Si un tel espoir n'est pas illusoire, ce besoin anxieux de compagnonnage, ce désir de fraternité que nous éprouvons tous, nous conduira à donner corps, tôt ou tard à l'Europe unie. Il arrive que de l'excès du mal sorte quelque bien. Les effrayantes rumeurs qui nous parviennent à travers le rideau de fer auront peut-être des conséquences que les impitoyables augures de Moscou n'avaient pas prévues. "Je suis, dit Méphisto à Faust, une partie de cette force qui veut toujours le mal et fait toujours le bien".

Souhaitons pour l'unité de l'Europe pour la paix de l'Europe, qu'il en soit ainsi.

Saint-Chamant.

(Correspondance C. I. P.)

Foi dans l'Europe

Nous n'aimons pas les optimistes... du moins les optimistes par système. Trop souvent, ils nous obligent à nous demander si leur optimisme, cette disposition d'esprit si désirable, n'est pas, tout compte fait, une forme assez vulgaire de l'opportunisme. Mais puisqu'il s'agit des chances qu'à notre Europe de survivre au cataclysme qui a failli la détruire à jamais, comment ne pas vouloir coordonner ses forces de résistance intérieures, indispensables à son relèvement?

L'Europe, nous l'oublions trop souvent, s'étend en profondeur beaucoup plus qu'en surface. C'est par sa variété qu'elle a été vivante et forte. C'est sa tradition d'humanisme qui a fait sa grandeur et assuré son rayonnement.

Aussi est-elle attachée au respect de la liberté personnelle, de l'autonomie des groupements humains, du genre propre à chaque nation. Tant qu'elle défendra les valeurs chrétiennes dont ces notions fondamentales sont issues, elle conservera ses chances de durer; tant qu'elle continuera de considérer l'homme comme un être absolu respectable, elle éveillera des échos dans l'univers entier.

Clemenceau aimait à citer ce mot de Goethe: "On ne meurt que quand on le veut bien". Il affirmait ainsi sa foi dans les puissances de l'esprit, dans les forces invincibles de l'âme. Aurions-nous perdu, en France, le sens de ces vertus robotiques? Rares sont ceux qui ne désespèrent pas de l'entente internationale, des accords diplomatiques, si décevants à tant d'égards et conservant une foi européenne. Notre vieux monde paraît s'abandonner à une crainte, à une étrange fatalité qui offrent au communisme sa meilleure chance. Le jour où cette passivité deviendrait générale, ce qu'à Dieu ne plaise, la voie serait libre, n'en doutons pas, pour l'avènement sans heurts, en Europe occidentale, des "démocraties populaires". La dictature marxiste est abominable et son oppression tyrannique. Mais seuls ceux qui doutent de l'homme et de sa destinée surnaturelle peuvent croire que l'étouffement soviétique durera éternellement.

Il reste que, dans les pays asservis au communisme, l'atmosphère est si pesante que l'es-



Chambre 325 — Place Jean-Talon
Tél. : 2-4771, local 43 — Québec

Le 1. h. Louis St-Laurent et madame St-Laurent passent la fin de semaine dans notre ville.

À l'assemblée générale de l'Association canadienne des Consommateurs et à la conférence que donnera, ce soir, à 8 heures 15, à l'aphorisme de l'Université Laval, le docteur Jean-Louis Tremblay, professeur en biologie marine, sous la présidence de Mme Charles Frémont, parmi les invités d'honneur, mentionnons : lady Fiset, madame Louis St-Laurent, madame Hugues Lapointe, madame Olesine Gagnon, madame Albert Sevigny, madame Antoine Rivard, madame Lucien Borne, madame Jean-V. Allard, madame Jacques Verreault, madame Irène Masson, madame Georges Bherier, madame Alfred Renaud, madame Françoise La Rochelle-Roy, madame Germaine Boudock, madame Raymond Lesage, madame Guy Dumais, madame Paul Lepage, madame Henri Lepage, madame Arthur Gagné, madame Fernand Caron, et d'autres.

Mentionnons également : madame R. Armstrong, madame Wilfred Bherier, madame Valmore Bienville, madame A. Boudet, madame Ben Champoux, madame Françoise Chartier, madame Béatrice Delisle, madame Léopold Desmeules, madame Arthur Gagné, madame Roméo Gagnon, madame J.-E. Gauthier, madame Jules Girouard, madame Paul-Henri Guilmette, madame Georges Lafrance, madame Aurélien Laroche, madame Jeanne d'Arc Lemay, madame P.-C. Lebeau, madame Jos. Matte, madame Gustave Mercier, madame Théo, Paquet, madame Jos.-P. Roy, madame Narcisse Savois, madame H.-T. Salter, madame Adrienne Vallancourt, et madame Anne-Marie Vallancourt.

Mesdemoiselles Cécile Guilmette et Louise Girard ont reçu, samedi, à un dîner chez Kerhul, en l'honneur de madame Louise Gagneau, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et madame Colin Brown, qui ont passé l'hiver à Québec, sont partis pour Ste-Petronille, Ile d'Orléans, où ils passeront la saison estivale.

M. et madame Jacques Fréreau, de Québec, ont passé la fin de semaine à Montréal, à l'occasion du mariage Magnan-Fréreau, célébré samedi à Ste-Madeleine d'Outremont.

Mademoiselle Jacqueline Bussières ainsi que madame Gertrude Blouin, de Québec, s'embarqueront le 31 mai sur le "Columbia" pour un voyage en Europe au cours duquel ils visiteront la France, la Suisse, l'Italie et le Portugal.

M. Ernest Mongenais, de Montréal, a passé quelques jours à Québec, au cours de la semaine dernière.

M. et madame J. S. Noreau, de

Mademoiselle Marie-Adèle Morneau, de Scott, était récemment à St-Gervais, invitée de son frère, M. J.-S. Moreau.

Le mariage de Mlle Thérèse Lippert, fille de M. et Mme Eugène Lippert, avec M. Marcel Guy, fils de M. et Mme Joseph-Emile Guy, a été célébré ce matin, à neuf heures, en l'église St-Eugène-Jésus, du Mile-End. Son Exc. M. Joseph Guy, O. M. I., évêque titulaire de Photice, leur donna la bénédiction nuptiale. Au bras de son père, la mariée portait une robe de satin blanc brodée de perles et dont la traîne était formée par l'ampleur de la jupe, un voile de tulle légèrement froissé sous un bandeau de perles et une cascade de fils. M. Guy était le témoin de son fils. Des fleurs de saison disposées dans des corbeilles ou liées en gerbes décoraient le sanctuaire et la nef. Après une réception au Preston-Hall où les salons étaient décorés de mufliers et autres fleurs du printemps, les mariés partirent pour le Lac-Saguenay. Pour voyager, la mariée portait une robe de dentelle rose, un manteau bleu marine avec chapeau et accessoires assortis.

Mme Marcel Guy est la petite-fille du sergent-major Joseph Boucher, décédé et de madame Boucher-Gauvin, de Montréal, autrefois de Québec.

(BUP). — James Johnson, âgé de 22 ans, s'est évadé du poste de police de cette ville sous le nez d'un constable en faction. La police de l'Alberta a été alertée. Deux policiers ont été suspendus. Johnson attendait de subir son procès sous une accusation de vol de bijoux.

Le 25 mars, Carol-Laurien, enfant de M. et Mme Randolph Manuel, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Manuel, grands-parents.

Marie-Anne-Francine, enfant de M. et Mme Fernand Boily, de Rimouski, Par. et mar. M. Joseph Caron et Mlle Edwidge St-Laurent.

Le 13, Marie-Micheline-Hélène, enfant de M. et Mme Raoul Labrie, de Goudou, Par. et mar. M. et Mme Philippe Carrière, oncle et tante.

Le 10, Marie-Micheline-Denise, enfant de M. et Mme Gérard Champoux, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Champoux, grands-parents.

Marie-Rachelle-Claudette, enfant de M. et Mme Camille Turf, de Rimouski, Par. et mar. M. Georges Harrison, oncle et tante.

Le 20, Marie-Claire-Françoise, enfant de M. et Mme Maurice Vignola, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Louis Vignola, grands-parents.

Joseph-Alphonse-Denis, enfant de M. et Mme Marc Dumas, de Rimouski, Par. et mar. M. Alphonse Dumas et Mlle Gertrude Dumas, grand-père et tante.

Le 16, Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Gérard Fraser, de Rimouski, Par. et mar. M. Jean et Mlle Marguerite Fraser, tante.

Le 21, Joseph-Alfred, enfant de M. et Mme Raymond Ménéault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Sylvie Couture.

Le 12, Joseph-Camille, enfant de M. et Mme Clifford Faladeau, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Camille Brochu, oncle et tante.

Marie-Germaine-Raymonde, enfant de M. et Mme Marcel Ruess, de St-Anaclet, Par. et mar. M. et Mme Wilfrid Tremblay, oncle et tante.

Joseph-Marcel-Réjean, enfant de M. et Mme Marcel Parent, de

St-Marcel, Par. et mar. M. et Mme Arthur Ouellet, grands-parents.

Le 24, Marie-Alice-Denise, enfant de M. et Mme Léonard Thibault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Joseph Paquet, oncle et tante.

Joseph-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Romuald Brisson, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Xavier Brisson, grands-parents.

Marie-Suzanne, enfant de M. et Mme Fernand Proulx, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Nizaire Proulx, grands-parents.

Le 27, Marie-Michèle, enfant de M. et Mme Emilien Lamontagne, de Rimouski, Par. et mar. M. l'abbé Yvon d'Assout et Mlle Eugénie Lamontagne, oncle et tante.

M. Antonio McDonald, fils de M. et Mme Cyrille McDonald, de Ste-Odile, et Mlle Thérèse Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, de Rimouski.

M. René Allard, de Rimouski, fils de M. et Mme Ernest Allard, et Mlle Marie-Claire, fille de M. et Mme Albert Côté, de Rimouski.

M. Léopold Proulx, fils de M. et Mme Séraphin Proulx, de Rimouski, et Mlle Noëlle Dubé, fille de M. et Mme Alfred Dubé, aussi de Rimouski.

M. Guy St-Laurent, fils de M. et Mme Ulfranc St-Laurent, de Rimouski, et Mlle Aurélie Saurier, fille de M. et Mme Hermel Saurier, de Métabetchouan.

Sépultures — M. Marcelin P. neau, époux de dame Clara Roy, décédé le quatorze, à l'âge de 77 ans et 11 mois.

Mme Camille Ross, née Eugénie Heppell, décédée le quinze à l'âge de 61 ans et 1 mois.

Brière, M. l'abbé Eugène, décédé à Montréal, le 25 avril, à l'âge de 53 ans et 8 mois.

ARTHRIQUES et RHUMATISMALES

PEUVENT ÊTRE SOULAGÉS!

Les douleurs arthritiques et rhumatismales sont dues à l'accumulation de sels dans les articulations. Les Comprimés DOLZIN sont spécialement conçus pour dissoudre ces sels et soulager la douleur. Ils sont efficaces, sûrs et faciles à prendre. Ils sont disponibles dans toutes les pharmacies.

Québec, étaient de passage dans la métropole à l'occasion du mariage Beauchamp-Lévesque, célébré en l'église St-Antoine, samedi dernier.

Samedi, le 6 mai, au chapelle privée de l'église Saint-Jean-Baptiste décorée de fleurs printanières, M. l'abbé J.-T. Lévesque, de Rivière-du-Loup, a béni le mariage de Fernande, fille de M. et madame J.-O. Savard, de Québec, avec M. Claude Gagné, fils de M. et madame J.-P. Gagné, de Rivière-du-Loup. Pendant la messe, mesdemoiselles Marguerite et Cécile Savard, tantes de la mariée, ont chanté "Cantique de mariage" de Yung Allard, "Ave Maria" de Dubois, "Prière à la Vierge" de Prunier; M. Jacques Savard, frère de la mariée, a exécuté en duo avec mademoiselle Cécile Savard, "Panis Angelicus" de César Franck. Mademoiselle Bernadette Saint-Pierre touchait l'orgue. M. Savard accompagnait sa fille et M. Gagné servait de témoin à son fils. M. Jules Gosselin plaçait les invités. À l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner réunit les membres des deux familles au Charet de l'Union Saint-Laurent et les nouveaux mariés partirent ensuite en automobile, pour une quinzaine. À leur retour, les nouveaux époux résideront à Rivière-du-Loup.

Mademoiselle Marie-Noëlle Pedneuf recevait intimement lundi soir dernier. Parmi ses invités, on remarquait mesdemoiselles Monique Philpott, Alice Ho, Lucienne Maranda, Mariette Camiré, Raymond Laplante, Diane Chouinard et Assunta Legare.

Mademoiselle Marie-Adèle Morneau, de Scott, était récemment à St-Gervais, invitée de son frère, M. J.-S. Moreau.

Le mariage de Mlle Thérèse Lippert, fille de M. et Mme Eugène Lippert, avec M. Marcel Guy, fils de M. et Mme Joseph-Emile Guy, a été célébré ce matin, à neuf heures, en l'église St-Eugène-Jésus, du Mile-End. Son Exc. M. Joseph Guy, O. M. I., évêque titulaire de Photice, leur donna la bénédiction nuptiale. Au bras de son père, la mariée portait une robe de satin blanc brodée de perles et dont la traîne était formée par l'ampleur de la jupe, un voile de tulle légèrement froissé sous un bandeau de perles et une cascade de fils. M. Guy était le témoin de son fils. Des fleurs de saison disposées dans des corbeilles ou liées en gerbes décoraient le sanctuaire et la nef. Après une réception au Preston-Hall où les salons étaient décorés de mufliers et autres fleurs du printemps, les mariés partirent pour le Lac-Saguenay. Pour voyager, la mariée portait une robe de dentelle rose, un manteau bleu marine avec chapeau et accessoires assortis.

Mme Marcel Guy est la petite-fille du sergent-major Joseph Boucher, décédé et de madame Boucher-Gauvin, de Montréal, autrefois de Québec.

(BUP). — James Johnson, âgé de 22 ans, s'est évadé du poste de police de cette ville sous le nez d'un constable en faction. La police de l'Alberta a été alertée. Deux policiers ont été suspendus. Johnson attendait de subir son procès sous une accusation de vol de bijoux.

Le 25 mars, Carol-Laurien, enfant de M. et Mme Randolph Manuel, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Manuel, grands-parents.

Marie-Anne-Francine, enfant de M. et Mme Fernand Boily, de Rimouski, Par. et mar. M. Joseph Caron et Mlle Edwidge St-Laurent.

Le 13, Marie-Micheline-Hélène, enfant de M. et Mme Raoul Labrie, de Goudou, Par. et mar. M. et Mme Philippe Carrière, oncle et tante.

Le 10, Marie-Micheline-Denise, enfant de M. et Mme Gérard Champoux, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Champoux, grands-parents.

Marie-Rachelle-Claudette, enfant de M. et Mme Camille Turf, de Rimouski, Par. et mar. M. Georges Harrison, oncle et tante.

Le 20, Marie-Claire-Françoise, enfant de M. et Mme Maurice Vignola, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Louis Vignola, grands-parents.

Joseph-Alphonse-Denis, enfant de M. et Mme Marc Dumas, de Rimouski, Par. et mar. M. Alphonse Dumas et Mlle Gertrude Dumas, grand-père et tante.

Le 16, Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Gérard Fraser, de Rimouski, Par. et mar. M. Jean et Mlle Marguerite Fraser, tante.

Le 21, Joseph-Alfred, enfant de M. et Mme Raymond Ménéault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Sylvie Couture.

Le 12, Joseph-Camille, enfant de M. et Mme Clifford Faladeau, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Camille Brochu, oncle et tante.

Marie-Germaine-Raymonde, enfant de M. et Mme Marcel Ruess, de St-Anaclet, Par. et mar. M. et Mme Wilfrid Tremblay, oncle et tante.

Joseph-Marcel-Réjean, enfant de M. et Mme Marcel Parent, de

St-Marcel, Par. et mar. M. et Mme Arthur Ouellet, grands-parents.

Le 24, Marie-Alice-Denise, enfant de M. et Mme Léonard Thibault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Joseph Paquet, oncle et tante.

Joseph-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Romuald Brisson, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Xavier Brisson, grands-parents.

Marie-Suzanne, enfant de M. et Mme Fernand Proulx, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Nizaire Proulx, grands-parents.

Le 27, Marie-Michèle, enfant de M. et Mme Emilien Lamontagne, de Rimouski, Par. et mar. M. l'abbé Yvon d'Assout et Mlle Eugénie Lamontagne, oncle et tante.

M. Antonio McDonald, fils de M. et Mme Cyrille McDonald, de Ste-Odile, et Mlle Thérèse Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, de Rimouski.

M. René Allard, de Rimouski, fils de M. et Mme Ernest Allard, et Mlle Marie-Claire, fille de M. et Mme Albert Côté, de Rimouski.

M. Léopold Proulx, fils de M. et Mme Séraphin Proulx, de Rimouski, et Mlle Noëlle Dubé, fille de M. et Mme Alfred Dubé, aussi de Rimouski.

M. Guy St-Laurent, fils de M. et Mme Ulfranc St-Laurent, de Rimouski, et Mlle Aurélie Saurier, fille de M. et Mme Hermel Saurier, de Métabetchouan.

Sépultures — M. Marcelin P. neau, époux de dame Clara Roy, décédé le quatorze, à l'âge de 77 ans et 11 mois.

Mme Camille Ross, née Eugénie Heppell, décédée le quinze à l'âge de 61 ans et 1 mois.

Brière, M. l'abbé Eugène, décédé à Montréal, le 25 avril, à l'âge de 53 ans et 8 mois.

LE BRIDGE CONTRAT

par NOËL DUCHESNE
MATTEO INSTITUTEUR
Adressez toutes communications concernant le bridge à : Le Chroniqueur du Bridge, 811 rue de l'Action Catholique, Québec.

18821 A-254
QU'EN PENSEZ-VOUS ?
Après le tournoi de bridge nautique, le contrat avec M. Alex. McDonald, de Toronto, les enchères de la main suivante ont été jouées :
N. 1000 : 1000 points
S. 1000 : 1000 points
O. 1000 : 1000 points
N. 1000 : 1000 points

Après avoir étudié la main j'ai regretté de ne pas avoir joué d'autre main, car la manche n'est réalisable qu'à main-chaud.

Donneur Est
Personne vulnérable
R 8 2
A 10 9
V 10 2
A 8 6

AV 7 4
V 2
AR 8 3
V 7 2

1063
954
974
9643

D 9 5
R 8 7 3
D 6 5
R D 10

Une main à sans-entente peut être réalisée facilement, mais à court atout le déclarant devra perdre deux carreaux et deux piques.

Noël DUCHESNE

Rimouski

Rimouski. (DNC). — Baptêmes
Le 30 mars, Marie-Louise-Nicole, enfant de M. et Mme Gilbert Côté, de l'Esprit-Saint, Par. et mar. M. et Mme Adèle Dubé, grands-parents.

Le 31, Marie-Martin, enfant de M. et Mme Viateur Beauchamp, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Daniel Gonde, grands-parents.

Joseph-Félix-Henri, enfant de M. et Mme Philibert Gallant, de Ste-Alexis, Par. et mar. M. G. Henri Frigon et Mlle Jeanne Frigon, cousine.

Le 31, Joseph-Jean-Marc, enfant de M. et Mme Charles Belanger, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Louis-Marie Paré, grands-parents.

Le 31, Joseph-Maurice-Denis, enfant de M. et Mme Miville Deschênes, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Amédée Tremblay, oncle et tante.

Le 3 avril, Marie-Michèle, enfant de M. et Mme Roland Heppell, de Rimouski, Par. et mar. M. N. Heppell et Mlle Blanche Alice Lamontagne, oncle et tante.

Le 3, Joseph-René-Claude, enfant de M. et Mme Laurent Deschamps, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme René Marcoux, oncle et tante.

Le 7, Joseph-Jacques, enfant de M. et Mme Joseph Martel, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Gérard St-Pierre, oncle et tante.

Le 25 mars, Carol-Laurien, enfant de M. et Mme Randolph Manuel, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Manuel, grands-parents.

Marie-Anne-Francine, enfant de M. et Mme Fernand Boily, de Rimouski, Par. et mar. M. Joseph Caron et Mlle Edwidge St-Laurent.

Le 13, Marie-Micheline-Hélène, enfant de M. et Mme Raoul Labrie, de Goudou, Par. et mar. M. et Mme Philippe Carrière, oncle et tante.

Le 10, Marie-Micheline-Denise, enfant de M. et Mme Gérard Champoux, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Gabriel Champoux, grands-parents.

Marie-Rachelle-Claudette, enfant de M. et Mme Camille Turf, de Rimouski, Par. et mar. M. Georges Harrison, oncle et tante.

Le 20, Marie-Claire-Françoise, enfant de M. et Mme Maurice Vignola, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Louis Vignola, grands-parents.

Joseph-Alphonse-Denis, enfant de M. et Mme Marc Dumas, de Rimouski, Par. et mar. M. Alphonse Dumas et Mlle Gertrude Dumas, grand-père et tante.

Le 16, Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Gérard Fraser, de Rimouski, Par. et mar. M. Jean et Mlle Marguerite Fraser, tante.

Le 21, Joseph-Alfred, enfant de M. et Mme Raymond Ménéault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Sylvie Couture.

Le 12, Joseph-Camille, enfant de M. et Mme Clifford Faladeau, de Mont-Joli, Par. et mar. M. et Mme Camille Brochu, oncle et tante.

Marie-Germaine-Raymonde, enfant de M. et Mme Marcel Ruess, de St-Anaclet, Par. et mar. M. et Mme Wilfrid Tremblay, oncle et tante.

Joseph-Marcel-Réjean, enfant de M. et Mme Marcel Parent, de

St-Marcel, Par. et mar. M. et Mme Arthur Ouellet, grands-parents.

Le 24, Marie-Alice-Denise, enfant de M. et Mme Léonard Thibault, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Alcide Fournier.

Le 21, Joseph-Denis-Lucien, enfant de M. et Mme André Tremblay, de Rimouski, Par. et mar. M. et Mme Joseph Paquet, oncle et tante.

Joseph-Jacques-Carol, enfant de M. et Mme Romuald Brisson, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Xavier Brisson, grands-parents.

Marie-Suzanne, enfant de M. et Mme Fernand Proulx, de Ste-Blancine, Par. et mar. M. et Mme Nizaire Proulx, grands-parents.

Le 27, Marie-Michèle, enfant de M. et Mme Emilien Lamontagne, de Rimouski, Par. et mar. M. l'abbé Yvon d'Assout et Mlle Eugénie Lamontagne, oncle et tante.

M. Antonio McDonald, fils de M. et Mme Cyrille McDonald, de Ste-Odile, et Mlle Thérèse Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, de Rimouski.

M. René Allard, de Rimouski, fils de M. et Mme Ernest Allard, et Mlle Marie-Claire, fille de M. et Mme Albert Côté, de Rimouski.

M. Léopold Proulx, fils de M. et Mme Séraphin Proulx, de Rimouski, et Mlle Noëlle Dubé, fille de M. et Mme Alfred Dubé, aussi de Rimouski.

M. Guy St-Laurent, fils de M. et Mme Ulfranc St-Laurent, de Rimouski, et Mlle Aurélie Saurier, fille de M. et Mme Hermel Saurier, de Métabetchouan.

Sépultures — M. Marcelin P. neau, époux de dame Clara Roy, décédé le quatorze, à l'âge de 77 ans et 11 mois.

Mme Camille Ross, née Eugénie Heppell, décédée le quinze à l'âge de 61 ans et 1 mois.

Brière, M. l'abbé Eugène, décédé à Montréal, le 25 avril, à l'âge de 53 ans et 8 mois.

Courcelles

COURCELLES. — D.N.C. — BAPTÊMES — A. M. et madame Henri Patry (Yvette Arsenault), un fils, Joseph-Augustin-Laurien, Par. et mar. M. et madame Thomas Patry, de Courcelles.

A. M. et madame Olivier Lapierre (Simone Bernard), un fils, Joseph - Camille - Patrice, Par. et mar. M. et madame Joseph Bernard, de St-Sébastien.

A. M. et madame Paul Bilo-deau (Madeleine Roy), un fils, Joseph - Ernest - Roch, Par. et mar. M. et madame Ernest Longchamp, de St-Ephrem, Porteuse, Mlle Marie-Claire Roy, de Lamb-ton.

A. M. et madame Odephila Blinnet (Laurence Blanchette), un fils, Joseph - Alphonse - Jean - Paul, Par. et mar. M. et madame Alphonse Blanchette, de Courcelles, Porteuse, Mlle Jeanne Bilo-deau, de Courcelles.

A. M. et madame Jean-Louis Grondin (Simone Roy), un fils, Joseph - Ernest - Clément, Par. et mar. M. et madame Ernest Longchamp, de St-Ephrem, Porteuse, Mlle Bernadette Roy, de Courcelles.

A. M. et madame Arsène Arguin (Hélène Rosa), un fils, Joseph-Michel-Claude, Par. et mar. M. et madame Gérard Rosa, de Courcelles.

A. M. et madame Gérard Patry (Laurence Bellavance), un fils, Joseph - Fernand - Yvon, Par. et mar. M. et madame Fernand Patry, de Courcelles, Porteuse, Mlle Cléophas Bellavance, de Courcelles.

A. M. et madame Marcel Poulin (Laurence Belanger, deux fillettes jumelles : Marie - Thérèse - Morielle, Par. et mar. M. et madame Benoît Poulin, de Courcelles, Porteuse, Mlle Françoise Poulin, de Courcelles, et Marie-Thérèse-Mireille, Par. et mar. M. et madame Mandoza Belanger et Mlle Mlle Laurienne Belanger, Porteuse, Mlle Jeanne d'Arc Poulin.

A. M. et madame Irène Quirion (Cécile Caron), une fille, Marie-Eva-Jacqueline, Par. et mar. M. et madame Gérard Quirion, de St-Romain, Porteuse, Mlle Achille Quirion, de Courcelles.

TRANSACTION. — M. Napoléon Rodrigue, a vendu sa maison à M. Ronald Gilbert, de Courcelles.

M. et madame Fernand Rodrigue, locataires sont allés demeurer chez M. et madame Victor Bize.

TRAVAUX. — M. Georges Goulet, propriétaire de la Perfection, est à agrandir sa manufacture.

Nous souhaitons à M. Goulet beaucoup de succès ainsi qu'à M. J.-A. Nadeau, qui agrandit la menuiserie de 35 pieds par 70 pieds.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Reponses à QUI LIT LE COURRIER — 22 PRINTEMPS — JOSETTE — LILY — AMOUREUX — M. D. — J'AI HATE DE SAVOIR — MERCI — QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS — EN COEUR AMOUREUX — LOUISE — BRUNETTE — FLEUR DES CHAMPS — LES QUATRE SAISONS — SCEPTIQUE.

Voici pour vous les horoscopes qui vous intéressent. La jeune fille née pendant la période du 22 novembre au 21 décembre se sent coquette, légère, capricieuse, sensible aux hommages, affectueuse. Très timide dans sa jeunesse, elle deviendra plus tard argutieuse, hardie et même intrigante, sachant conduire sa barque avec adresse et savoir-faire. Toujours pratique et femme qui aimait s'élever et briller. Dans le mariage, elle serait jalouse, mais s'efforcerait de le dissimuler. Ce n'est pas un très joli tableau que l'on fait des jeunes filles nées sous le signe du Zodiaque; à elles de le faire mentir. — Quant au jeune homme né sous ce même signe, celui du Sagittaire, il serait positif et ambitieux, capable de tout pour arriver à ses fins. Il se servirait de procédés peu délicats. Il s'occuperait de politique pratique et envisagerait les choses d'une façon subtile et serait rarement capable de hautes conceptions. Gonflé de son importance, sa gravité ne serait que superficielle, car il aimait ses aises. Il serait léger, mais prudent et rusé, sachant habilement tourner les phrases et s'adapter aux circonstances. Par contre, il serait studieux, soigneux, travailleur acharné. Bien influencé, il déploierait des qualités maitresses de prévoyance, de tact et de diplomatie.

J'aurai une robe vert foncé brodée à l'encolure de vert et blanc. Quelle couleur d'accessoires dois-je choisir, mon manteau est également vert? — BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.

Des accessoires rouille pâle, couleur "tan" comme cette teinte est appelée assez souvent, conviendrait très bien pour mettre avec votre robe et votre manteau. Mais pour ce qui est d'un peu plus gai, vous pourriez fort bien avoir un chapeau de paille couleur naturelle, des gants beige pâle et un sac à main et des souliers "tan".

Je suis rousse et aimerais savoir les teintes qui me conviennent. — JOSETTE.

Il va sans dire que vous devez surveiller le choix des couleurs. Ainsi, le noir fera ressortir davantage l'or cuivré de vos cheveux, tandis que le rouge vous est complètement interdit. Le bleu vous est permis en autant que vous possédez des yeux bleus. Pas de jaune ni de moutarde pour vous. Outre les tons sombres qui vous avantagent énormément, vous pouvez trouver très bien de porter du vert, surtout si vos yeux sont de cette teinte. Le brun foncé vous est permis et même se porte admirablement dans votre cas. Il y a également certaines teintes de violet et de mauve tirant plutôt sur le bleu que sur le rouge qui vous conviendront. Pour vous, pas de gris, car ne fait bien que sur les couvertures de magazines; jamais dans la vie réelle.

Pieds Dououreux?

ESSEYER CECI! Quand vous avez les pieds fatigués et enflés, frottez-les avec la crème à la menthe. Elle soulage et rafraîchit. Elle est vendue partout.

MAISON DE LA COUTURE

Facile à coudre

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Easy to Make

2137

12 - 42

Résolutions adoptées au congrès libéral

Dans une importante résolution adoptée samedi matin lors de la séance de samedi matin tenue sous la présidence de M. André Dubé, de New-Carlisle, les membres du congrès libéral provincial ont réitéré leur inaltérable attachement à la cause du respect des droits provinciaux, préconisée des garanties constitutionnelles plus explicites et demandent que l'autonomie provinciale soit exercée d'une façon positive en fonction des droits de la famille et de l'individu.

Plusieurs autres résolutions ont aussi été adoptées au cours de cette deuxième journée du congrès, dont une réclamant un meilleur traitement pour les fonctionnaires provinciaux et une autre faisant de la justice sociale l'idée maîtresse du programme libéral. La suggestion faite par la Fédération provinciale des jeunes Libéraux.

Nous avons déjà publié le texte de cette dernière résolution. Voici les principales parmi les autres qui ont été adoptées samedi.

Questions constitutionnelles et relations fédérales provinciales

ATTENDU que depuis plusieurs années, la question de l'autonomie provinciale a fait, de la part du parti de l'Union Nationale et de ses chefs, l'objet d'une surenchère électorale inspirée uniquement par la partisanerie politique;

ATTENDU que les questions constitutionnelles et les relations fédérales provinciales sont à l'heure actuelle d'intérêt vital pour les citoyens;

ATTENDU que le parti libéral et les chefs qui l'ont dirigé ont toujours été les vrais défenseurs de l'autonomie provinciale;

IL EST RESOLU que les membres du Congrès du Parti Libéral Provincial:

— réitérent leur inaltérable attachement à la cause du respect des droits des provinces au Canada;

— soutiennent que, en ce qui a trait à tous les droits fondamentaux et, en particulier, en matière de langue, d'éducation et de liberté religieuse, aucune procédure d'amendements à la Constitution de notre pays ne doit être adoptée de manière à restreindre et à diminuer l'exercice de ces droits sans que le consentement unanime du gouvernement fédéral et de tous les gouvernements provinciaux n'ait été obtenu à l'avance; mais que d'autre part, ces droits fondamentaux de langue, d'éducation et de religion dans l'une ou l'autre des provinces peuvent être abolis, en cas de recours ou étendus par la seule décision de la législature de la ou des provinces intéressées;

— soutiennent, quant à tous les pouvoirs législatifs de la province de Québec établis par la constitution, et, en particulier, en matière de droits civils, de propriété et de législation fiscale, qu'une procédure doit être adoptée par laquelle aucun amendement à la Constitution ne sera possible sans le consentement de la province de Québec;

— soutiennent que l'autonomie provinciale doit être exercée de façon positive, en fonction des droits de la famille et de l'individu sans distinction de classe, de race ou de religion et non pas, de façon négative, au bénéfice de certaines classes de privilèges et pour des fins électorales;

— s'opposent, à l'abandon en faveur du gouvernement fédéral, des revenus de la province à besoin ou pourra avoir besoin à l'avenir, mais favorisent l'acceptation de tous revenus additionnels pouvant augmenter le bien-être de la population;

Les fonctionnaires

ATTENDU que les fonctionnaires de la province reçoivent des salaires de famine qui ne peuvent se comparer aux salaires payés par les gouvernements des autres provinces et par le gouvernement fédéral;

ATTENDU qu'il est opportun que les employés civils soient libérés de toutes pressions politiques et partisans;

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage:

1. A ce que les fonctionnaires de la province reçoivent un traitement juste et équitable;

2. A ce qu'une commission du service civil vraiment indépendante soit créée aux fins d'assurer l'indépendance des employés civils;

3. A ce que cette commission soit chargée de définir les fonctions et les salaires attachés à chacune d'elles et de faire la classification de chaque fonction;

4. A ce que le recrutement et l'avancement des fonctionnaires soient, par la suite, confiés à cette Commission.

Déclaration de principes.

Le parti libéral est fermement convaincu que le moyen le plus efficace de combattre le communisme et de sauver la démocratie en même temps que la civilisation chrétienne, ce n'est pas l'adoption de lois répressives, mais l'élaboration d'un ordre social nouveau et conforme à la justice sociale et à l'esprit chrétien.

Liberté académique

Le parti libéral reconnaît le caractère de la liberté académique, particulièrement dans les universités; il s'engage à la respecter et à la défendre contre toutes atteintes.

Colonisation.

ATTENDU qu'il est essentiel d'aider les divers mouvements de colonisation:

LE PARTI LIBERAL s'engage:

"A"

(a) Créer une commission autonome de qui relèveront les colons et qui aura tous les pouvoirs nécessaires pour défricher, bâtir et préparer les lots;

(b) Confier le recrutement des colons à une commission formée de représentants de la Fédération des Sociétés de colonisation, de l'Union Catholique des cultivateurs, de la Société Canadienne d'Etablissement rural et autres groupements similaires;

(c) Ouvrir le bassin de la Magalloway;

(d) Favoriser tous les genres de coopération et rechercher les suggestions d'experts en cette matière;

(e) Accorder une prime assez généreuse pour permettre au colon de faire vivre sa famille; de défricher; de bâtir; de cultiver son lot et devenir, aussi rapidement que possible, un cultivateur indépendant;

(f) Ouvrir de nouveaux canons dans des endroits propices;

(g) Parachever tous les chemins de colonisation déjà commencés;

(h) Payer à date et augmenter les primes allouées;

(i) Développer et augmenter la mécanisation au service des colons;

(j) Faciliter l'établissement des fils de colons.

Agriculture.

ATTENDU que la grandeur du Québec requiert avant tout la mise à profit rationnelle et éclairée de notre ressource de base: la terre.

ATTENDU que le Québec doit fonder sa vie même surtout sur la prospérité et le bien-être de sa population rurale.

ATTENDU que l'agriculture doit être au pas avec l'industrie et le commerce et qu'elle doit harmoniser sa croissance aux autres sphères d'activité.

ATTENDU que sans ce juste équilibre, nos familles quitteront le sol, notre colonisation piétinera sur place et que c'en sera fait du bien-être du Québec en général.

ATTENDU que l'organisation de nos marchés intérieurs et extérieurs de nos produits agricoles est insuffisante.

ATTENDU que des malaises minent notre agriculture et compromettent son essor.

IL EST RESOLU QUE LE PARTI LIBERAL PROVINCIAL S'ENGAGE

"A"

1. Aider le fermier québécois pour qu'il soit le tout premier à alimenter le Québec en légumes, fruits et autres produits agricoles.

2. Faciliter la construction d'entrepôts frigorifiques.

3. Instituer un crédit à la production agricole aux fins d'améliorer les conditions de vie de la famille rurale.

4. Reorganiser le service agricole.

5. Développer l'enseignement agricole à tous ses degrés et la recherche agricole organisée.

"B"

Mettre fin au gaspillage et au favoritisme dans le service de drainage de nos terres pour que ce service profite au plus grand nombre.

"C"

Prendre les mesures nécessaires pour que les cultivateurs puissent se procurer à prix raisonnables les grains et moulées balancées nécessaires à l'exploitation de leurs fermes.

"D"

1. Organiser des marchés pour la vente à de meilleures conditions pour les cultivateurs de leurs produits agricoles aux consommateurs.

2. Encourager la classification des produits agricoles.

3. Développer les marchés extérieurs par l'entremise de nos agents commerciaux à l'étranger.

4. Encourager et aider les coopératives agricoles.

5. Collaborer étroitement avec les associations agricoles générales ou spécialisées.

Domaine municipal.

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage à dégrever, par voie d'exemption, de ristourne ou autrement, les municipalités de la province des

taxes provinciales, telles la taxe de vente sur la gasoline, et ainsi alléger le fardeau du contribuable municipal.

Domaine scolaire

ATTENDU que l'accès aux études secondaires et supérieures devrait être accordé à tous les enfants de la province qui ont les aptitudes requises;

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage à faciliter à tous les enfants de la province qui ont les aptitudes requises l'accès aux études secondaires et supérieures.

"II"

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage:

a) A accorder des octrois plus généreux aux commissions scolaires pour leur aider à défrayer les salaires des instituteurs et des institutrices, et répartir ces octrois sur une base juste et équitable;

b) A accorder, sur une base définie et uniforme, des octrois généreux pour aider à la construction et à l'amélioration des écoles.

"III"

Instituteurs et institutrices ruraux.

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage à donner le droit à l'arbitrage aux instituteurs et institutrices ruraux, pour obtenir le règlement de tout différend concernant leurs conditions de travail et leurs salaires.

"IV"

ATTENDU que le gouvernement de l'Union Nationale a affirmé un suprême mépris pour l'autonomie des commissions scolaires;

ATTENDU que ce gouvernement s'est emparé du contrôle des commissions scolaires des villes de Montréal et de Québec, en enlevant aux conseils municipaux de ces villes le droit de désigner certains membres de ces commissions et en mettant à leur place des créatures qui lui sont entièrement dévouées;

IL EST RESOLU que le parti libéral provincial s'engage à donner à toutes les commissions scolaires de la province, y compris celle de Montréal et de Québec, leur autonomie, et à accorder une juste représentation aux parents, la gratuité des livres pour les enfants qui fréquentent les écoles régies par les Commissions et

Syndics d'écoles de la province;

ATTENDU que le gouvernement libéral a aboli, en 1944, toute rétribution mensuelle payable aux commissions scolaires par les parents pour les cours primaires, primaires-complémentaires ou intermédiaires;

ATTENDU que le gouvernement de l'Union Nationale a passé une loi, en 1949, qui, en fait, a aboli cette gratuité des livres;

ATTENDU qu'il incombe au gouvernement provincial d'orienter sa politique de façon:

A — à assurer dans la province un niveau élevé et stable d'emploi et de revenus;

B — à assurer une exploitation rationnelle et progressive de notre sol, et de nos ressources naturelles au profit de la population de la province;

C — à assurer à la province la plus grande mesure possible d'indépendance économique;

LE PARTI LIBERAL provincial s'engage:

(a) à utiliser les revenus et les dépenses publiques de façon à favoriser la stabilité économique;

(b) à créer un conseil d'experts chargés de faire aussi rapidement que possible un inventaire de nos ressources forestières, minières et hydrauliques et de dresser les plans d'une exploitation rationnelle et progressive de ces ressources;

(c) à établir un plan de conservation et de reboisement de nos forêts;

(d) refuser ou révoquer les permis de coupe des entrepreneurs en forêts n'assurant pas à leurs employés des salaires et autres conditions de travail justes et raisonnables;

(e) à pourvoir les régions minières des moyens de communications et de transport nécessaires à leur pleine exploitation;

(f) à favoriser la découverte de nouveaux débouchés extérieurs par la création d'agences commerciales à l'étranger;

(g) à faciliter le financement de nouvelles entreprises destinées à assurer notre développement économique;

(h) à établir une table de mesurage du bois uniforme et conforme à la pratique;

(i) à réorganiser le ministère du Commerce et de l'Industrie pour en faire un véritable ministère de l'Economie.

PEINTURE SICO

LES EMAUX "SICOLUX 50"

A base d'anhydride phthalique et de glycérine, les premiers sur le marché, vous garantissent ces avantages:

- DES BLANCS QUI RESTENT BLANCS.
- DES COULEURS QUI NE CHANGENT PAS.
- DES FINIS COMPARABLES à ceux de la PORCELAINE et de la TUILE...

au même bas prix: \$2.25 la pinte.

FAITES-EN L'EPREUVE VOUS-MEME

DISTRIBUTEURS AUTORISES

Brousseau & Frère Ltée 324, rue St-Paul, Québec, Tél.: 2-1541

QUINCAILLERIE ST-JEAN ENR. 280, rue St-Jean, Québec, Tél.: 2-6564

G.A. RATTE 101, rue St-Ambroise, Québec, Tél.: 2-0278

Gaston Flibotte 290, avenue des Oblats, Québec, Tél.: 5-7953

C.A. GRENIER 240, rue Arago, Québec, Tél.: 4-0195

J.-PAUL DION 723, avenue Royale, Beauport, Tél.: 66-4822

PHILIPPE BEDARD Lac-St-Charles, Québec, Tél.: 3121

Alexandre Martel 327, 12e Rue, Québec, Tél.: 2-2316

Napoléon Montreuil 105, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette, Tél.: 5-5712

PAUL RHEAUME 111, avenue Royale, Giffard, Tél.: 3-6184

LUCIEN DON GROS et D. 2050, de la Canardière, Québec, Tél.: 5-6659

J.-N. FORTIER ENR. 1190, avenue Royale, Beauport-Est, Tél.: 66-3705

CANTIN & FILS Ltée 555, rue St-Vallier, Québec, Tél.: 5-7123

EMMANUEL VERRET NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, Co. QUEBEC

550, 3e Avenue QUEBEC Tél.: 4-2502

JUNEAU & FRERE INC. GROS et DETAIL

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

J.-B. AUCLAIR Ste-Monique-les-Sauces, Comté de Québec, Tél.: 7-2387

BOIS BRUT et PREPARE - MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIO INC. 68, rue Lalemant, Québec — Tél.: 5-8157

Demandez votre représentant

Voici une de ces robes que la ménagère aime à porter, car, en plus d'être de confection facile, elle est lavable. Remarque: que l'épaulette boutonnée et les larges poches lui donnent de l'élégance.

Le patron no 2137, se vend dans les tailles, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Les instructions sont en anglais. Le prix de 25 sous comprend 24 sous pour le patron et 1 sou pour la taxe de vente.

Envoyez 25 sous en bon de poste. (Les timbres ne sont pas acceptés). Ecrivez lisiblement vos noms et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adresser le tout au Service des Patrons, l'Action Catholique, Québec.

No du patron.....

Mesure désirée.....

Adresse.....

Nom.....

La police crée des embouteillages

PARIS. (BUP). — La police a créé délibérément des embouteillages dans la circulation, hier, dans sa campagne pour recevoir un meilleur salaire. Comme ils n'ont pas le droit de se mettre en grève, les policiers étaient à leur poste, comme d'habitude, hier matin, mais ils ne se sont nullement souciés de diriger la circulation. Quelques-uns ont même joué avec les lumières servant à guider les automobilistes aux intersections. D'autres ont immobilisé les véhicules au milieu de la chaussée sous prétexte de vérifier leurs feux ou leurs freins, ignorant la clameur de centaines d'automobilistes qui faisaient la queue à l'arrière. Des autobus ont pris près de deux heures pour parcourir un mille dans la partie basse de la ville.

Octroi à la Croix-Rouge

La Société canadienne de la Croix-Rouge, division de la cité de Québec, recevra de la ville, un octroi de \$2,000. Cette somme sera prise à même le budget de l'année fiscale 1950-51.

Liberté académique

STEVE CANYON 1921

Une variété pour chaque goût

HEINZ 57

Condensed TOMATO SOUP

57

Une variété pour chaque goût

57

Une variété pour chaque goût

De nombreux dons ont été versés

Les fidèles navigateurs des assemblées du district de Québec No 2, de la province de Champlain, 46 degrés des Chevaliers de Colomb, accompagnés des délégués des assemblées de ce district, ont tenu leur assemblée bieniale le 12 mai, à l'hôtel St-Joseph, de Québec. Le conseil de ce district, sous la présidence du maître M. C.-E. Lapierre.

A cette assemblée où l'on remarquait la présence de M. l'abbé Leo Boullé, aumônier diocésain et représentant de Son Exc. Mgr Alex. Vachon, aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, et tous les fidèles navigateurs des assemblées de Québec, Chicoutimi, Rivière-du-Loup, Rimouski, Jonquière, Lévis, la Baie de Ha Ha et St-Georges de Beauce et plusieurs personnalités colombiennes, il fut particulièrement adopté à la suggestion de M. l'abbé Leo Boullé, une résolution des plus importantes à savoir: La création au sein de chaque assemblée de ce district, d'un Comité spécialement destiné à l'étude et à la diffusion de la lettre collective de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques, sur la justice sociale.

Si nous examinons les principales activités de ces assemblées, il ressort de par leurs rapports qu'il fut versé en différents dons les sommes suivantes: \$1,000.00 pour l'Université Laval de Québec; \$1,200.00 pour les missions africaines; il fut collecté la somme de \$250,000.00 pour le Séminaire St-Georges de Beauce, et plusieurs autres institutions religieuses dont entr'autres les Rvdes Srs du St-Sacrement les Rvdes Srs du St-Riv-du-Loup, Les Frères de St-François de Régis, les orphelins de Chicoutimi, le Patronage de Jonquière, et plusieurs autres, bénéficièrent largement du secours des Chevaliers de Colomb. Il est agréable de mentionner particulièrement le don d'un calice aux Rvdes Srs Carmélites qui seront bientôt établis au Québec, et même que d'autres magnifiques calices offerts aux RR. PP. S.-V. de Paul, et autres communautés, dont un également en Ontario-Nord.

Si nous tenons compte des conférences organisées dont celles données par le R. P. Marie-Marcel Desmarais, O.P. ainsi que pèlerinages, retraites fermées, et autres participations religieuses, nous voyons que les activités sont nombreuses.

Il serait mal de passer sous silence les secours envoyés aux sinistres de Rimouski et Cabano, qui représentent l'envoi de 12 chars de marchandises évalués à environ \$175,000.00 et environ une trentaine de mille dollars, en argent et de nombreuses autres œuvres que nous passons sous silence.

Après l'étude de ces divers rapports des plus édifiants, les délégués étudièrent un programme d'actions des plus fructueuses pour les deux ans à venir et prirent connaissance des directives de nos autorités religieuses soumises par l'entremise de leur vénérable aumônier diocésain M. l'abbé Leo Boullé, qui avec un charme particulier donna connaissance des desirs de nos autorités diocésaines.

Mort de madame Charles-E. Raymond

ST-LUDGER, Riv.-du-Loup. — (Spec.) — A l'hôpital St-Joseph, de Rivière-du-Loup, vendredi, le 12 mai, est décédée, à l'âge de 61 ans, 5 mois, Mme Zoé Martel, épouse de M. Charles-Eugène Raymond, boulanger de Rivière-du-Loup.

Après de longues années de maladie, acceptée avec une grande résignation, elle s'est éteinte pieusement, laissant à tous ceux qui la connaissaient le meilleur exemple d'une mère chrétienne et dévouée, douée d'un courage que rien n'a jamais pu ébranler.

Mme Raymond laisse pour la regretter: son époux, M. Charles-Eugène Raymond; ses fils: Robert, actuellement en séjour d'études à Copenhague, Danemark; Fernand, Maurice, Roger et Zoé; ses filles: Raymond et Anne-Marie, de Rivière-du-Loup; deux petits-enfants: Louis et Christiane Raymond; ses belles-filles: Mmes Robert Raymond (Marcelle Richer), Fernand Raymond (Lucie Moreau), Maurice Raymond (Gilberte Labbé); sa mère, Mme Edouardine Martel, de Manchester, N.-H.; ses frères:

MM. Aimé, Conrad et Edouard Martel, de Manchester; ses sœurs: Mmes Joseph Huard (Bernadette), Johnny Pelletier (Irène), aussi de Manchester; ses beaux-frères: MM. Joseph Huard et Johnny Pelletier, de Manchester; Aurèle Raymond, de Joliette; Omer Raymond, de Rivière-du-Loup; Arthur Raymond, de Rouyn-Abitibi; le Dr J.-E. Raymond, de St-Louis-de-Courville; et le Dr J.-E. St-Pierre, d'Amos; ses belles-sœurs: Mmes Aimé, Conrad et Edouard Martel, de Manchester; Mmes Aurèle Raymond, Arthur Raymond, J.-E. Raymond, J.-E. St-Pierre et Omer Raymond. Elle laisse aussi un grand nombre de neveux et nièces.

Imposantes funérailles ont eu lieu, mardi 16 mai, en l'église St-Ludger, de la Riv.-du-Loup. L'inhumation s'est faite au cimetière St-Philippe.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Pour témoigner notre dévotion à la sainte Vierge, nous devons, l'invocation fréquemment, célébrer ses fêtes avec piété, et nous efforcer d'imiter ses vertus.

Nous ne pouvons pas comprendre, mais nous devons croire, parce que c'est Dieu qui l'a révélé.

La situation en Haïti

Le Consul général de la République d'Haïti à Ottawa, M. Philippe Cantave a informé, officiellement le gouvernement canadien que, par suite de la démission du Président de la République d'Haïti, M. Dumarsais Estimé, un comité exécutif militaire, ayant pour président le général Franck Lavaud et pour membres les colonels Paul Magloire et Antoine Levell — qui dirigea, en 1946, les destinées d'Haïti — a accepté, une nouvelle fois, de se dévouer au salut de la Patrie.

Le premier geste de ce gouvernement provisoire, composé de civils et de militaires — ceux-ci ayant renoncé, volontairement, à leurs appointements de ministres législatifs — à cause de leur impopularité — et dès que la situation le permettra, le peuple sera appelé dans ses comices pour élire, librement, ses nouveaux représentants et pourvoir, après l'élection d'un nouveau chef d'Etat, constitutionnellement élu. Le Comité exécutif militaire a promis, dans sa proclamation, "de respecter, intégralement, les engagements internationaux pris par la République d'Haïti et de maintenir les

Au dernier déjeuner de la Congrégation

La Congrégation des Jeunes Gens de la Haute-Ville a eu son dernier déjeuner-causerie, hier matin, à la salle Loyola, et au cours duquel notre confrère Maurice Allaire a parlé de son récent séjour en Europe, notamment sur l'Espagne.

Le Rv. Père Guy Laramée, S.J., supérieur de la Résidence de la rue Dauphine, et aumônier de la Congrégation, assistait à la messe.

Il fit ensuite une conférence sur "La sécurité publique et le respect des biens".

Le Consul général d'Haïti ajouta sur tout le territoire haïtien que les touristes et les hommes d'affaires canadiens peuvent se rendre, en toute quiétude, dans son pays.

Communiqué.

Ste-Foy a aidé les sinistres

Sainte-Foy a tenu à faire sa part pour venir en aide aux sinistres de Cabano et de Rimouski.

Une quête générale a été organisée par le conseil de Ville. Elle a eu lieu dimanche après-midi, le quatorze.

Toute la population a répondu avec sa générosité habituelle, à l'appel qui lui était fait. Au total \$200.00 ont été recueillis, et un plein char de marchandises a pu être expédié aux sinistres.

Le conseil est particulièrement reconnaissant à M. Allaire pour ses questions concernant divers aspects de la vie à l'heure actuelle en ce pays.

La série des déjeuners-causeries de la Congrégation des Jeunes Gens de la Haute-Ville reprendra à l'automne.

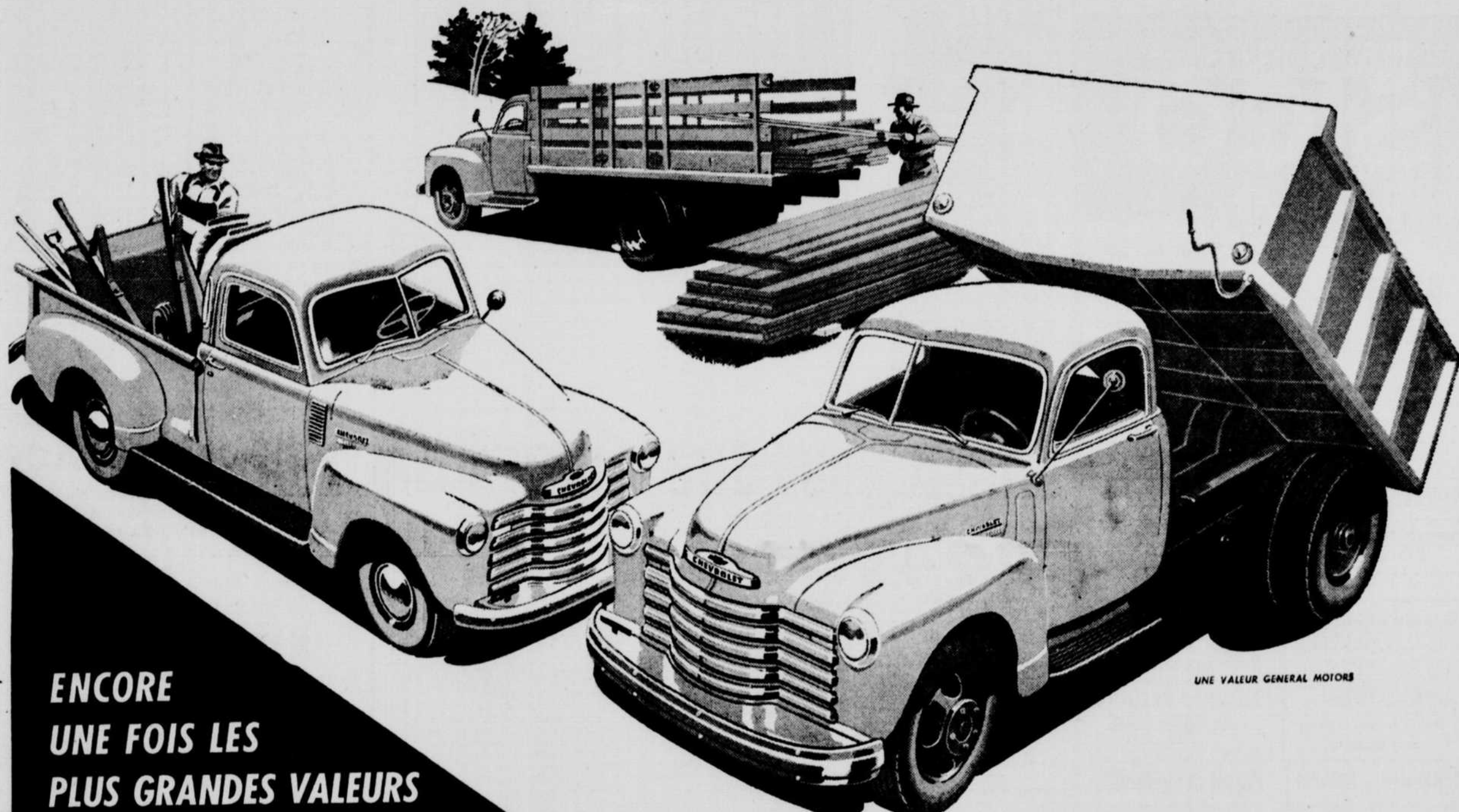
heureux de constater que chacun a fait sa large part et que les bonnes volontés n'ont pas manqué dans cette circonstance.

Toutes les institutions, soit religieuses soit civiles, et tous les particuliers qui avaient des camions les ont gracieusement mis à la disposition des organisateurs.

Qu'il nous soit permis de citer: l'Institut St-Jean-Bosco, les Révérendes Dames Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, les Révérendes Soeurs de la Charité, section hôpital Laval et section Ferme Notre-Dame de Ste-Foy, la Maison Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, le couvent du Bon-Pasteur, la Laiterie La Salette, la Laiterie Brookside, MM. Omer Gingras, industriel, Evariste Laberge, commerçant, Damase Quellet, commerçant, J.-E. Bourbeau, épicer, J.-B. Laroché, épicer, Roger Blouin, boucher, Paul Rochette, garagiste, Paul Bélanger, transport, et Roméo Bédard, commerçant.

Le conseil remercie également tous les citoyens qui ont répondu si généreusement à l'appel qui leur a été fait.

Merci aussi à M. Cadoret, des Chevaliers de Colomb, qui nous a facilité l'expédition des marchandises.



ENCORE
UNE FOIS LES
PLUS GRANDES VALEURS
DE CAMIONS AU CANADA

LES
NOUVEAUX
CAMIONS
DE CONCEPTION
AVANCÉE

V.P.

CHEVROLET

LES VEDETTES DE
PERFORMANCE
avec 3 moteurs de camions plus puissants

Les camions les plus en demande au Canada offrent une puissance et une performance accrues dans trois excellents moteurs à soupapes en tête. Dans les côtes ou en palier, ils donnent un service sûr, rapide et peu coûteux. Chaque nouveau camion Chevrolet V-P vous donne une puissante traction pour les côtes et les mauvais chemins — et sur les routes en palier, de vives reprises pour réduire la durée totale des voyages. Venez voir ces grandes vedettes de performance aujourd'hui même.

Plus de Puissance... Performance Supérieure!

Les trois excellents moteurs de camions Chevrolet sont maintenant meilleurs que jamais! Un nouveau carburateur à jet de puissance auxiliaire et de plus grandes soupapes d'échappement donnent plus de puissance au gallon d'essence — une source de grand

millage et de puissance pour transporter les lourdes charges dans les plus mauvais chemins. Un réchauffage plus rapide, de plus vives reprises, un meilleur rendement aux petites vitesses, une meilleure performance dans les côtes sont d'autres avantages des nouveaux moteurs à soupapes et tête Chevrolet!

Vedettes de Prix

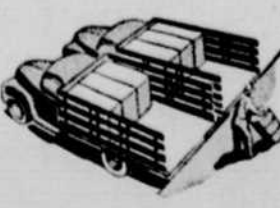
Vedettes de Profits

Vedettes de Popularité

ET ces caractéristiques en Plus



Les camions Chevrolet vous donnent l'avantage d'un bas prix d'achat et d'une valeur de revente supérieure. Le très bas prix initial — les frais d'utilisation et d'entretien remarquablement bas — la haute valeur de reprise en compte tout, dans le Chevrolet, concourt à vous faire bénéficier du plus bas prix.



Bien plus avantageux en matière de faible coût tonne-mille. La robuste construction et l'économie générale des camions Chevrolet V-P réduisent les frais d'entretien et de réparations — voilà ce qui vous permet d'effectuer de réelles réductions du coût tonne-mille dans le transport des marchandises.



Durant la dernière période de 12 mois, le public a acheté plus de camions Chevrolet que des deux autres marques les plus populaires réunies — une preuve convaincante de la satisfaction que ces camions ont donnée aux propriétaires au cours des ans — la preuve que le Chevrolet est le camion le plus en demande au Canada.

TROIS EXCELLENTS MOTEURS A SOUPAPES EN TÊTE: Load-Master, Torque-Master et Thrift-Master — pour vous donner plus de puissance au gallon, un plus bas coût par charge. LE NOUVEAU CARBURATEUR A JET DE PUISSANCE: reprises plus douces et plus vives. EMBRAYAGE A DIAPHRAGME ELASTIQUE pour embrayage facile. BOITE DE VITESSES SYNCHROMESH pour changement doux et rapide. ESSIEUX ARRIERE HYPOIDES — 5 fois plus durables que le genre conique en spirale. FREINS DOUBLEMENT ARTICULES — pour maîtrise complète du chauffeur. ROUES A BASE PLUS LARGE pour plus grand millage des pneus. STYLE DE CONCEPTION AVANCÉE avec la "cabine qui respire". DIRECTION DU GENRE A BILLES pour manœuvre plus facile. CARROSSERIES DE DESSIN UNIFIE — construction de précision.

Pour être sûr d'obtenir ce produit à

ACTION RAPIDE

ASPIRIN

POUR MAL DE TÊTE

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 10¢
24 comprimés... 20¢
100 comprimés... 75¢

Recherchez la croix BAYER sur la compresse

J.-L. DROLET AUTOMOBILES, Ltée, 450, Boul. Charest, Québec, P. Q.

M. Georges-Emile Lapalme est élu

(suite de la page 19)
VICTOIRE NÉCESSAIRE.
Mais il ne suffit pas pour le bien de la province, d'émettre des idées et des principes: il faut que ces idées et ces principes prennent corps, qu'ils entrent dans la législation, qu'ils pénètrent dans la vie de la collectivité. Pour arriver à ce résultat, la victoire libérale est nécessaire. Elle est nécessaire, non pas à la seconde élection, mais à la prochaine, à la première.

Les autres pourraient croire que la victoire s'achète avec l'argent, avec le terrorisme, avec la vénalité. Nous croyons, nous, que la victoire se gagne avec la confiance, commençons par donner l'exemple de la confiance en nous-mêmes. L'organisation solide et effective du parti en sera la première preuve. Et cette organisation devra penser à la femme et à la jeunesse.

Il faut donc que les libéraux se présentent immédiatement à prendre l'offensive, et ce, non seulement à l'organisation centrale, mais dans chacun de leurs comités respectifs, dans chacune de leurs villes, dans chacune de leurs circonscriptions de vote. La vulnérabilité de l'Union Improprement Appellée Nationale apparaît partout. Ce groupe disparate est en train de se suicider politiquement. Il réussit chaque jour à s'aliéner un par un les éléments d'ordre et de force. L'hostilité règne à son endroit dans presque tous les milieux. Une bonne organisation, canalisant toutes les énergies, saura ramasser en un faisceau toutes les déceptions pour les placer en face du programme libéral et montrer à toute la province le vrai visage de ceux qui, maintenant, étaient avec eux pour leur toute-puissance et leur dédain des masses.

Parlant ensuite en anglais, M. Lapalme critique l'administration financière de l'Union Nationale et dit que nous avons à Québec un gouvernement du parti, par le parti et pour le parti, tout aux dépens du peuple.

Et maintenant, reprit-il en français, ne songons qu'à la victoire, à la victoire prochaine pour tout ce qu'elle comportera de nouveautés, de bien-être et de justice.

CONFIDENT DE SUCCÈS

La victoire ne fait pas de doute. Je viens de parcourir la province de Québec. J'ai rencontré des libéraux comme vous, j'ai même rencontré plusieurs d'entre vous, mais je suis sorti aussi de nos rangs pour voir ce que l'on pense ailleurs du régime actuel et de nous. Partout, j'ai retrouvé le même désenchantement dont je parlais au début. On m'a dit: "Il y a rien à attendre du régime actuel". Et c'est vrai, car que peut-on espérer d'un gouvernement qui a placé le patronage au-dessus de tous les principes, qui n'a vécu que d'une querelle avec le gouvernement de la patrie, qui a fait de la gracieuse un instrument de salut national, qui a glorifié le vice en le déclarant inoffensif si on le laisse tranquille, qui a permis à ses ministres et à ses députés dans l'essence de quelques années de s'enrichir prodigieusement, qui a refusé à certaines classes de la population le droit de s'unir, qui prive des gens honnêtes et travailleurs du droit de gagner leur vie s'ils ne sont pas "blancs", qui a tenté de briser le syndicalisme, qui croit que tout s'achète même au sommet de la hiérarchie, qui a fixé des prix à des droits, qui a établi la vénalité des charges, qui improvise au jour le jour une législation qui ne se tient pas et qui n'est qu'en morceaux, qui pénètre partout, qui s'ingère partout, qui domine toute la vie publique et privée des individus, qui ne vit que pour faire des élections et qui ne fait des élections que pour vivre!

En terminant, M. Lapalme rendit hommage à MM. Godbout, Marler et Hamel, et demanda aux libéraux d'établir "en face de cette dictature de l'Union Nationale, le vrai travail d'équilibre".

Assemblée des boulangers dans la métropole le 28

(MONTREAL, 22. — (Spec.). — Un comité conjoint de la Ligue Patronale des boulangers de la province de Québec et de l'Association provinciale des boulangers et pâtisseries de la province de Québec a décidé de convoquer une assemblée générale de tous les boulangers et pâtisseries de notre province, le 28 mai prochain, à 2 h. de l'après-midi, au café St-Jacques, sous le nom Association professionnelle des boulangers du Québec. L'ordre du jour de cette assemblée générale comporte:

- 1) Fusion définitive des deux associations provinciales;
- 2) Etude de la situation générale: ingrédients, accessoires, prix, etc.;
- 3) Pain enrichi, etc.

Ce comité annonce aussi la nomination de M. Lorenzo Lebel au conseil d'administration du Conseil National de l'Industrie de la boulangerie du Canada, lors d'une assemblée récente à Toronto.

Légerement blessé dans une collision

Au cours d'une collision survenue hier soir, entre l'automobile qu'il occupait et un taxi, M. Clément Dupont, 29 ans, demeurant à Tingwick, a été légèrement blessé à la tête. L'accident est survenu vers six heures, au coin de la 2e Avenue et de la 9e Rue. Les deux véhicules étaient conduits respectivement par M. Jean-Paul Dupont, d'Asbestos, et M. A. Côté, de Stratford, comté Wolfe. M. Clément Dupont a été la seule victime de cet accident. Il fut transporté chez un de ses frères qui demeure au coin de la 2e Avenue et de la 4e Avenue. Les constatations d'usage furent faites par les agents Boulet et Sleeth, sous les ordres du sergent Charland.

Le premier ministre St-Laurent visitera le séminaire de Sherbrooke

Sherbrooke (Spécial). — Le Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke se prépare à fêter d'une façon grandiose le 75ième anniversaire de sa fondation. En plus des grandes séances qui se dérouleront chaque soir les 23 et 24 mai, des réunions officielles de tous les anciens élèves se tiendront chaque après-midi à 3 h. 30. Parmi les 2,000 anciens attendus à ces fêtes, le Séminaire aura l'honneur de recevoir un de ses plus illustres élèves, le premier ministre du Canada, Monsieur Saint-Laurent, originaire de Compton, tout près de Sherbrooke, à fréquente cette institution de 1896 à 1902, où il a laissé le souvenir d'un élève appliqué et brillant. Le très honorable Saint-Laurent arrivera à Sherbrooke mercredi le 24 mai et sera reçu à la gare par une délégation d'Anciens. En compagnie de l'honorable juge Roland Millar, il ira prendre le dîner chez son confrère et ami, M. le chanoine Dolor Biron, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke. A 3 h. 30, il assistera à la réunion générale officielle de son Alma Mater où il prendra contact avec le personnel de la Maison, avec ses anciens confrères de classe et avec les élèves actuels, qui l'attendent avec fierté et impatience. A cette occasion solennelle, qui fera époque dans l'histoire du Séminaire Saint-Charles, les orateurs suivants porteront la parole: M. le chanoine Maurice Vincent, supérieur du Séminaire; Son Honneur le Maire de Sherbrooke, M. C. B. Howard; l'hon. Johnny Bourque, député de Sherbrooke et ministre du gouvernement provincial; le très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada et Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Au profit des sinistrés

Nous encourageons spécialement le public québécois à assister, ce soir, au Palais Montcalm, à la pièce que donneront les Comédiens de Chez-Nous (La Petite Chocolaterie) au profit des sinistrés de Rimouski et de Cabano. Ce geste posé par l'une de nos meilleures troupes de théâtre mérite de recevoir toute la considération possible. Nous ne doutons pas qu'en plus de passer une agréable soirée, le public aura une fois de plus l'occasion de manifester sa générosité à l'endroit de ceux qui ont été si cruellement éprouvés durant ces derniers temps.

Un bébé de six mois se noie dans une cuve

ROBERVAL. — (DNC). — Une maman de Roberval a passé, dimanche, une bien triste fête des mères. En effet, samedi avant-midi, Mme Georges Leblanc, de la rue Gagné à Roberval, avait attaché son bébé de six mois, Jacques, dans une chaise haute, afin de l'avoir près d'elle et de pouvoir le distraire tout en vaquant à son blanchissage. Vers 10 h. 45, la jeune mère quitta l'appartement pendant environ trois minutes pour aller chercher des pommes de terre au provision du dîner. Alertée par les cris du bébé, Mme Leblanc revint en hâte dans la cuisine et constata avec stupeur que l'enfant était tombé dans une cuve d'eau légèrement savonneuse, qui se trouvait à côté de la chaise. Aussitôt, la mère affolée tira le bambin de sa fâcheuse posture et demanda du secours. M. Georges Leblanc, son mari, employé à la coopérative de consommation "La Robervalaise" arriva bientôt sur les lieux, de même que le Dr Fernand Lemelin, et les dentistes Jules Thibault et Léo Ratelle et MM. Léo Ouellet et Chs Biledeau, ce dernier, gérant de la coopérative. Sous les ordres du Dr Lemelin, cinq personnes présentes pratiquèrent la respiration artificielle à tour de rôle sur le bébé pendant deux heures et demie, dans un vain espoir de le ranimer. D'après le verdict du coroner, le Dr W. Boudreau de Chambray, lequel vint le soir même à Roberval tenir son enquête, l'enfant aurait succombé à une asphyxie par immersion, et la chute aurait été causée accidentellement par Jeanne, âgée de deux ans et demi, qui, en voulant jouer avec son petit frère, aurait détaché la courroie qui le retenait dans la chaise. Un libéra fut chanté dimanche après-midi dans l'église Notre-Dame, et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de la ville. Nos vives condoléances à la famille dans sa lourde épreuve.

Discours de Mgr Léger et de . . .

(suite de la page 3)

Rev. Père Albert Joyal, O.M.I., Alberta, Rev. Père Berthold, O.F.M., Colombie-Canadienne, Rev. Père Gauthier représentés par le Rev. Frère Antoine Bernard; Conclusions par M. Jules-Omer Désaulniers, surintendant de l'Instruction publique du Québec et président de la réunion.

Dans l'après-midi avaient lieu les élections et l'adoption des différents vœux exprimés par le congrès.

"Pour nous, représentants de l'Etat, notre meilleure contribution à la Survivance de la culture française demeure le maintien de l'autonomie provinciale, en matière d'éducation et la continuation dans la mesure du raisonnable et du possible de l'aide financière que nous sommes heureux d'apporter aux institutions dispensatrices de l'éducation, de l'enseignement et par le fait même de la culture".

C'est ainsi que s'exprimait, samedi soir, au Ritz Carlton, lors du banquet offert par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, aux délégués participant au congrès des éducateurs de langue française du Canada, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province.

Dans son discours, M. Gagnon a souligné le caractère bilingue de

notre pays et démontré, à l'aide d'une multitude de témoignages, que dans toutes les provinces canadiennes l'élite de la nation admet la vérité de la thèse de l'Association des éducateurs catholiques de langue française: "la culture française est une richesse canadienne".

Par ces témoignages irrefutables, les personnalités de langue anglaise, l'orateur a voulu démontrer que la valeur de la langue et de la culture française au Canada ne se discute plus. Elle est admise dans les faits, sinon dans les lois. Puis, le trésorier provincial a parlé du rôle de notre province en général et celui du gouvernement actuel en particulier dans l'oeuvre de l'éducation et de la culture françaises.

Ce banquet de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal à l'ACELF a marqué la première apparition en public du nouvel archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, qui, dans son allocution, a parlé du rôle de l'Eglise dans la culture. Mgr Alphonse-Marie Proulx a présidé ce banquet, auquel assistaient le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Eugène Doucet et de nombreux invités d'honneur. C'est Mlle Michaud, une Académienne, qui a remercié l'hon. O. Gagnon.

"L'Eglise, a déclaré Mgr Léger dans son allocution, est au-dessus des races et des nationalismes étroits qui voudraient tout niveler et tout.

elle condamné en ces derniers temps la religion au sang fondé, nous sommes devenus un peuple par la notion biologique de la race, noble et grand", selon l'expression

comme elle reproche aujourd'hui ce culte idolâtrique envers l'Etat, qui réduit l'individu à n'être plus qu'un simple rouage de la machine sociale, détruisant au même instant la dignité humaine qui repose sur le libre exercice des facultés supérieures de l'intelligence et du coeur. Et parce que l'Eglise enseigne à l'homme en quoi réside sa dignité et qu'elle défend les valeurs spirituelles, toujours menacées par les forces de la matière, l'Eglise est la gardienne, la mère des civilisations et des peuples".

"Aujourd'hui, dit plus loin Mgr Léger, si dans le monde entier des hommes apprennent à penser avec plus de vigueur, si le droit repose sur des règles immuables, si l'expression de nos pensées revêt une forme élégante, c'est parce que, durant des siècles, l'Eglise a permis à ses moines de transcrire la logique d'Aristote, les codes de lois de Justinien, les discours de Cicéron".

La condition pour qu'une culture garde sa valeur, c'est qu'elle reçoive la rosée vivifiante de l'esprit, et Son Excellence souligne, s'adressant aux éducateurs en particulier, qu'étant au siècle de la technique, "dans l'élaboration de nos programmes scolaires comme dans l'organisation de notre enseignement, soit primaire, soit supérieur, nous risquons de subir l'influence de ce que Pie XII a appelé la fascination de la technique, et de tout concevoir en vue d'un rendement pragmatique, négligeant de former l'homme pour produire des techniciens".

Et l'orateur de conclure que si nous sommes devenus un peuple, nous sommes devenus un peuple

La conscience professionnelle . . .

(suite de la page 3)

Le confédéré commence par dire qu'il va traiter et étudier un sujet cher puisqu'il est le thème de la Semaine de la Famille ouvrière: la conscience professionnelle.

La conscience, de poursuivre le confédéré, c'est la voix intérieure que le Bon Dieu a placée dans notre âme. En somme, c'est la voix de Dieu qui nous guide à tous les instants du jour.

La conscience professionnelle sera celle, précise le confédéré, qui nous guidera dans notre métier, dans notre travail, dans notre profession; ce sera cette voix de Dieu qui nous dira quand nous aurons bien fait et nous troublera quand nous aurons mal fait.

Et M. l'abbé Giguère continue en affirmant qu'on ne peut rester indéfiniment infidèle à cette conscience. Il entreprend alors de dire sa signification et les raisons que nous avons de l'aimer et de lui rester fidèle.

Pourquoi sommes-nous sur la

de S.-Père, c'est à cause du dévouement de nos éducateurs, qui de l'école du rang jusqu'à la chaire de l'université ont voulu façonner des coeurs pour le seul idéal que propose l'Eglise: "L'âme de l'enfant est la demeure de Dieu et le temple ne sera jamais trop beau".

terre, se demande le confédéré? Pour connaître, aimer, et servir Dieu. Il poursuit en précisant qu'il fallait que les pères et les mères obtiennent ce qu'il faut pour faire vivre leurs enfants. Dieu, ajoute-t-il, a mis tout ce qu'il faut sur la terre pour subvenir aux besoins de la famille. Il n'y a que l'homme qui a changé sur la terre.

Au sujet du travail, le confédéré dit qu'il n'est pas simplement une punition de Dieu. Plus le travail est dur, précise-t-il, plus les mérites sont grands.

Le travail, poursuit M. l'abbé Giguère, est celui qui rend l'homme semblable à Dieu, étant donné le fait que Dieu sur la terre, de plus, souligne M. l'abbé Giguère, en travaillant l'homme comme la matière. C'est ici que notre travail prend une portée sociale.

Et, après avoir dit que c'était de cette valeur sociale que venait le salaire, il affirme que la plus grande bien-être de la guerre est la conscience professionnelle.

Sur ce point, le confédéré déclare que l'industrie a déformé la conscience du travailleur durant la guerre, et on voudrait que du jour au lendemain il redevenne conscient.

Il ne faut pas accuser la classe ouvrière, précise le confédéré, de toutes les injustices du monde. La classe ouvrière, avec toutes ses misères périodiques, se remet à prier.

Il faut redevenir conscient, prédise le confédéré. Il termine en demandant l'appui de la L. O. C. pour aider les mouvements ouvriers.

TERRY ET LES PIRATES



par Georges Wunder

Tout Fordiste vous dira: "Avant d'acheter une auto, ESSAYEZ la FORD de 1950!"

C'EST LA SEULE VOITURE DE GRANDE CLASSE À PRIX RAISONNABLE!

"Je n'ai jamais eu de voiture plus silencieuse!" C'est ce que nous écrivent d'innombrables acheteurs enthousiastes, au sujet de leur Ford "50". Et ce sera aussi votre avis quand vous aurez, en personne, conduit une nouvelle Ford au cours d'une promenade d'essai. Le ronron de son moteur perfectionné est, pour ainsi dire, imperceptible. Sa nouvelle carrosserie Lifeguard, insensibilisée, permet de couler à voix basse, même aux grandes allures.

"Ce qui me plaît, dans ma Ford, c'est son air de distinction!" Il suffit de regarder une nouvelle Ford pour comprendre pourquoi elle a décroché le Grand Prix, si envié, de la Fashion Academy. Notez surtout la qualité supérieure de sa tenue, son superbe tableau de bord, ainsi que sa banquette avant, rembourrée de caoutchouc spongieux, et dont les ressorts ne peuvent s'affaïssir.

"Je n'ai jamais conduit de voiture plus docile!" Sa direction "du bout du doigt", des freins King-Size (plus obéissants de 35%) et la brillante performance de ses 100 chevaux sont au nombre des 50 innovations qu'offre la Ford "50".

"Nous pouvons, sans fatigue, rouler du matin au soir!" Nos clients nous disent qu'ils trouvent dans leur nouvelle Ford tout le confort d'une spacieuse voiture de maître. Son roulement Mid-Ship les berce entre les roues, là où le roulement est le plus onéreux... les ressorts AV Hydra-Coil et les ressorts AR Para-Flex neutralisent les pires à-coups... la banquette arrière est plus large que dans bien des automobiles très coûteuses.

"Mes calculs attestent que mes frais d'emploi ont diminué!" Tous les propriétaires d'une nouvelle Ford estiment qu'elle leur coûte moins cher en essence, en huile, en frais d'entretien. Et, à ceux qui veulent réaliser une plus grande économie (et obtenir une performance encore plus silencieuse), Ford offre une surmultiplication facultative, qui permet au moteur de flâner à 35 m. à l'h. pendant que la voiture roule à 50! L'économie d'essence (jusqu'à 15%) représente bien plus que le coût de cette surmultiplication.

ALLEZ VOIR, DES AUJOURD'HUI, UN VENDEUR AUTORISÉ FORD!

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

Paul et Jean Champoux, prop.

Distributeur pour la ville et le district

25, RUE DORCHESTER

QUEBEC

TELEPHONE: 5-8181

Bureaux des TROIS-RIVIÈRES
Publicité et abonnements :
Paul Julien, 1807, Victoria, Téléphone: 1161-1
NOUVELLES
MARCEL COUTURE
1040, Ste-Cécile, Trois-Rivières,
Téléphone: 4248

A TRAVERS la Mauricie

Bureaux de SHAWINIGAN
ABONNEMENTS :
Ovila Lacourrière, 86, 1ère Rue
NOUVELLES :
Gilles Trudel, 1-B, cinquième Rue, Tél.: 4449
PUBLICITÉ :
Gérard Juneau, 57, de la Station, Tél. 4449

22e conventum annuel des anciens élèves de l'E. S. I.-C.



Le 22e conventum annuel des anciens élèves de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception et de l'école paroissiale, a été marqué d'un vif succès hier. Sur des photos de la table d'honneur, on remarque, de gauche à droite, MM. Almé Caron, Paul Gravel, commissaires d'écoles;

Wilfrid Vincent, président de la Commission scolaire de Shawinigan, S. H. le maire, M. F. Roy, M. l'abbé Paul S. DeCarufel, curé de St-Joseph d'Alma; M. Gérard Fiteau, inspecteur d'écoles; le R. Frère Isidore-Julien, directeur de l'E. S. I.-C.; Me René Hamel, président de

Le 22e conventum annuel des Anciens de l'école Immaculée - Conception remporte un très vif succès

SHAWINIGAN, 22. (DNC). — Les Anciens Elèves de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception ont fait hier, de leur vingt-deuxième conventum annuel, l'un des plus vivants et des mieux réussis. Le tout a débuté hier matin en l'église St-Pierre de Shawinigan, par une grand-messe célébrée par M. l'abbé Gérard Jacob, nouvel aumônier de l'Amicale. Le sermon de circonstance a été prononcé, par M. l'abbé Lucien Leblanc, aumônier de l'E. S. I.-C. et vicaire à St-Pierre. Ce sermon devait être donné par le R. P. Jean Perreault, c.s.v., un ancien élève, mais le R. Père Perreault ne peut se rendre à cause de circonstances incontrôlables. M. l'abbé Leblanc a, à la dernière minute, l'a toutefois remplacé de façon merveilleuse et l'instruction d'hier matin a fait au bien à tous les anciens, présents.

Après la grand-messe les anciens se rendirent au gymnase de l'Ecole Supérieure où un grand banquet fut servi sous la présidence de Me René Hamel, président de l'Amicale. A ce banquet assistaient plusieurs sociétés du monde musical, notamment Mme Leona May Smith, brillante cornettiste de New-York, et ses éponymes Georges Seuffert. Ces artistes étaient de passage à Shawinigan à l'occasion d'une tournée musicale organisée par M. Maurice Coutu, et aussi de la tenue du concert annuel de l'Union Musicale de Shawinigan qui célèbre cette année son jubilé d'argent.

M. Coutu, secrétaire-trésorier de la fanfare locale et de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province, avait fait les arrangements nécessaires avec la direction de l'Amicale, pour que les nombreux musiciens venus en notre ville en fin de semaine, musiciens de l'Ontario et du Québec représentant une cinquantaine de villes, assistent au banquet annuel des anciens élèves de l'E. S. I.-C. La plupart des membres de la fanfare de Shawinigan sont des anciens élèves de cette institution et les constances ne pouvaient être mieux choisies. Mme Leona May Smith avec son charme de toujours, interpréta son arrangement : "Au Clair de la Lune", accompagnée au piano par son époux M. Georges Seuffert. Mlle Pierrette Blais, de Shawinigan jeune soprano coloratura de talent, était aussi au programme. Elle est la fille de M. Wellie Blais, un ancien de l'E. S. I.-C.

Me René Hamel, président de l'Amicale, présida le banquet, et agissait comme cérémoniaire. Son dynamisme et son éloquence contribuèrent à maintenir l'enthousiasme des amicalistes à un très haut degré. Il ne faudrait pas oublier non plus, les finissants, qui entonnèrent de beaux airs canadiens y compris le chant de l'école : "Anciens du C. I. C.". Me Hamel souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et aux amicalistes venus en très grand nombre, puis invita S. H. le maire, M. François Roy, à dire quelques mots.

Me Hamel signala la présence au banquet, de M. Carolus Marquis, président de l'Harmonie de Granby, et président de la Fédération des Amicales des Frères du Sacré-Cœur de St-Hyacinthe; de M. l'abbé J.-Charles Morin, directeur de la fanfare du Séminaire de Rimouski, ville qui vient d'être si cruellement ébranlée. "Je prie M. l'abbé Morin de transmettre à la population de Rimouski, l'assurance de notre plus profonde sympathie, et aussi notre témoignage d'appréhension pour le courage qu'elle a affichée devant une si cruelle épreuve", a dit Me René Hamel. Il invita ensuite M. Wilfrid Vincent, président de la Commission scolaire et ancien de St-Marc, à s'adresser aux amicalistes et aux musiciens présents.

Vint ensuite le tour du R. Frère Isidore-Julien, directeur de l'E.S.I.C. : "A travers un monde d'émotions qui occupent en ce moment mon esprit, celle qui est premièrement la cause de mon immense fierté est tout d'abord mon titre d'éducateur religieux

ici à Shawinigan. Mes prédécesseurs ont fait du beau travail, ça se voit. Je suis heureux de continuer leur belle œuvre. Il me fait plaisir de dire à toute la population toute ma satisfaction devant cette sympathie qu'on nous témoigne à nous, éducateurs. Les RR. FF. se devaient sans compter et il est admirable de voir combien on leur en est reconnaissant", disait le R. Frère Isidore-Julien. Il fit aussi allusion à Marcel Pronovost, un ancien élève qui a fait grandement honneur à Shawinigan dans le domaine sportif cette année, alors qu'il aida les Red Wings de Detroit à conquérir la coupe Stanley. Pronovost, un ancien, était présent au banquet.

Le R. Frère Isidore-Julien souligna aussi avec beaucoup de fierté la présence de plusieurs des anciens élèves de la première Université de l'E.S.I.C. qui ont été diplômés de la grande école de l'année. Douze de ces seize diplômés sont de Shawinigan. Le R. Frère Isidore-Julien adressa aussi quelques mots en anglais.

C'est alors que Me Hamel remercia, au nom de l'Amicale, le R. Frère Isidore-Julien, ainsi que M. Euclide Cayer et le R. Frère Bertin, deux travailleurs infatigables qui ont contribué dans une large mesure à l'organisation du banquet d'hier midi.

M. Roger Blais, maître de sciences en Géologie de l'Université de Laval, se fit ensuite l'interprète de ses compagnons de l'université pour remercier les anciens professeurs et autres qui les ont aidés à franchir la distance entre l'E.S.I.C. et l'université.

M. Blais est le fils de l'échevin et de Mme Albert Blais. M. l'échevin Blais est un ancien de l'E.S.I.C. M. Wellie Blais, père de Mlle Pierrette Blais, est aussi un ancien élève.

Puis les convives assistèrent à la présentation par M. J.-A. Blouin, président de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe, à M. Téléphore Prévost, président de l'Union Musicale de Shawinigan, d'un magnifique trophée à l'occasion du 25ème anniversaire de la fanfare locale. Au nom des membres de l'Union Musicale, M. Téléphore Prévost remercia M. Blouin et la Société Philharmonique de St-Hyacinthe.

L'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat et député de St-Maurice, déclara aux amicalistes : Vous avez un devoir de reconnaissance envers votre Alma Mater, et vous l'accomplissez merveilleusement. Mais vous ne devez pas seulement assister au banquet annuel, car vous avez des devoirs d'exemple. Les réformes sociales se feront en tant que l'individu saura se reformer lui-même. Vous venez puiser dans vos amicales les principes nécessaires. Vous devez être reconnaissants envers vos maîtres. Nous avons de bonnes écoles dans la province, et on peut même dire que notre système éducatif est presque parfait. L'hon. Dr Trudel, curé de St-Maurice, secrétaire-trésorier de l'Union Musicale de Shawinigan et de l'Association des fanfares amateurs de la province, qui, dit-il, "a fait honneur à son école, à sa ville et même notre 45ème, en organisant des tournées de bonne entente telles que celles de 1947 et 1949". Le ministre félicita aussi l'Union Musicale à l'occasion de son jubilé d'argent. L'hon. Dr Trudel, rappele que le gouvernement provincial s'intéresse à la musique, puisque, chaque année, il vote une somme de \$3,000 à l'Association des fanfares. Il invita ensuite M. Maurice Coutu à accepter, au nom de l'Association des fanfares, un chèque de \$2,500, offert par le premier ministre, l'hon. Duplessis, les membres du conseil exécutif et quelques amis de la musique, comme octroi supplémentaire en 1950 pour les besoins de l'Association. L'hon. Dr Trudel félicita aussi Me René Hamel pour son élection récente à la présidence de la Fédération des amicales des RR. de l'Instruction Chrétienne. En terminant il promit de continuer à collaborer dans la mesure du possible, avec l'Amicale et l'Union Musicale de Shawinigan.

L'hon. Dr Trudel, fut chaleureusement remercié par M. Fabien Charbon, de Lachine, président de l'Association des fanfares amateurs. On remit alors de la part de M. Geo. Aboud, un ancien du C.I.C., à MM. Marcel Pronovost, John Wilson et Larry Wilson, trois présents en guise d'appréciation pour leurs exploits dans le hockey, un superbe présent.

Les membres du clergé, ayant à leur tête Mgr Paul-Emile Doyon, v.g., du diocèse des Trois-Rivières, avaient pris place au chœur. Un grand nombre de parents et d'amis ont tenu à suivre la dépouille mortelle, en ultime d'émotion d'estime. Parmi les parents nous y avons vu M. Antonio Brunelle, père du défunt M. Paul Brunelle, son fils; M. Avila Brunelle et M. Rosario Brunelle, tous

de l'Ecole Technique de Shawinigan, M. l'abbé Jean-Charles Morin, directeur de la fanfare du Séminaire de Rimouski, M. Roland Désilet, de Québec, et M. Téléphore Prévost, président de l'Union Musicale de Shawinigan. (Photo Bergeron, Shawinigan).

deux frères du district; ses beaux-frères : MM. Alphonse Lévesque, Arthur Monette, John Kemp.

Second deuil aux RR. Srs Adoratrices du Précieux-Sang

TROIS-RIVIÈRES, 21. — D.N.C. — Les religieuses Adoratrices du Précieux-Sang des Trois-Rivières viennent d'être ébranlées par un second deuil en huit jours. Dimanche dernier mourait Soeur Marie-de-l'Eucharistie, âgée de 85 ans. Samedi le 20 mai, Sr Marie-du-Carmel (Rachel St-Germain), religieuse chère, est décédée, dans la 51ème année de son âge, et la 23e année de sa vie religieuse.

Le service funèbre aura lieu mercredi, le 24 mai, à 8 h. (heure avancée), en la chapelle du Précieux-Sang des Trois-Rivières.

La religieuse défunte était membre du conseil de sa communauté. Elle avait été, pendant 16 ans, en charge de l'atelier de couture qui fournissait les vêtements ecclésiastiques aux membres de notre clergé.

La famille de la défunte, originaire de Spencer, Mass., E.-U., comptait trois sœurs religieuses : Sr Marie-du-Carmel (Rachel) qui vient de mourir au Précieux-Sang; Sr Marie-Gaudiosa de l'Eucharistie (Laura), chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, qui est décédée aux Indes en 1948; Sr Marie-Angèle du Saint-Sacrement (Irène), religieuse de chœur actuellement au monastère du Carmel, aux Trois-Rivières. Elles avaient deux frères qui sont décédés et deux autres sœurs mariées, vivant encore aux Etats-Unis.

Parents et amis sont invités aux funérailles, mercredi prochain.

Appui financier

New-York, 20. — (BUP) — Le banquier canadien Lloyd R. Champion a annoncé hier après une conférence avec des banquiers new-yorkais qu'il s'était assuré l'appui financier de ces derniers pour la construction de deux pipelines, au montant de \$2,000,000. Ces deux conduites, l'une pour l'huile et l'autre pour le gaz naturel, au coût d'un million chacune, vont des riches champs pétrolifères de l'Alberta jusqu'à Vancouver.

Aux funérailles de Me Hervé-E. Brunelle, C. R.



Photographie prise vendredi dernier, lors des funérailles de M. Hervé-E. Brunelle, C. R., ancien député fédéral du comté de Champlain. Cette photographie nous donne une faible idée de la foule qui accompagnait M. Brunelle à son dernier repos. (Photo Beaumier).

L'importance et le rôle du médecin de famille

SHAWINIGAN, 22. — (D. N. C.) — La Journée médicale qui se tiendra à l'hôpital Ste-Thérèse, le 27 mai prochain, et qui coïncidera avec le dixième anniversaire de fondation de la Société médicale de Shawinigan et de Grand-Mère, sera l'occasion d'une conférence de la famille et de son rôle dans la Société. Le médecin de famille est admis dans l'intimité des malades, il est le confident qui, par ses suggestions et ses conseils discrets, peut exercer une salutaire influence. Ce rôle de conseiller et d'ami lui est tout à fait particulier. Le médecin de famille demeure un médecin auxiliaire. Il est et demeurera, la cheville ouvrière, la clef-

La General Motors ne fabriquera pas de petites voitures

WILMINGTON, Del., 20. — (BUP) — Alfred Sloan, président de la General Motors Corporation, a déclaré que sa compagnie ne se propose pas de fabriquer de petites voitures à prix modique. Mais il a laissé entendre que la General Motors cherchera à obtenir de nouveaux capitaux pour réaliser des projets d'expansion et de développement. Quelques-uns de ces projets coûteront "des dizaines de millions" chacun. La compagnie a déjà approuvé un programme d'expansion d'après-guerre de \$1,000,000,000.

Cette journée médicale, donnée sous forme de cliniques, sera pour tous les médecins qui y participeront, d'une très grande utilité. La rencontre avec les nouvelles techniques facilitera leur travail auprès de leurs patients.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON PAYAIT AVEC DES CARTES à jouer

Une demi-carte à jouer valant quarante sous, un quart de carte valant quinze sous... tel fut, à un moment donné, le papier-monnaie en usage au Canada.

Voici ce que raconte Benjamin Sulte : "L'intendant de Meulles était venu en Canada en 1682 et s'apercevant que nous



vendions à la France moins que nous n'achetions d'elle, il comprit pourquoi le Canada se trouvait sans argent.

Les habitants avaient recouru au troc, à la manière des Sauvages. Cet état primitif était par trop gênant. En sus, depuis 1684, le roi envoyait un détachement de soldats pour garder les dépôts de pelleteries et mettre obstacle aux maraudes des Sauvages, mais il oubliait de le payer tout en ordonnant de le faire vivre.

De Meulles conçut l'idée de fabriquer de l'argent au moyen de sa signature, dans l'espoir que le roi lui ferait l'honneur de rencontrer ces obligations. Le roi approuva la mesure et ne paya guère. Faute d'imprimerie, on devait écrire ces sortes de "bons" à la plume; faute de carton, il y avait le papier ordinaire, mais celui-ci était tellement croulant qu'il n'avait aucune consistance.

PUBLIÉ PAR
Molson's
POUR FAIRE MEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS



LA CAMPAGNE de SOUSCRIPTION pour l'AIDE à l'ÉCOLE de COMMERCE de LAVAL débuta aujourd'hui



PAUL BRUNEAU
C.A., L.S.C.
Président conjoint



ELLIOT M. LITTLE
Président conjoint

Depuis 25 ans, l'École de Commerce a édifié des compétences. La valeur de la formation universitaire qu'elle distribue a attiré chez elle un nombre toujours croissant d'étudiants. Il est donc impossible, dans la situation présente, de leur donner la formation de plus en plus complète que les hommes d'affaires exigent de leurs collaborateurs immédiats.

Dans notre province, et particulièrement dans notre région, l'industrie prend conscience de ses possibilités presque illimitées. Des découvertes fréquentes dans le champ de nos ressources naturelles donneront naissance à de nouvelles entreprises qui accéléreront notre émancipation économique.

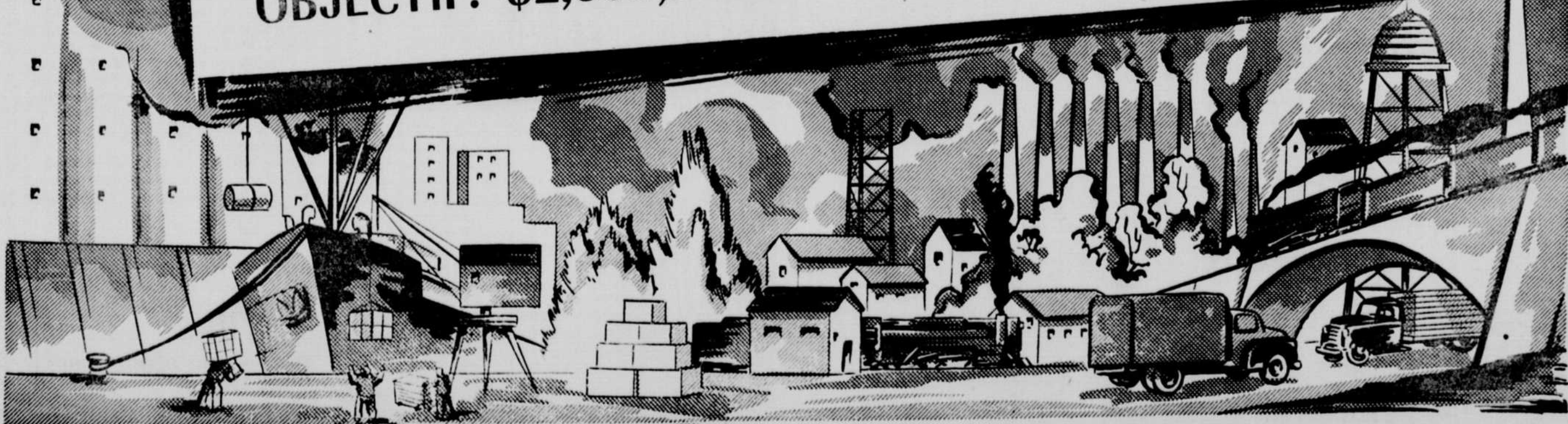
Considérant le rôle prépondérant de l'École de Commerce dans ce secteur de l'activité humaine, nous sollicitons votre appui généreux afin de lui fournir les moyens de vous mieux servir.

RÉALISONS une grande CHOSE:

Bâtissons un pavillon du Commerce
...au service des hommes d'affaires.

OBJECTIF: \$2,000,000.00

Les présidents conjoints,
PAUL BRUNEAU E.-M. LITTLE



Annouez régulièrement dans l' "ACTION CATHOLIQUE", le grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Confiez vos travaux d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAPHIE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

Bénédiction du nouveau Séminaire de St-Georges

Une oeuvre régionale, diocésaine et nationale, dit S. Exc. Mgr Roy

Bénédiction du Séminaire de St-Georges de Beauce

(De notre envoyé spécial) L'oeuvre du Petit Séminaire de St-Georges de Beauce est une oeuvre régionale ou les jeunes gens de la région, pleins de courage et d'intelligence, puiseront la formation et la culture qui feront d'eux des citoyens exemplaires; l'oeuvre de ce Petit Séminaire est aussi diocésaine en ce sens que, grâce à elle, des prêtres lui devront leur formation sacerdotale et partant des paroisses et des institutions bénéficieront de leur saint ministère; puis, en troisième lieu cette oeuvre est aussi de portée nationale, car elle des citoyens canadiens-français coopèrent à l'unité et à la concorde au sein de notre peuple canadien.

Ainsi s'exprimait Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, lors de la solennelle cérémonie de bénédiction du Petit Séminaire de St-Georges de Beauce. Monseigneur l'Archevêque a présidé cette cérémonie en présence de plus de cinq mille personnes. L'honorable Antoine Rivard, solliciteur général, représentait l'hon. premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis; le gouvernement fédéral était représenté par le Dr Raoul Poulin, député du comté de Beauce au parlement fédéral; on remarquait aussi M. G. Octave Poulin, député du comté de Beauce au parlement provincial, Mgr Elzéar Parent, P. D., supérieur du Petit Séminaire de St-Georges qui prononça le mot de bienvenue. Le supérieur du Petit Séminaire de St-Georges disait que cette oeuvre, dernière dans la belle famille de nos

institutions d'enseignement classique du diocèse, tout en étant bien petite à côté de ses aînées, avait l'ambition, grâce aux précieux encouragements des autorités religieuses et civiles et aux générosités des populations de St-Georges et de la région de la Beauce de devenir une "grande pépinière de vocations sacerdotales et une fabrique de citoyens de réelle et bonne valeur par leur caractère de chrétiens convaincus et vivants et de canadiens authentiques".

Rappelant la générosité proverbiale des paroissiens de St-Georges et de toutes les paroisses de la Beauce, de Dorchester et de Bellechasse dans le passé le Dr Raoul Poulin déclarait que les autorités ecclésiastiques du diocèse de même que celles de cette maison d'enseignement secondaire pouvaient se fier sur un empressement enthousiaste de la population au cours des années futures, lorsqu'il s'agira de venir en aide au Petit Séminaire de St-Georges. Le député de Beauce au parlement fédéral formule ensuite trois importantes suggestions pour la pérennité de cette oeuvre: 1) La création de l'association des bienfaiteurs du Séminaire de St-Georges; 2) La création dans les paroisses des cours spéciaux qui permettront l'entrée plus tôt des jeunes au Séminaire de St-Georges; 3) Par de petites modifications apportées au programme, on attachera moins d'importance à certaines matières en vue d'enseigner d'autres beaucoup plus adaptées à l'heure actuelle. Tout en donnant le véritable but de cette fondation, le député de Beauce déclarait que le Séminaire de St-Georges avait pour mission de diffuser aux jeunes gens de solides convictions morales et une science qui répond adéquatement aux besoins actuels.

De son côté le solliciteur général exprimait que c'était au clergé de la province de Québec que nous devions l'instruction et la formation d'un peuple canadien. Évoquant les jours sombres du lendemain de la conquête l'hon. Rivard disait que comme aujourd'hui les prêtres de la province de Québec avaient compris la grande nécessité d'instruire notre peuple. A cette époque, alors que les conquérants avaient laissé nos ancêtres tout à fait ruinés et sans la moindre ressource, les prêtres, eux, dans leurs maisons enseignaient les jeunes colons. L'Etat doit aider les maisons d'enseignement, et depuis quelques années le gouvernement de la province a posé des gestes magnifiques afin de venir en aide à nos maisons (suite à la page 10)



• Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, présidait, hier après-midi, en la paroisse de St-Georges de Beauce, la solennelle cérémonie de bénédiction du Séminaire diocésain. Cette importante manifestation s'est déroulée en présence du représentant de l'hon. premier ministre de la province de Québec, l'hon. Antoine Rivard,

soliciteur général, du Dr Raoul Poulin, député du comté de Beauce au gouvernement fédéral, de Mgr E. Parent, P. D., supérieur du Petit Séminaire de St-Georges, de M. Octave Poulin, député du comté de Beauce à la législature provinciale, d'un clerc du comté de Beauce à la St-Georges et des paroisses envi-

ronnantes. On remarque ici Monseigneur l'Archevêque de Québec, assisté de M. le chanoine R. Rochette, supérieur du Petit Séminaire de Québec, et de M. l'abbé E. Beaudoin, curé de St-Georges; on reconnaît aussi l'hon. Rivard, solliciteur général de la province. (Photo studio St-Georges).

Noces d'argent de M. et madame Maurice Drouyn

De nombreux parents et amis se sont donné rendez-vous au Vatel, samedi soir, pour rendre un magnifique tribut d'hommage à M. et madame Maurice Drouyn, de Charlesbourg, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. M. Maurice Drouyn, arpenteur-geomètre, et Mme Drouyn (Yvonne Hudon), furent tout particulièrement touchés des marques de sympathie dans les têtes de la part des familles Drouyn et Hudon et des marques de pitié filiale de la part de leurs enfants Robert, Gilberte et Irène.

Le banquet était sous la présidence de M. H.-P. Hould qui présenta les orateurs chargés de porter les santés. La santé du Pape fut portée par M. l'abbé J.-B. Drouyn, tandis que M. le notaire Emile Boiteau, maire de Ste-Foy, portait celle du Canada et de la Province. M. Emile Gauthier, maire de Charlesbourg, porta celle de sa ville et M. Saul Garneau s'acquitta très heureusement de celle des jubilaires.

M. Robert Drouyn présente les vœux des enfants et des familles Drouyn et M. Félix Hudon porta la santé des dames. M. Urbain Caumon présenta les vœux des amis qui par leur présence nombreuse marquaient l'amitié sincère qu'ils ont pour les jubilaires.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons outre ceux qui porteront la parole Mme J.-E. Drouyn, mère du jubilaire, M. Henri Drouyn, M. et madame P.-N. Bernard, M. Arthur Hudon, sr, M. et madame Arthur Hudon, Jr., M. et madame Willie Pekenham, Mme Emile Boiteau, M. le notaire Raymond Cossette, Mme Emile Gauthier, Mme P. Caumartin, Mme H.-P. Hould, Mme Félix Hudon, et de nombreux parents et amis.

A l'arrivée du tapis de la reine Marie



• Le fameux tapis fabriqué par la reine Marie est arrivé de Boston, hier soir, à bord d'un avion spécial de la Northeast Airlines. Cet ouvrage royal sera montré à la population de Québec, lundi et mardi, au musée provincial. On remarque sur cette photographie, prise à l'aéroport de l'ancienne Lorette, de gauche à droite: MM. J.-H. Pa-

quet, directeur adjoint du musée provincial; Paul Rainville, directeur du musée; Mlle Patricia Hardie, en charge des Women's Voluntary Services; et l'honorable, le colonel Angus MacDonnell, gardien du magnifique tapis. Ce dernier est aussi photographié dans son cylindre de métal. (Photo Pacific Canadian).

Automobiliste repêché six mois après sa disparition

Shawinigan, 22 (DNC) — Vers huit heures hier soir, le corps de M. J.-Gérard Trudel, 45 ans, marchand tailleur disparu depuis le mois de décembre dernier, a été retrouvé dans son automobile, au fond de la rivière St-Maurice, près d'une petite île vis-à-vis de la rue des Cèdres.

Le jour de sa disparition, M. Trudel s'était rendu en automobile à son chalet situé au rapide des Héberts, en passant sur la glace. Le soir même des enfants avaient rapporté à la police qu'ils avaient vu sur la rivière des lumières qu'ils avaient prises pour des phares d'automobile et que cette lumière disparut soudainement, les laissant sous l'impression que la glace avait cédé et qu'une automobile était tombée dans la rivière. Des recherches furent faites les jours suivants, mais elles furent vaines.

Grâce à l'intervention de M. J.-A. Richard, député fédéral, le chaland du gouvernement utilise généralement pour la surveillance des estacades fut mis à la disposition d'une équipe d'hommes hier, pour faire de nouvelles recherches. Afin de faciliter les recherches, la compagnie Shawinigan baissa le niveau de quelques pieds. Un scaphandrier se mit à l'oeuvre et ne tarda pas à repérer une automobile au fond de la rivière. Il s'agissait bien de celle de M. Trudel. La voiture fut remontée sur la rive et elle contenait le cadavre de ce dernier qui fut conduit à la morgue où une enquête sera tenue sous peu.

Mort de monsieur Hervé de St-Georges

M. Hervé de Saint-Georges, journaliste, est décédé vendredi dernier, à St-Bruno, comté de Chambly, où il résidait depuis l'an dernier.

Né au Cap-Santé, comté de Portneuf, Hervé de Saint-Georges était le fils de feu Henri de Saint-Georges, journaliste, et de madame de Saint-Georges (Eva Josselin), également décédée. Il fit ses études classiques à Ste-Anne-de-la-Pocatière et débuta dans le journalisme à Québec, à l'"Événement"; depuis une vingtaine d'années, il était attaché à la rédaction de "La Patrie".

M. Hervé Saint-Georges laisse dans le deuil son épouse (Alice Guenest, qui a été pour lui une admirable collaboratrice. Il était le frère de M. Paul de Saint-Georges, journaliste de Montréal, et de Mlle Marcelle de Saint-Georges, de Québec.

Les funérailles ont lieu ce matin à Montréal, paroisse de St-Jean-Baptiste, et l'inhumation se fera cet après-midi au Cap-Santé, après un libéra chanté vers 2 heures.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

L'école de Commerce a officiellement lancé sa campagne de souscription

"Puisque nous voulons du bien, réalisons une grande chose: bâtissons le pavillon du Commerce, au service de la nation, qui déjà nous dit sa reconnaissance". Ainsi se sont exprimés les maîtres de Québec et des municipalités environnantes dans la proclamation qu'ils ont signée samedi midi en déclarant ouverte officiellement la campagne de souscription en faveur de l'Ecole de Commerce de Québec.

Cette manifestation officielle s'est déroulée dans la salle du Conseil de ville de la cité de Québec en présence d'un grand nombre de représentants des autorités religieuses et civiles et du monde des affaires. Invité par M. Paul Bruneau, président conjoint de la campagne, à dire quelques mots, Son Honneur le maire Lucien Borne, après avoir retracé brièvement la fondation de l'Ecole de Commerce, il y a 25 ans, par un groupe d'hommes d'affaires dont il avait l'honneur de faire partie, et le développement magnifique de cette institution a rappelé combien la part de cette Ecole avait été grande dans l'amelioration de notre situation économique par la formation d'un nombre imposant d'hommes d'affaires qui font leur marque aujourd'hui dans les domaines de la finance, du commerce et de l'industrie. Et M. Borne de conclure: "Pour que l'Ecole de Commerce prenne tout l'essor qu'il lui faut, on estime qu'une somme de \$2,000,000 est nécessaire. Connaissant bien l'esprit de notre population, je ne doute pas, que cette souscription publique sera un succès".

Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval, a remercié les hommes d'affaires de la cordiale sympathie dont ils enveloppent l'Ecole de Commerce de l'Université Laval et a déclaré: "Qui sait si d'ici la fin de cette campagne de souscription je n'aurai pas le bonheur d'annoncer la grande et belle nouvelle de la fondation de la faculté de Commerce de l'Université Laval. Ce fut toujours l'une de mes ambitions. Ce sera l'une des plus grandes joies de ma vie de recteur. Nos hommes d'affaires méritent ce témoignage de confiance que voudrait leur donner l'Université" a conclu Mgr Vandry. Le président conjoint de la campagne, M. Elliot M. Little, président de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Ltd., a montré l'importance de doter Québec d'une Ecole de Commerce qui fournisse à l'industrie, au Commerce et à la finance les collaborateurs dont les hommes d'affaires ont besoin. Il a dit tout le plaisir qu'il avait de collaborer au succès de la campagne de souscription en faveur de l'Ecole.

Le représentant du maire de Lévis, l'échevin J.-A. Samson a assuré les organisateurs de la campagne de l'entier concours des citoyens et de la municipalité de Lévis. Il a déclaré que le comté de Lévis était fier d'arriver au premier rang dans le nombre des étudiants réguliers en dehors de la ville de Québec. "Nous avons trop de chemin à reprendre dans le domaine économique, les possibilités sont trop grandes pour laisser l'Ecole de Commerce se débattre dans des conditions qui ne cadrent plus avec les besoins de l'heure" a conclu M. Samson. Me Yves Prévost, maire de Beaufort et député de Montmorency, a résumé l'histoire héroïque de l'Ecole de Commerce durant les 25 dernières années et a déploré que nombre de nos professionnels, industriels et hommes d'affaires doivent leur formation et leur réussite dans la vie, ne peut plus répondre aux besoins actuels avec son organisation matérielle du passé. "Elle a besoin de notre appui généreux" a précisé Me Prévost. "Et il m'est particulièrement agréable de secourir généreusement le vibrant appel lancé ce matin par les directeurs de la campagne de souscription".

Le Rév. Frère Marc André, directeur de l'Ecole de Commerce de Lévis a ensuite lu la proclamation officielle de l'ouverture de la campagne, proclamation que son honneur le maire Lucien Borne et les maires des municipalités environnantes ont signée immédiatement après. Parmi les noms des signataires nous relevons les noms de M. Lucien Borne, Me Yves Prévost, maire de Beaufort, M. Arthur Hawey, maire de Giffard, M. J.-A. Samson, pro-maire de Lévis et M. L.-J. St-Hilaire, maire de St-Romuald.

Nous remercions parmi les personnes présentes, outre celles que

Anniversaire Lacordaire

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, de la paroisse du Sacré-Coeur, célébreront, dimanche le 28 mai à 8 heures 15 p.m., le deuxième anniversaire de leur fondation. Cet anniversaire sera commémoré en la salle du collège du Sacré-Coeur, rue J.-monville, par une grande soirée artistique et récréative.

P. FERLAND INC
"Néologues d'un ton plus clair"
155-157 DU POST—TEL: 4-3531
Assurance gratuite contre le FEU et le VOL

\$500. à \$75,000. A PRETER
1/2 et 3/4 % SUR PROPRIETES — 2 ans et plus ou remboursement capital et intérêt 10 à 20 ans.
DE LA BRUERE FORTIER, notaire
17, de la rue Notre-Dame. TEL: 4-7126

PIERRE BEAULIEU, D. O.
Opticien-manufacturier
VERRES CORRECTEURS, LUNETTES
Bureau 303, Boul. Charest TEL: 3-1008 — Rés.: 7-1651
A Lévis, le vendredi, 127, Commerciale — TEL: Zone 5-966

Le goût fait foi de tout!...
A tout autre marque, les Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

Outils pneumatiques "THOR"

Des bons outils élimineront les pertes de temps sur vos contrats importants. Exigez les outils pneumatiques THOR. Ils sont meilleurs.



RENÉ TALBOT LTÉE
200 RUE ST PAUL, QUEBEC TEL: 2-3512

EMPIRE

Bombe aérosol
"SILVER LABEL"

Vous n'avez qu'à presser le bouton et le travail se fait automatiquement avec la fameuse bombe aérosol "SILVER LABEL" contenant Metazene (parfum lavande).

Rafraîchit l'atmosphère, enlève les mauvaises odeurs de la cuisine dans la cuisine, dans la chambre de bain, la cave ainsi que dans la maison au complet.

Très pratique dans les hôpitaux, institutions, édifices publics, etc. — 12 onces ... \$1.69

Cire à plancher liquide "AEROWAX"

Chopine ... 39c Pinte ... 69c Gallon ... \$2.29

Les Produits Chimiques **EMPIRE**
1202 rue ST-VALLIER
Québec, P.Q. TEL: 7-6248

A. CARMICHAEL
NOUVEAUTÉS
1274, 3e Avenue, Limoilou
Tel.: 3-0768

SOURDS
Consultez
Rémy Beaulieu
14 de la Couronne Québec
Tel.: 2-3592
Pour un meilleur appareil
AUDITIF

La Cie d'Optique Champlain
BUREAUX ET LABORATOIRES A
75, RUE ST-JEAN TEL.: 4-8006
JUMELLES D'OPERA — JUMELLES PRISMATIQUES — INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

EXAMEN de la VUE spécialité VERRES de CONTACT
MARCEL MASSICOTTE O.D.
SPECIALISTE-OPTOMETRISTE
15 1/2, rue ST-JOSEPH TEL.: 2-2556

REMERCIEMENT
M. et Mme Alfred Duchesneau, née Leday Roy, d'Armagh, remercie sincèrement tous ceux qui ont pris part, soit par leur présence, soit par leur collaboration ou autrement, à l'organisation d'une soirée agréable, au théâtre Lemelin d'Armagh, à l'occasion de leur jubilé d'argent.

En Suivant l'Essor du Canada

LES cinquante premières années de ce siècle... qui ont vu le Canada devenir une grande nation... ont été témoins du développement parallèle et constant de la Crown Life.

En achetant de l'assurance-vie, les détenteurs de polices Crown Life ont, fin 1949, placé plus de \$120,000,000.00 en nouvelles maisons, meilleures situations et industries capitales.

Un programme de placement de capitaux bien équilibré au cours des cinquante dernières années a constitué de solides fonds de réserve pour chaque assuré Crown Life.

Cinquante Ans de Progrès Continus

1900 **COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE** 1950
CROWN LIFE
SIÈGE SOCIAL : TORONTO
Bureau du District de Québec
105, Côte de la Montagne, Québec, P.Q.
A.-A. Méthivier, gérant, division Québec-Frontenac
R. Houde, gérant, division Québec-Montcalm.

ANDRÉ DORION, O. D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE — TEL.: 4-1140
NOUVELLE ADRESSE: 120, rue ST-JOSEPH, Québec

Les champions de la ville et du district aux quilles



Les grandes finales pour le championnat de la ligue de petites quilles Québec et district ont été disputées le 18 mai et l'équipe Boivin et Fils a remporté le championnat, l'emportant par 83 points sur le club Monte-Carlo. Sur la photo du haut, ce sont les champions.

Le président, vainqueur au club de golf Lorette

Les golfeurs et golfeuses du club Lorette ont participé avec beaucoup d'entrain et d'enthousiasme au tournoi Président contre Vice-présidents samedi, un concours traditionnel qui marque l'ouverture de la saison à ce populaire centre des Laurentides. Le Dr Jean-Marie Lemieux, président de la section des dames ont remporté les honneurs de la rencontre mixte, au compte de 19 à 14 grâce à leurs nombreux porte-couleurs qui eurent ainsi le meilleur sur les joueurs qui représentaient le vice-président, M. A.-A. Charland et la vice-présidente, Mme Maurice Pouliot. Ce fut un tournoi amical, chaque fourme n'utilisant qu'une balle pour chaque équipe avec possibilité de choix.

Un grand nombre de membres, anciens et nouveaux ne manquèrent pas l'opportunité de figurer avec avantage dans le tournoi tout en faisant connaissance avec les nouveaux membres à qui la journée de dimanche était réservée.

Comme la saison n'est qu'à son ouverture, il n'y eut que quelques rares exploits, chaque concurrent en réussissant un par ci

Les Parties

par là mais plusieurs se promettent bien d'être réguliers dès samedi le 27, alors que sera disputé le tournoi "Honey Pot" de 18 trous, medal play handicap. La plupart des officiers du club étaient présents à la soirée qui compléta la première journée officielle de golf au Lorette, samedi soir.

Comme toujours, le Lorette a été d'une grande hospitalité pour ses invités. Le pro Roland Huot a vu à l'organisation des tournois tandis que les officiers, le président, le Dr J.-M. Lemieux, MM. A.-A. Charland, Gilles Montminy, J.-M. Trotter, le publiciste Jean Langevin et autres ainsi que les différents comités chez les dames permettraient à tous de passer une agréable journée.

Voici un nombre assez considérable de membres qui prirent part au tournoi mais forcément incomplet en raison de cartes non remises:

RESULTATS

President 15 Vice-président 14
Mme M. Fortier-Micheline
Léon Fortier 1 Paul Moreau
Maurice Lachance Claire Gifford
Guy Dorion 6 Jos. Rheaume 6
Claire Chamberland G. Gagnon
P.-H. Cantin 1 Pierre Dumas 6
H. Mehan Beranger Gagnon
Thérèse Gagnon 6 G. Blouin 6
Claire Beliveau Louise Gagnon
Paul Gagnon 1 G. Barrette 6
Béatrice Talbot Claire Montminy
Pierre Gagnon 1 Ant. Beliveau 6
Yvette Gagnon Louise Côté
Guy Dumin 6 Jean Langevin 6
Irene Guindon 6
Paul Gendron 1 R. Pouliot 6
Thérèse Gagnon 6 Maurice Pouliot
Léon Pouliot 1 R. Tremblay 6
Jeanne d'Arc Lesas Gaby Guilmond
F. Champagne 1 Michel Guilmond 6
Mme R. Rioux Dr Dorion
J.-M. Champagne 1 J.E. Morin 6
Bettie Racine R. Gagnon
Ren. Rioux 6 G. Montminy
H.-R. Renaud R. Talbot
M. Pouliot 1 G. Boucher 6
X X X H. G. Marchand
X X X J. Gagnon 1

Marcel Jacques en avant à Limoilou

Marcel Jacques du Monte-Carlo, a pris la première position du tournoi de Limoilou samedi, en remportant une moyenne de 178.6 avec deux parties de 22 et 23, tandis que son coéquipier de la ville, Paul Boivin, remportait 180 avec une moyenne de 171.4 avec deux parties de 22 et 24.

BIG-SIX MASCULIN

1-Marcel Jacques 1968 178.6
2-Paul Boivin 1920 171.4
3-J.-M. Langlais 1011 168.3
4-Laurent Gagnon 1008 168.0
5-Luc Simon 900 165.0
6-Adrien Piquet 829 163.1

BIG-SIX FEMININ

1-Noëlle Langevin 133.3
2-Thérèse Noël 129.7
3-Aline Melville 125.7
4-Lucie Lacroix 125.5
5-Thérèse Lefebvre 125.5
6-Raymond Guay 120.3

Slater

... ils sont climatisés
Empeigne perforée...
Votre pied respire et se tient frais.
Donc, plus de confort à chaque pas,
cet été. En tout temps, SLATER
est votre meilleur placement.



Slater pour HOMMES ET FEMMES

Brillante ouverture de la piste de l'Expo hier; Foxie Fancy a le meilleur temps

L'ouverture de la saison des courses de la journée avec trois victoires, une deuxième place et deux troisièmes positions, Henri Cantin, Jules Giguère, Antoine Côté eurent chacun deux premières positions. Georges Giguère se signala également avec trois deuxième places.

Le président M. Jacques-J. Gravel a annoncé que le prochain programme aurait lieu le samedi 8 heures, M. Henri Bertrand, publiciste nous a déclaré que l'organisateur et stayer, M. Avila Robitaille fixerait le nombre de classes et d'épreuves au début de la semaine.

Le plus fort montant payé pour une deuxième place se réalisa à la quatrième course de l'après-midi, le cheval Dunkin rapportant \$3.60. A deux reprises, sur trois, les chevaux de deuxième position donnèrent le même argent que celui qui s'était classé premier dans le pari placé, vu qu'un nombre égal de parieurs avaient misé sur les deux chevaux.

Le meilleur temps de l'après-midi, pour le mille fut remporté par Foxie Fancy de M. Emilien Blondeau et conduit par Henri Cantin en un temps de 2:16. Pour le neuf-seizièmes de mille, l'honneur revient à Major Hal Bon, de A.P. Sunilad de Carberry, Ontario et dirigé par Claveau dans un temps de 1:11 2/5. Le cheval gagna le mille en 2:20.

Le pari simple le plus élevé fut payé par Prince Lee de Breton et Fils, conduit par son propriétaire qui donna \$24.15 pour deux.

Le pari double fut très intéressant, s'élevant à \$54.55, pour le trophée des meilleurs conducteurs, le meneur Claveau eut les honneurs.

J.-P. Desmarais, de Matane, dans le "big six" provincial

J.-P. Desmarais, de Matane, a obtenu la meilleure moyenne avec un chiffre de 161.5 pour les huit parties officielles, ayant totalisé 1293 points. Il occupe ainsi la sixième position du "big-six" traditionnel de cette grande classique annuelle de petites quilles à la ville de St-Mal.

De nombreux quilleurs de Montréal, Toronto, Thetford-Mines, La Tuque, Québec, ont figuré au cours de la fin de semaine et nous donnons quelques détails ci-dessous.

Les directeurs des tournois se sont rendus à la gare du Palais pour recevoir l'imposante délégation et ils étaient accompagnés de M. l'échevin Jos. Matte, député de Québec-Est. Ce dernier adressa la parole aux quilleurs de Toronto à leur arrivée.

Au cours de la semaine qui commence, l'avant-dernière avant la fin des tournois, on verra au programme les journalistes de Québec et ainsi que les échevins du Conseil de ville de Québec.

Les grands tournois continueront ce soir avec les quilleurs et les quilleuses de Ladger Duchaine de Québec, qui se sont rendus sur les allées par les quilleurs et les quilleuses de St-Joachim.

QUILLEURS DE MATANE
Gilbert Thibault, 199.1; Mme Barbin, 198.3; Rita Dorn, 99.1; Paul Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
H. Rioux, 122.2; P. Faguy, 119.3; J. Caron, 119.2; F. Poulin, 113.3; R. Boivin, 112.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

QUILLEURS PENSIONNÉS VIEILLESE
Laurie Laet, 92.2; Jeanne Baillargeon, 92.0; Marcelle Gagnon, 89.0; Lucie Landry, 84.0; Clémence Rioux, 81.0; Jeanne Martel, 79.1; H. Gauthier, 69.0; Suzanne Page, 66.0; G. Bédard, 63.3.

Dans la Canado

Ligue CANADO-AMERICAINE

Première partie
Trois-Rivières 000 010 000-1 3 1
Pittsfield 000 000 000-2 7 6 1
Deuxième partie
Trois-Rivières 000 100 000-6 0 4
Pittsfield 000 000 000-2 7 6 1
Troisième partie
Trois-Rivières 000 100 000-6 0 4
Pittsfield 000 000 000-2 7 6 1
Troisième partie
Trois-Rivières 000 100 000-6 0 4
Pittsfield 000 000 000-2 7 6 1

A Blue Bonnets

MONTREAL, 22. (DNC). — La saison des courses a commencé à Montréal, samedi après-midi, sous les auspices les plus encourageants, alors que plus de 12,000 personnes assistèrent à une matinée des plus intéressantes. Le handicap inaugural a fourni un spectacle tout particulièrement intéressant en même temps qu'une agréable surprise à plusieurs des spectateurs, alors que Chalmers a fourni un effort enlevant pour s'assurer une victoire bien méritée en l'emportant sur Rudy's Star, le favori, pendant que Copacabana finissait troisième.

Quelque peu négligé des parieurs, ce releten de Chalmers a rapporté un peu moins que cinq pour un à ceux qui avaient parié sur ces chances.

La première matinée a en même temps démontré que la rivalité chez les jockeys serait très grande cette année, alors que pas un seul n'a réussi à remporter plus d'une victoire.

Le jockey J.-W. Murphy, un nouveau venu, a été la vedette en remportant une victoire, finissant deux fois deuxième et une fois troisième.

Plusieurs surprises ont marqué la matinée d'ouverture, mais les principales survinrent à la première course, lorsque Gold Sunset remporta une victoire assez facile sur J.-J. Lynch, pour rapporter \$28.65 pour la mise habituelle, pendant que Dolomite, à la septième course, bouleversa les cotes d'un pari en gagnant par plus d'un 1000 pour rapporter \$49.05.

SIX MASCULIN
R. Lachance, Mont. 123.6
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3
R. Gagnon, G. et Beaudry 123.3
R. Gagnon, G. et Beaudry 123.3
R. Gagnon, G. et Beaudry 123.3
R. Gagnon, G. et Beaudry 123.3

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

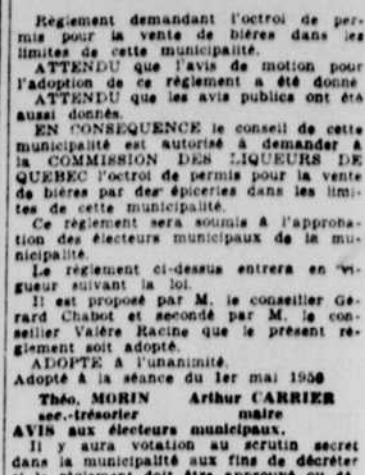
RECORDS D'ALLEES
Allée 1: Luc Cimon, St-Jean-Baptiste, 2:24.
Allée 2: C. Drouin, G. et Beaudry, 2:24.
Allée 3: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.
Allée 4: Ant. Paquet, Jos. Paquet, 2:24.

TROPHÉE DES BOULEVARD
C. Drouin, G. et Beaudry, 123.3.
BIG-SIX FEMININ
Thérèse Fréteault, Québec, 80.0 Club, 123.6.
G. Gagnon, W.B.C. Mont. 123.3.
C. Drouin, G. et Beaudry 123.3.
P. Heppel, 96.2; Martin Thibault, 96.0; Gagnon, 92.3; Salomon Gagnon, 89.2; Anita Gagnon, 87.2; Lucille Gagnon, 87.2; Clémence Philibert, 86.0; Babin, 84.3; Claude Rioux, 80.5; Claire Landry, 79.2; Lucille Dionne, 72.3.

LA RADIO

Lundi, 22 mai

8.00 p.m. — CHV-CBF — Yvan l'impétueux
8.05 p.m. — CHRC — Musique à la carte
8.15 p.m. — CHV-CBF — Radio-jour
8.30 p.m. — CHRC — Causette sportive
8.35 p.m. — CHV-CBF — La Revue de l'actualité
8.45 p.m. — CHRC — Dites-moi, avec Bernard Goulet
9.00 p.m. — CHV-CBF — Recita tout
9.10 p.m. — CHRC — Au Musée-Hall
9.15 p.m. — CHV-CBF — La femme et son péché
9.20 p.m. — CHRC — Célébrités
9.25 p.m. — CHRC — École
9.30 p.m. — CHV-CBF — Aux quatre coins de Paris
9.35 p.m. — CHV-CBF — Les peintres de la chanson
9.40 p.m. — CHV-CBF — Chansons canadiennes avec Estelle Caron de la revue
9.45 p.m. — CHV-CBF — L'heure du Sa-cre-Coeur
9.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
9.55 p.m. — CHRC — Café Concert
10.00 p.m. — CHV-CBF — Le rythme et l'analyse
10.05 p.m. — CHRC — Géométrie
10.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
10.15 p.m. — CHRC — Nouveautés
10.20 p.m. — CHV-CBF — Nouveautés
10.25 p.m. — CHRC — Théâtre double
10.30 p.m. — CHV-CBF — Théâtre double
10.35 p.m. — CHRC — Radio-Canada
10.40 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
10.45 p.m. — CHRC — On dit et on dit
10.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
10.55 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.00 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.05 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.15 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.20 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.25 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.30 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.35 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.40 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.45 p.m. — CHRC — On dit et on dit
11.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
11.55 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.00 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.05 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.15 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.20 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.25 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.30 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.35 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.40 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.45 p.m. — CHRC — On dit et on dit
12.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
12.55 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.00 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.05 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.15 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.20 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.25 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.30 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.35 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.40 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.45 p.m. — CHRC — On dit et on dit
1.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
1.55 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.00 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.05 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.15 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.20 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.25 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.30 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.35 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.40 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.45 p.m. — CHRC — On dit et on dit
2.50 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
2.55 p.m. — CHRC — On dit et on dit
3.00 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
3.05 p.m. — CHRC — On dit et on dit
3.10 p.m. — CHV-CBF — Les chansonniers de la chanson
3.15 p.m. — CHRC — On dit et on dit





Sous cette rubrique pour l'information de nos lecteurs nous donnons des indications diverses et une appréciation sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

Le Ciné-Bulletin n'est pas destiné au public des salles publiques, il s'adresse à celui des salles publiques de cinéma. Il constitue moins une invitation à la fréquentation qu'une mise en garde contre ceux qui, par leurs spectacles, offrent le plus de dangers.

Il n'est tenu le plus souvent compte de réclames des exploitants de cinémas et ce bulletin ne contient pas d'annonces payantes.

Les cotations morales mentionnées plus bas inspirent aux meilleures sources d'information. Pour les films jugés recommandables, nous les classons en y a lieu suivant les modifications ou coupures effectuées par le Bureau de censure des vues animées de la province de Québec.

APPRECIATION MORALE

1. Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2. Ne convient qu'aux spectateurs adultes sérieusement formés.
3. Film qui présente quelques dangers.
4. A déconseiller parce que dangereux.
5. A proscrire et à combattre.

Film dont nous n'avons pas la cotation. Un chiffre placé devant le point d'interrogation indique la cote probable.

L'étoile placée à la suite d'un chiffre indique un spectacle qui nous paraît comporter un réel intérêt.

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la censure, elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut se dispenser de voir ou si le jugement du censeur prime tout autre en la matière.

HORAIRES DES PROGRAMMES

CAMBRAI — La taverne du cheval rouge, à 2.25, 4.45, 7.05 et 9.20 h.; ainsi que suites courtes.

CAPITOL — Représentation continue de 1.30 à 11.00 h.; Nancy goes to Rio, à 1.55, 4.25, 6.55, et 9.20 h.; suite courtes à 2.30, 4.40, 6.55 et 9.25 h.

CARTIER — Nouvelle, à 2.12 et 4.00 h.; Mr. Peabody and the Mermaid, à 2.35, 5.18 et 8.34 h.; Ragdoll, à 12.50, 3.36, 6.47 et 9.53 h.

CINEMA DE PARIS — Actualités, à 12.50 h.; Roger la Honte, à 1.02, 4.52 et 8.25 h.; La revanche de Roger la Honte, à 2.41, 6.31 et 10.01 h.

CLASST — Bandits de grands chemins, à 1.00, 3.20, 5.20, 7.20 et 9.30 h.; Notre-Dame de Paris, à 2.30, 4.50 et 8.00 h.; Traditions, à 2.45, 5.00 et 9.15 h.; Payase, à 2.50, 5.10, 7.20 et 9.30 h.

EMPIRE — Nouvelles, à 2.30, 5.55 et 8.30 h.; Appelé au deep, à 1.00, 3.35, 6.10 et 8.45 h.; Si vous n'avez pas le temps, à 1.10, 4.45, 7.20 et 9.55 h.; Happy holiday, à 1.20, 3.55, 6.30 et 9.05 h.; Cartoons: Rabbit Hood, à 1.40, 4.05, 6.40 et 9.15 h.; The daughter of the East, à 1.15, 4.35, 7.05 et 9.35 h.

IMPERIAL — L'insaisissable meurtrier, à 1.10, 3.35, 6.10 et 8.45 h.; Agente secret, à 2.34, 5.58 et 9.12 h.; Les suites courtes, à 1.00, 3.35 et 7.55 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

LAURET — Nouvelles, à 1.11 et 7.17 h.; Story of a woman, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; On the town, à 2.38, 5.50 et 9.25 h.; Fin, à 11.05 h.

SAINTE-CROIX (Loth.)

Cinéma "Ste-Croix"

LE FILS DE ROBIN DES BOIS — 1. Version française de The Bandit of Sherwood forest, de John Ford, le jeune héros Robin Hood, se bat avec ses archers contre un tyran qui, complote pour faire mourir le jeune roi et monter sur le trône. Film en technicolor.

LES MAINS QUI TIENT — 2. Version française de Phantom Lady, Melodrame psychologique sur une affaire de meurtre. Un détective à la fois dans un monde de folie et s'est arrangé pour laisser croire à la culpabilité d'une autre. Avec Franchot Tone et Ella Raines.

ST-GEORGES DE BCE — 3. Version française de Phantom Lady, Melodrame psychologique sur une affaire de meurtre. Un détective à la fois dans un monde de folie et s'est arrangé pour laisser croire à la culpabilité d'une autre. Avec Franchot Tone et Ella Raines.

Théâtre "Royal" — 4. Version française de Phantom Lady, Melodrame psychologique sur une affaire de meurtre. Un détective à la fois dans un monde de folie et s'est arrangé pour laisser croire à la culpabilité d'une autre. Avec Franchot Tone et Ella Raines.

JO LA ROMANCE — 5. Version française de Phantom Lady, Melodrame psychologique sur une affaire de meurtre. Un détective à la fois dans un monde de folie et s'est arrangé pour laisser croire à la culpabilité d'une autre. Avec Franchot Tone et Ella Raines.

Comédie musicale, avec Georges Guétary, Félix Lafarge, Ginette Leclerc, Nina Myral, etc. — 6. L'histoire d'une femme obligée de quitter sa carrière et finalement à chanter dans les rues sous un grand pseudonyme.

VIMY — 7. Melodrame d'aventures avec Cary Grant, Victor McLaglen, Douglas Fairbanks, Howard Duff et Georges Brent.

ST-JOSEPH D'ALMA — 8. Melodrame d'aventures avec Cary Grant, Victor McLaglen, Douglas Fairbanks, Howard Duff et Georges Brent.

"Canadien" — 9. Melodrame d'aventures avec Cary Grant, Victor McLaglen, Douglas Fairbanks, Howard Duff et Georges Brent.

ROUTE SANS ISSUE — 10. Melodrame avec Claude Dauphin et Lyonne Perrière. Découverte que son mari est un meurtrier. Une jeune femme s'efforce de découvrir la vérité.

RED LIGHT — 11. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 12. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 13. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 14. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 15. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 16. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 17. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 18. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 19. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 20. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 21. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 22. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 23. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 24. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 25. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 26. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 27. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 28. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 29. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 30. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 31. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 32. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 33. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 34. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 35. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 36. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 37. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 38. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 39. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 40. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 41. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 42. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 43. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 44. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 45. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 46. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 47. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 48. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 49. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 50. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 51. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malhonnête de s'emparer de la vieille maison familiale.

"Victoria" — 52. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

RED LIGHT — 53. Melodrame avec George Raft, Virginia Mayo et Raymond Burr.

THE GIRL FROM MANHATTAN — 54. Comédie avec Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton. — Intrigue vieille comme le cinéma lui-même: une jeune fille qui veut épouser un financier malh

Décès

EMAN. — A Montréal, 1950, à l'âge de 17 ans et a décédé M. Raymond A. fils de M. Charles Amp de dame Obéline Baribe nt à 15, rue Guyenne. nérailles auront lieu m 9 h.

des salons mortuaires arceau enr. 800, rue à 8 h. 40, pour l'église de Stadacona et de la St-Charles.

et se fera à pied à par Dorchester jusqu'à l'égl

DANGER. — A l'Hôtel-Dieu, le 20 mai 1950, à l'âge de 55 ans et 5 mois, est décédé M. **Belanger**, époux de **Anna Lapointe**. Les funérailles auront lieu le 21 mai, à 9 h. 30, dans l'un des salons mortuaires de l'Hôtel-Dieu, sous la direction de M. J.-P. Thibault, En-

mercier Lévis, à 9 h. 15.
 L'inhumation aura lieu au cimetière de N.-D. de Lévis
 à 11 h. 15.
 Le service se fera au cimetière de l'ave Montcalm
 à 22-5 (1 f.).

DEAU. — A Québec, le
 à l'âge de 64 ans, est dé-
 cédé. M. Joseph
 époux de dame Marie
 Beaupré, demeurant à l'ave-
 nuer Laurier.
 Les obsèques auront lieu me-
 diocrité de Québec, à 10 h.
 des salons mortuaires

N. — A l'hôpital de Chambray-le-Château, le 15 mai 1959, à l'âge de 72 ans, est décédée dame Flavie MOREL, née St-Romuald, épouse de Jean St-Romuald, 22-5 (2 fs).

des salons mortuaires de Georges Marcoux, 15, de St-Romuald, à 8 h. 30, à l'église de St-Romuald, et de la messe de Charny où un cantate a été chanté avant l'inhumation.

22-5 (1 s)
PARAGUAY — A Québec, le 15-5-50, à l'âge de 86 ans et 10 mois, est décédée dame Léonide, épouse de feu Charles Paraguy.
 Les obsèques auront lieu mercredi 17 h. 15, à la résidence funéraire Cloutier et Fils, 146 rue de la Paix, à 9 h. 05 pour l'enterrement.

ner, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581,

de la résidence funéraire
Maison Arthur Cloutier
52, d'Aiguillon, à 9 heures
l'église de St-Jean-Baptiste
là au cimetière St-Charles

— A Charlesbourg, le 2
à l'âge de 73 ans, 7 moi
ée dame Amanda Falai
use de feu Joseph Ham
t à 34, 45e Rue Ouest.
éailles auront lieu me
h.
des foyers funéraires d
rd et Fils, 1290, 1ère Av
pour l'église de Charles

AT. — A Lévis, le 21 mai, à l'âge de 81 ans et 7 mois, est décédé M. Florida Cantin, épouse de M. Louis Pelchat. Les funérailles auront lieu mercredi, 24 mai, à 10 heures, à la résidence 42, rue

22-5 (2 fs)

GE. — A l'hôpital St-
l'Assise, le 19 mai 1950
M. Georges Roberge, de
poux de dame Lise Lan-
sailles auront lieu mar-

22-5—(1 fois)
EAU — A Montmorency
1950, à l'âge de 74 ans et
est décédée dame Philo-

Le défunt épouse de M.
Rousseau.
Les obsèques auront lieu mar-
dredi, 20, à 10 heures, au
cimetière paroissial de
St-Grégoire.
(1 fs)

DÉCÈS. — A Québec, le 10, à l'âge de 60 ans et 9 mois, décédée dame Ulice Pausse de M. Napoléon Valcourt 286, rue Richemont. Les obsèques auront lieu mardi 11, à 10 h. 15, pour l'église de la résidence funéraire Coutier et Fils, 252, rue Saint-Jacques.

NE MÉDICALE
BRES
INÉRAIRES.

du public
cours:
D, St-Vallier
Turnbull

St-Cyrille
la Canardière
UNEBRES A QUEBEC
